





# SOMMAIRE

INTRODUCTION ..... 9

**1 È G5 SAHEL, L'EXPRESSION D'UNE VOLONTE POLITIQUE DES ÉTATS SAHÉLIENS DE S'ADAPTER AUX MUTATIONS DE LEUR ENVIRONNEMENT STRATEGIQUE ..... 13**

**1.1 È Dynamisme de la coopération militaire en matière de lutte contre le terrorisme..... 13**

1.1.1 . Ö q ~ } ^ Á á ...~ ã æ} & ^ Á | ...& ã ] | [ ~ ^ Á ^ } c | ^ Á ~ c æ c • Á • æ  
à q ~ } Á ^ } } ^ { .ã.Á.&.[.{.}.~}..... 14

A.. Les frontières, un lourd passif régional..... 14

B.. Les frontières sahéliennes, des périphéries abandonnées par les États..... 15

C.. La régionalisation : une menace identifiée par tous ..... 16

1.1.2 . Premières tentatives de coopération transfrontalière régionale face à la menace jihadiste au Sahel..... 17

A.. La gestion différenciée de la menace jihadiste, un obstacle à la coopération régionale ..... 18

B.. « Le Sahel, terre de sécurité » ..... 20

C.. Un bilan médiocre malgré la percée conceptuelle autour de la question des droits de poursuite..... 22

1.1.3 . Serval, un tournant stratégique pour la coopération transfrontalière ..... 24

A.. Serval, le défi de la fragmentation et de la porosité entre acteurs ..... 24

B.. Renforcement des dispositifs frontaliers et volonté commune de (re)lancer les opérations conjointes..... 26

C.. Nouvelles perspectives de coopération opérationnelle avec la création de Barkhane ..... 28

**1.2 È Une marginalisation progressive des acteurs de paix au Sahel ..... 30**

1.2.1 . Š q [ & & ~ ] æ c ã Mali, Á á .{ Á Þ Þ | c á æ c ã [ } Á á ^ Á | q [ à • [ | ^ • & ^ }  
à ^ • Á { ...& æ} ã • { ^ • Á á ^ Á | .q.œ.ú.œ..... 30

1.2.2 . Marginalisation de la médiation de la CEDEAO et naufrage de la gestion CEDEAO/UA de la MISMA..... 32

A.. Marginalisation de la médiation de la CEDEAO malgré des succès incontestables ..... 32

B.. De la Force en Attente de la CEDEAO (FAC) à la MISMA ..... 34

C.. MISMA, un fiasco politique, administratif et financier de la CEDEAO ..... 37

1.2.3.	Ö [ ~ à   ^ Á ... ç ã & de la gestion des affaires sahéliennes : entre internationalisation de la gestion de la crise malienne et émergence à q ~ } ^ Á & [ [ ] ...! æ ç ã [ ] æ   ã • æ ç ã [ ] .. Á . á . ^ . Á .   .. æ Á * ^ • ç ã [ ] Á	39
A..	De la MISMA à la MINUSMA, un passage de relais symptomatique à ^ Á   q ã } ç ^   } æ ç ã [ ] æ   ã • æ ç ã [ ] .. Á . á . ^ . Á .   .. æ Á * ^ • ç ã [ ] Á	40
B..	Le G5 Sahel, produit inattendu ~ Á á ^ Á   q æ & ç ã ç ã • { ^ Á á ^ Á   æ Á T Q Û C et du Processus de Nouakchott.....	42
C..	Internationalisation de la gestion de laæ Á &   ã • ^ Á { æ   ã ^ } } ^ Á æ ç ^ & Á   q de nouveaux acteurs.....	44
<b>1.3</b>	<b>È La coordination : un impératif face à la multiplication des « Stratégies Sahel » .....</b>	<b>46</b>
1.3.1.	À chaque Partenaire Technique et Financier sa « Stratégie Sahel » .....	46
A..	Š q W} ã [ ] Á ^ ~   [ ] ... ^ } } ^ Ê Á ]   ... & ~ ! . ^ ~ ! . Á á ^ • Á Û ç   æ ç	46
B..	La SINUS, une Stratégie au service de la coordination régionale entre États sahéliens.....	47
C..	Une stratégie « hégémonique ø Á á ^ Á   q æ ç ã ç ã • { ^ Á á ^ Á   æ Á T Q Û C pour les gouverner toutes ? » .....	49
1.3.2.	Des tentatives de coordination qui piétinent .....	50
<b>1.4</b>	<b>È Le G5 Sahel, un cadre de coordination régionale évolutif .....</b>	<b>53</b>
1.4.1.	Q } • ç ã ç ~ ç ã [ ] } æ   régionale propre au Sahel basé   [ b ^ sur le nexus sécurité . développement .....	54
A..	Š æ Á { æ ç ~   æ ç ã [ ] Á á   q æ ç ã ç ã • { ^ Á á ^ Á   æ Á T Q Û C et de développement du Sahel.....	54
B..	Structure et fonctionnement du G5 Sahel : une montée en puissance progressive .....	55
1.4.2.	Un focus originel sur le développ^ { ^ } ç Á æ ç ^ & Á   q ...  æ à [   æ ç ã [ ] Á á et de la SDS .....	56
A..	Le G5 Sahel et son PIP, dans la continuité de la SINUS .....	56
B..	La Stratégie pour le Développement et la Sécurité (SDS) des pays du G5 Sahel : une stratégie par les Sahéliens, pour les Sahéliens.....	58
1.4.3.	Les projets en matière de Défense et de Sécurité, nouveau barycentre du G5 Sahel .....	59
A..	Un Partenariat Militaire de Coopération Transfrontalière (PMCT), issu de la coopération opérationnelle avec la France, rattaché au G5 Sahel .....	60
B..	Une montée en puissance laborieuse de la Plate-forme de Coopération ^ } Á T æ ç ã —   ^ Á á ^ Á Û ... & ~   ã ç ... Á Ç Û Ô T Û D . Ê . Á . ç æ   *   ... Á   ^	63
1.4.4.	Un volet Sécurité-Défense en plein développement : GAR SI, Collège de Défense, CSAMAP, FC-Ô Í Û õ.....	65
<b>1.5</b>	<b>È Modifications des relations intra-africaines en matière de paix et de sécurité.....</b>	<b>65</b>
A..	Š q ...   ^ & ç ã [ ] Á á ^ Á á   q W Ç É Á ~ } Á & [ ... ] .. Á . á . ^ . Á . { . æ   . ç . ! . ^ .....	66
B..	Ú ^   ç ^ Á á q ã } ~   ~ ^ } & ^ Á á á ^ Á   q W Ç É Á * ...   ã Á   Á æ ~ Á á . [ ^ • ã ^   et sécurité .....	66

**2 È LA FORCE CONJOINTE DU G5 SAHEL (FC G5S), ENTRE AMBITION ET UTOPIE ..... 69**

**2.1 È FC G5S, un fleuve aux multiples affluents ..... 70**

- 2.1.1 . Élaboration du CONOPS, un long débat entre deux modèles de force inspirés par la FMM et la FMST..... 70
  - A.. Face à un ennemi transfrontalier extrêmement résilient ..... 70
  - B.. Š q ...| æ à [ | æ c ã [ } Á ä ö c ä s ö s ö p n d i ö p ä r ä e m a n q u e de leadership politique ..... 71
  - C.. Le CONOPS de la FC G5S, un compromis en deux phases • q ã } • ] ã ! æ } c Á ä ^ Á | æ Á Ö . T . T . Á . ^ . c . Á . ä . ^ . Á | . æ Á Ö T V Û
  - D.. Architecture de commandement, de contrôle et de coordination de la FC G5S ..... 75
- 2.1.2 . Q } • c ã c ~ c ã [ } } æ | ã • æ c ã [ } Á ä q ~ } ^ Á ] ; æ c ã ~ ~ ^ Á ä ^ Á ä appuée par Barkhane ..... 77
  - A.. Les Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT), une pratique installée ..... 77
  - B.. Une pérennisation des mécanismes du PMCT issus de la coopération militaire avec Barkhane ..... 79
- 2.1.3 . Le CONOPS de la FC G5S, une réaction aux limites de la MINUSMA ... 80

**2.2 È Des faiblesses structurelles communes aux armées sahéniennes..... 81**

- 2.2.1 . Des « trous capacitaires » difficiles à combler au regard des ressources budgétaires ..... 82
  - A.. Ö ^ • Á { [ ä — | ^ • Á ä d i m e n s i o n n é s . Á . . [ . ~ • ..... 82
  - B.. Des budgets de la Défense sahéniens limités mais en hausse pour soutenir les réformes..... 85
  - C.. Une « division du travail » avec les partenaires pour combler les trous capacitaires ..... 91
- 2.2.2 . La FC G5S, renforcement du maillage territorial des FDS dans les zones transfrontalières ..... 93
  - A.. Relations avec les populations locales dans le Liptako-Gourma ..... 93
  - B.. Respect du DIH et renforcement impératif de la chaîne pénale..... 94
  - C.. Adaptation lente des doctrines aux menaces asymétriques : | q ^ ø & ^ ] c ã [ . . } . Á . ä . ^ . • . Á . Ö . Û . Q ..... 95

**2.3 È Transformation des armées sahéniennes en des « U f a f Y g ' X ð Y a d ` c ] aux contrats opérationnels multiples ..... 97**

- 2.3.1 . Le défi de la génération de force face au sur-engagement opérationnel lié à la multiplication des OPEX et OPINT ..... 97
  - A.. Des FAMA sur-engagées au centre du pays ..... 97
  - B.. Des Forces Armées Nigériennes (FAN) écartelées ..... 98
  - C.. Le Burkina Faso face à une insurrection jihadiste ..... 99
  - D.. Š q ^ ø & ^ ] c ã [ } Á { . æ ~ . ! . . ã . c . æ } . ã . ^ . } . } . ^ ..... 99
  - E.. Le Tchad sur tous les fronts ..... 100
- 2.3.2 . Š q ã } • [ | ~ à | ^ Á ~ ^ • Á c ä Á } ö ä ^ H a l l o n + ä ä | ^ Á æ | c ã & ~ entre MINUSMA, FC G5S et OPINT ..... 101
  - A.. Le Graal de la MINUSMA ..... 101
  - B.. Des « primes opération » pour les soldats de la FC G5S ..... 102

C.. Augmentation des primes des opérations intérieures nigériennes..... 103  
 D.. Des primes homogènes au Mali..... 103  
 E.. Des primes récentes au Burkina Faso..... 104  
 F.. Une articulation compliquée entre les primes ..... 104

**2.4 È @DY b [ U [ Opérationnel aux côtés des partenaires,  
 i b ` b c i j Y U i ` a c X ,, ` Y ` X.Đ.U.d.d.f..c.d.f...].U.h.].c.b105**

2.4.1 . Ö ^ • Á • & @...{ æ • Á @ ^ ] [ c @...c ã gément opérationnel CEÚ Û CEÁ e Á | q ^  
 contre les groupes jihadistes ..... 105  
 2.4.2 . « Au plus près du partenaire », une coopération militaire opérationnelle  
 française en pleine mutation..... 107

**3 È MATURATION, COHERENCE ET COORDINATION DES DIFFERENTES INITIATIVES  
 REGIONALES ..... 109**

**3.1 È G5 Sahel, FC G5S et Alliance pour le Sahel : des initiatives  
 en cours de maturation ..... 109**

3.1.1 . Embouteillage institutionnel . Impératif de clarification  
 des périmètres de chaque initiative ..... 109  
 3.1.2 . La FC G5S, un statut juridique ambigu qui fragilise le soutien  
 des partenaires ..... 111  
 A.. Une intégration réussie dans un environnement institutionnel dense . 112  
 B.. Complémentarité et articulation opérationnelle avec Barkhane,  
 la MINUSMA et les OPINT ..... 113  
 C.. Le financement de la FC G5S, entre mobilisation internationale  
 et éclatement des contributions..... 116  
 D.. Débat autour du statut juridique de la FC G5S : à la conquête  
 du Graal du Chapitre VII de la Charte des Nations Unies..... 119  
 3.1.3 . Š q OE| | ã æ} & ^ Á ] [ ~ nIèrè tentatiVèl@coprññati) ^ Á ...  
 des bailleurs..... 122  
 A.. Ò } c ! ^ Á | q OE|e|Sàhè),leG5 Sàhèl èt la ÀMC,  
 embouteillage des cadres de coordination ..... 122  
 B.. p Á | æÁ ! ^ & @^ ! & @^ Á à q ~ } ^ Á ç ã • ã.à.ã.].ã.c...124æ & ! ~ ^ Á à  
 C.. W} ^ Á { [ ] c ...^ Á ^ } Á ] ~ ã • • æ} & ^ Á.].!.[.\*.!.^..124ã ç ^ Á à ^ Á |  
 D.. Š q OE| | ã æ} & ^ Á Û à lèr du ÈnÁ véritable synerjele ^ Á  
 entre bailleurs ? ..... 127

**3.2 È La gouvernance administrative et financière de la FC G5S,  
 pomme de discorde entre bailleurs et récipiendaires ..... 128**

3.2.1 . Le fonds fiduciaire de la Force Conjointe, une volonté du G5 Sahel  
 à q æ • • ~ | ^ ! Á | ^ Á ].ã.].].c.æ\*.^ Á.].].].ã.c.ã.~.~.^ 129  
 A.. Renforcement des capacités administratives et financière  
 du SPG5S..... 129  
 B.. Le jeune Fonds fiduciaire pour la FC G5S, un concurrent crédible  
 e Á | æÁ Ø æ& ã | ã c ...Á à ? Á.].æã.c.Á.].].~.!.Á.].q.CE-130ã ~ ~ ^  
 C.. Une possible complémentarité entre les deux mécanismes  
 de financement multilatéraux ..... 132  
 D.. Tous les schémas financiers mènent à la FC G5S..... 132

3.2.2 . Le « Coordination Hub » de l'Union africaine : des financements, des soutiens et des besoins..... 133

3.2.3 . Une gouvernance au profit des priorités des bailleurs ? ..... 135

    A.. Forte dépendance des États sahéliens vis-à-vis du soutien des PTF. 135

    B.. États du Sahel, entre priorités des partenaires internationaux et pressions politiques locales..... 136

**CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS ..... 139**

**NOTES ..... 143**



@Y' ; ) ' G U \ Y ` ž ' " Y U b " f i f H U W h ] ] c b ' {  
X Y E b j ] f c b b Y a Y b h ' g h f U h f [ ] e i  
D c ` ] h ] e i Y g ' f f [ ] c b U ` Y g ' X Y ' W c  
Y h ' b ] j E U [ U [ X a Y b h ' X Y g ' v h U h g ' a Y a

---

## INTRODUCTION

Si l'Union africaine (UA) a vu sa Convention adoptée en 2002, le G5 Sahel a vu sa Convention adoptée en 2014. Cette dernière est la première fois que le G5 Sahel a été créé par un vote de deux résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) portant sur la situation en Afrique de l'ouest. Le G5 Sahel est une initiative conjointe du G5 Sahel (FGG5S).

Méconnu, le G5 Sahel est devenu, à cette occasion, un objet de curiosité dans les milieux universitaire et journalistique. Pourtant, le G5 Sahel structure, depuis sa création en 2014, les relations entre les cinq pays membres (Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad, Nigeria) et vise à concilier sécurité et développement.

Le G5 Sahel a vu sa Convention adoptée en 2014. Cette dernière est la première fois que le G5 Sahel a été créé par un vote de deux résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) portant sur la situation en Afrique de l'ouest. Le G5 Sahel est une initiative conjointe du G5 Sahel (FGG5S). Le G5 Sahel a vu sa Convention adoptée en 2014. Cette dernière est la première fois que le G5 Sahel a été créé par un vote de deux résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) portant sur la situation en Afrique de l'ouest. Le G5 Sahel est une initiative conjointe du G5 Sahel (FGG5S).

Le G5 Sahel a vu sa Convention adoptée en 2014. Cette dernière est la première fois que le G5 Sahel a été créé par un vote de deux résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) portant sur la situation en Afrique de l'ouest. Le G5 Sahel est une initiative conjointe du G5 Sahel (FGG5S). Le G5 Sahel a vu sa Convention adoptée en 2014. Cette dernière est la première fois que le G5 Sahel a été créé par un vote de deux résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) portant sur la situation en Afrique de l'ouest. Le G5 Sahel est une initiative conjointe du G5 Sahel (FGG5S).

---

<sup>1</sup> O' { { ~ } a ~ ~ ... Á ~ a } æ | Á a ~ Á Ú [ { { ^ c Á a ^ K Á @ ^ . æ c Á ß ] Á á ep Ĵ Á & é Ō í Á Á a Ĵ Ú æ  
coordination et de suivi de la coopération régionale, Nouakchott, 16 février 2014.

gestion de la crise malienne a montré les défaillances des systèmes de défense collective  
UZ f ] WU ] b g ž ' e i Y ' WY ' g c ] h ' WY ' i ] ' X Y ' ' Ñ I b ] c b ' U Z f  
7 c a ] h f -maçón operattho personnel conjoint (CEMOC).

Le fiasco de la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA)  
pousséU ' : f U b WY ' { ' ' U b WY f ' ' Ñ c d f f U h ] c b ' G Y f j U ' " ' @ Ñ  
en opération Barkhane, annonce un renforcement durable de la présence militaire fran-  
çaise au Sahel, ce qui ouvrira de nouvelles opportunités de coopération avec les armées  
g U \ f ' ] Y b b Y g " ' @ Ñ c d f f U h ] c en trã Y emenda dans la Région de [ U ' Y a Y  
b c i j Y U i l ' U W h Y i f g ž ' e i Y ' WY c i g ' c ' Ñ I ' b ] Ñ C b B I Y i U f j c Y d W f Y b  
avec ses missions de formation.

La transformation de la MISMA en MINUSMA et le rôle par le CSNU à France,  
Y b ' a U h ] , f Y ' X Y ' ' i h h Y ' Wc b h f Y ' ' Y g ' [ f c i d Y g ' ^ ] \  
[ f Y g g ] j Y ' X Y ' ' Ñ I 5 ' X Y ' ' U ' [ Y g h ] c b ' X Y g ' U Z Z U ] f Y g  
j f W i Y ' Wc a a Y ' i b Y ' \ i a ] ' f U P r o c e s s u s d e N o u a g e q u i Ñ I 5 ' {  
j ] g U ] h ' { ' Y b Z ] b ' c d f f U h ] c b b U ' ] g Y f ' ' Ñ 5 f W \ ] h Y W h  
' U ' f f [ ] c b " ' D U f U X c l U ' Y a Y b h ž ' ' Y g ' ] b ] h ] U h ] j Y g '  
acteur de sécurité crédible, ont nouer pratique de coopération régionale qui, sou-  
tenue par les troupes françaises, a fait émerger un système de défense collectif propre  
au Sahel doté de mécanismes

8 U b g ' WY ' Wc b h Y l h Y ž ' ' Y ' ; ) mã t i e r e d e g e s t i o n d e c r i s e e n X Ñ i b Y  
affirmant vouloir d k f f g Y f j Y f ' ' Ñ ] b h f [ f ] h f ' h Y f f ] h c f ] U ' Y '  
f f g c ' i Y ' Y b ' j i Y ' X Ñ U g g i f Y 2 f P o u r d u a n t , l a s e c u r i t e e f ' X U b g ' '  
rait dans un premier temps, comme préoccupation secondaire pour la jeune orga-  
b ] g U h ] c b ž ' ' U ] g g U b h ' WY ' X c a U ] b Y ' { ' ' U ' Wc a d f h Y b  
Sahel ambitieuse avant tout de créer un cadre institutionnel formant un entonnoir pour  
' U ' a ] g Y ' Y b ' É i j k S t r a t e g i e s S a h e l a V f Y i g Y g

7 Y ' b Ñ Y g h ' e i Y ' X U b g ' i b ' g Y Wc b X ' h Y a d g ' e i Y ' ' Y g ' V  
curité viendront se greffer au G5 Sahel et faire, ainsi, progressivement pencher le bary-  
WY b h f Y ' X Y ' ' Ñ c f [ U b ] g U h ] c b ' n e , Y a f t r a v e r s s o n o p e r a t i o n ] h f ' U  
Barkhane, a fortement soutenu la coopération militaire transfrontalière régionale qui  
préfigura la Force Conjointe du G5 Sahel, créée en novembre 2015, suite à une décision  
X Y g ' W \ Y Z g ' X Ñ v h U h ' g U \ f ' t e n a i e s , ž ' { ' ' U ' g i f d f ] g Y ' a

La FC; ) G ' Y g h ' ' U ' Wc b Wf f h ] g U h ] c b ' X Ñ i b Y ' j c ' c b h f '  
région jusqu'à marquée par les dissensions et une gestion différenciée de la menace

<sup>2</sup> Ibid.

engendré par le GPSC puis AQMI. Le G5 Sahel ambitionne désormais de devenir le terrorisme.

du G5 Sahel (FG5S) depuis sa création en novembre 2017 a suscité beaucoup de fantasmes et de confusions autour de ce nouveau dispositif militaire souvent présenté comme une initiative française. Elle aurait été imposée aux pays du G5 Sahel, anciennes colonies françaises.

En bien des égards, obstrue toute analyse approfondie de la sensible question des relations entre les États sahéliers et militaires des États sahéliers au sein de cette nouvelle initiative régionale, que nous avons baptisée « l'adaptation des États de la région à la coopération régionale ». Cette adaptation est technique et militaire.

Gi f... Bruxelles, Dakar et Ouagadougou, ainsi que sur des recherches documentaires portant sur la littérature institutionnelle disponible ou collectée au cours des entretiens et les travaux académiques et universitaires tels que les rapports et articles de recherche portant sur le sujet.



# 1.1 G5 Sahel, l'expression d'une volonté politique des États sahéliens de s'adapter aux mutations de leur environnement stratégique

La multiplication croissante des partenaires techniques et financiers (PTF) des États sahéliens, que ce soit à travers les efforts en matière de lutte contre le terrorisme et la piraterie, dans ce contexte de mutation profonde, on observe une convergence historique des intérêts des États sahéliens.

## 1.1.1 Dynamisme de la coopération militaire en matière de lutte contre le terrorisme

En 2012 a constitué un choc auprès des élites dirigeantes sahéliennes régionales, la coopération militaire nouvelle dans leurs espaces transfrontaliers.

La France, qui dispose de plusieurs dispositifs militaires dans la région, a appuyé et encouragé, dès le début des années 2010, ces nouvelles formes de coopération. Avec le soutien de la France et ses partenaires sahéliens, les États sahéliens ont pu bénéficier de formations et de entraînement militaires. Ces formations ont permis de renforcer leur présence et leurs actions de coopération dans la région.

### 1.1.1) 8 Ñ Y b X f Z ] U b W Y ' f f W ] d f c e i Y ' Y b h f Y ' v h U h g ' g U \ f ` ] Y

Depuis la période des indépendances, la gestion des frontières a longtemps nourri la défiance entre les États de la région. Si la frontière est souvent perçue par les populations comme une ligne de démarcation entre deux souverainetés nationales, elle est aussi une source de conflits. Ainsi, à plusieurs reprises, des conflits frontaliers sont venus ternir les relations interafricaines.

#### A.1) *Les frontières, un lourd passif régional*

Le conflit frontalier entre le Niger et le Burkina Faso a pris fin le 15 novembre 2013, après plus de trois décennies de tensions. Ce conflit, qui a fait plus de 300 morts et blessés, a été déclenché par une querelle de territoire de quelques centaines de mètres.

Le conflit frontalier entre le Niger et le Burkina Faso a pris fin le 15 novembre 2013, après plus de trois décennies de tensions. Ce conflit, qui a fait plus de 300 morts et blessés, a été déclenché par une querelle de territoire de quelques centaines de mètres. De premiers affrontements eurent lieu entre novembre 1974 et février 1975, dite de Noël, que les affrontements prirent une autre dimension, avec notamment des échanges de tirs d'artillerie des positions burkinabè. Mieux préparés et plus nombreux, les soldats nigériens ont infligé de lourdes pertes aux soldats burkinabè. Une trêve de quinze jours fut conclue en décembre 1975, mais ne dura que quelques jours mais marqua les esprits dans la mesure où le conflit opposait Moussa Traoré au révolutionnaire Thomas Sankara. Si ce conflit frontalier remonte à plus de trois décennies, semble expliquer en partie le rejet de la médiation du Burkina Faso au Mali en 2012. Un haut fonctionnaire nigérien a déclaré en 2013, que certains jouent avec la fibre nationaliste en répétant que le Burkina cherche par cette médiation à prendre sa revanche sur le Mali.

Le différend entre le Burkina Faso et le Niger sur un tronçon long de 375 mètres, les deux pays faisant face à une frontière commune remontant à 1927. La Cour Internationale de Justice a définitivement tranché le litige en avril 2013. Cette décision, attendue des deux côtés de la rivière Sirba, a permis de clarifier la frontière entre les deux pays.

<sup>1</sup> Entretien, février 2013, Ouagadougou.

<sup>2</sup> « Un conflit frontalier opposant le Niger au Burkina Faso finalement tranché », *RFI*, 2013, accessible sur : <http://www.rfi.fr/afrique/20130416-heritage-colonisation-conflit-frontalier-opposant-le-niger-burkina-faso-finalement->

tratif et pour les Forces de Défense et de Sécurité des deux pays qui mènent des pa- h f c i ] ` ` Y g ` X U b g ` ` U ` n c b Y " ` D c i f ` U i h U b h ž ` W Y h ` U f aux tensions concernant la gestion de cette frontière commune. Ainsi, en septembre & \$ % + ž ` i b ` f Y [ U ] b ` X Y ` h Y b g ] c b g ` U ` f h f ` c V g Y f j f ` Y aurifère situé entre le département de Torodi au Niger et la province de la Komondjari au 6 i f \_ ] b U " ` Ç ` ` Ñ ] g g i Y ` X Ñ i b Y ` f Y b W c b h f Y ` Y b h f Y ` X Y ` ` Ñ 5 X a ] b ] g h f U h ] c b ` h Y f f ] h c f ] U ` Y ` X i ` 6 i f \_ ] b U Y b ` h Y f f ] h c ] f Y ` V i f \_ ] b U V , ` U ` c f g léer le borné WWY b h ` de la frontière

Le conflit qui a opposé la Mauritanie et le Sénégal en 1989 a fait plusieurs centaines de a c f h g ` Y h ` d ` i g ] Y i f g ` a ] ` ` ] Y f g ` X Y ` f f Z i [ ] f g ` X Y f f d f Y g g ] c b g ` f f W ] d X Ñ c i e b i Y X g ] " Z Z = f ` f Y b b Y X " g Ñ U f [ ` ] h Y ` d h U f g U W X Ñ i b ` W c b Z ` ] h ` X Ñ U W W , g ` U i l ` h Y f f Y g ` g i f ` ` Y g ` d c i h U b ] Y b ` X Ñ i b Y ` ` c ] ` X c a U b ] U ` Y ž ` Y b ` %- , ( ž ` e i ] ` U V colonisation, a modifié les relations entre les communautés. Dès 1988, de nombreux incidents ont lieu le long du fleuve Sénégal entre bergers peuls mauritaniens et paysans sédentaires soninés a U ] g ` ` Y ` W c b Z ` ] h ` W c a a Y b W Y f U ` f f Y ` ` Y vol de bétail qui veres gardes frontières mauritaniens intervenir en faisant deux morts sénégalais. Des émeutes - andu éclatèrent dans les villages du fleuve, ainsi que des répressions à Dakar qui entraînent une réaction des autorités mauritaniennes. Si les relations diplomatiques ne furent fermées que de 1989 à 1992, date de réouverture de la frontière, ce conflit a durablement terni les relations entre les deux pays et reste Y b W c f Y ` U i ^ c i f X Ñ \ i ] ` d f f g Y b h ` X U b g ` ` Y g ` a f a c ] f Y

B.1 Les frontières sahéennes, des périphéries abandonnées par les États

Au-delà des conflits frontaliers susmentionnés, les États du Sahel, contraints par le manque de moyens et animés par la nécessité de concentrer leurs forces militaires au- tour des centres décisionnels, ont souvent renoncé à exercer leur souveraineté X U b g ` W Y g ` Y g d U W Y g ` f ` c ] [ b f g ` X Y ` ` Y i f ` W U d ] h U ` Y " e i Y ` f U f Y a Y b h ` f h f ` ] b j Y g h ] Y g ` d U f ` ` Y g ` v h U h g ` W Y entre populations sont devenues des périphéries des politiques publiques na- tionales. Un rapport des Nations Unies sur les conséquences de la crise libyenne, élaboré { ` ` U ` g i ] h Y ` X Ñ i b Y ` a ] g g ] c b ` X Ñ f j U ` i U h i n d s - b ` X U b g ` d Y b g U V ` Y ` X Y ` f Y a f X J n Y q e r e s i e n t e n t Y l e s h o p p a l à t i o n s v i v a n t l o n s d e s c f f [ ] c b g ` Z f c b h U ` ] , f Y g ž ` e i ] ` g ` N s o u l i g n a n t q u e l e s g c i j Y b ] b g h ] h i h ] c b g ` X Y ` ` Ñ v h U h ž ` b c h U a a Y b h ` ` U ` d c ` ] W Y

<sup>3</sup> Communiqué conjoint, 25 septembre 2017, accessible sur : <http://lefaso.net/spip.php?article79515>

<sup>4</sup> U P W Ê Á R æ } ç ã ^ ; Á G € F G Ê Á Ü æ ] [ ; c Á â ^ Á | æ Á { ã • • ã [ } Á à r d a r é g i o n | ~ æ c ã [ } Á â ^ du Sahel, S/2012/42.

D U f ' U ] `g`YbiWYg ž`Y`Ñ U W f e i U [ Y ' X Y g ' Z f c b h ] , f Y g ' W c b g  
 fonctions régaliennes des zones frontalières. En effet, le risque de créer un incident di-  
 plomatique ou une situation de confrontation avec les forces armées du pays voisin étant  
 élevé, Y g ' U i h c f ] h f g ' c b h ' ` c b [ h Y a d g ' X f W ] X f ' X Y ' b Y  
 activité opérationnelle.

@Ñ U V g Y b W Y ' X Y ' W c b h f ' ` Y ' Y Z Z Y W h ] Z ' X Y g ' Z f c b h ] , f  
 forces de défense et de sécurité (FDS) au regard de leur longueur (voir tableau), prive  
 `Ñ v h U h ' X Y ' f Y W Y h h Y g ' Z ] g W U ` Y g ' ] a d c f h U b h Y g ' a U ]  
 licites (contrebande) ou de biens plus dangereux tels que de la drogue ou des armes.  
 7 Y g ' n c b Y g ' [ f ] g Y g ' des groupes jihadistes qui y trouvent une véritable b  
 X Y ' a c i j Y a Y b h ' X i ' Z U ] h ' X Y ' `Ñ U V g Y b W Y ' X Y ' `Ñ v h U h

**Tableau n° 1 : TABLEAU X 5 LONGUEUR DES FRONTIÈRES SAHÉLIENNES**

Pays	Mauritanie	Mali	Burkina Faso	Niger	Tchad	Algérie	Libye
Mauritanie	/	2 237 km	-	-	-	463 km	-
Mali	2 237 km	/	1 000 km	821 km	-	1316 km	-
Burkina Faso	-	1 000 km	/	628 km	-	-	-
Niger	-	821 km	628 km	/	1 175 km	956 km	354 km
Tchad	-	-	-	1 175 km	/	-	1 055 km
Algérie	463 km	1 316 km	-	956 km	-	/	982 km
Libye	-	-	-	354 km	1 055 km	982 km	/

Source: Wikipédia

C.1 @U' f f [ ] c b U ` ] g U h ] c b ' X Y ' `Ñ U W h ] c b ' X Ñ 5 E A =  
 fiée par tous

De 2003 à 2012, le GSPC (puis AQMI qui lui succédera à partir de 2007) consolide  
 d f c [ f Y g g ] j Y a Y b h ' g c b ' ] a d ` U b h U h ] c b ' U i ' G U \ Y ` "  
 dans le nord, les jihadistes renforcent leur contrôle des axes de trafics dont ils tirent  
 une bonne partie de leurs ressources financières, grâce au transport de marchandises  
 ou bien en monnayant la sécurisation des convois. Cette activité lucrative vaudra  
 Mokhtar Belmokhtar le surnom de « Mister Malboro ». Ils renforcent leurs réseaux lo-  
 [ ] g h ] e i Y g ' Y h ' W c b g h ] h i Y b h ' i b ' f f g Y U i ' X Y ' W U W \  
 `Ñ f h Y b X i Y ' X f g Y f h ] e i Y ' g U \ U f ] Y b b Y " ' = ` , g ' h ] g g Y  
 avec les populations locales, notamment au Nord où ils installent leurs bases.

De là, ils mènent des opérations contre les Forces de défense et de sécurité (FDS) des  
 d U m g ' ` ] a ] h f c d \ Y g ž ' e a r i e r d i p r o c h a " f g G d U f U ` X o b j e t f f h a M b X Y  
 X Y ' ` U ' d f Y a ] , f Y ' U h h U e i Y ' X i ' ; G, De 7 fut frappé à c f g ' X

<sup>5</sup> Le bilan est lourd côté mau! ã c æ } ã ^ } Á æ ç ^ & Á | æ Á { [ ! c Á â q ~ } ^ Á ~ ã } : æ ã } ^ Á â ^ Á • [ |



A.1 La gestion différenciée de la menace jihadiste, un obstacle à la coopération régionale

5 j Y W ' ñ ] a d ` U b h U h ] c b ' X Y ' ` U ' a Y b U W Y ' ^ ] \ U X ] g h Y  
X Y j Y b i Y ' ` U ' f , [ ` Y ž ' ` U ' W c b Z ] U b W Y ' ` Ñ Y I W Y d h ] c b '  
tégie propre afin de se prémunir de potentielles attaques sur son territoire nat  
certaines stratégies pouvant se faire au détriment de la sécurité régionale. Cette  
X ] Z Z f f Y b W ] f Y ' X Y ' ` U ' a Y b U W Y ' ^ ] \ U X ] g h Y ' U ' W c b h ]  
X Ñ v h U h ' X Y ' ` U ' f f [ ] c b ' Z f U [ ] ' opération régionale. g ] ' ` Y g ' d  
G ] ' ` Y ' f ' ` Y ' X Y ' ` Ñ 5 ` [ f f ] Y ž ' U i ' g c f h ] f ' X Y ' ` U ' X  
G U \ Y ' ` U ' g c i j Y b h ' f h f ' f j c e i f ž ' W Ñ Y g h ' ` Y ' ` U I ] g a  
dans la lutte contre AQMI qui a suscité beaucoup de crises pairs sahéliens,  
b c h U a a Y b h ' Y b ' A U i f ] h U b ] Y ž ' d c i f h U b h ' Y ' ` Y ' U i g g  
cord de non- U [ f Y g g ] c b ' U j Y W ' 5 E A = ' Y b ' & \$ % \$ " ' 9 b ' Y Z Z Y h ž  
d U f ' ` Y g ' Z c f W Y g ' g d f W ] U ' Y g ' Ben Laden Wu Pakistan, la X U b g ' `  
A U i f ] h U b ] Y ž ' e i ] ' Z i h ' ` Y ' d f Y a ] Y f ' d U m g ' X Y ' ` U ' f  
X i ' ; G D 7 ' \ c f g ' X Ñ 5 ` [ f f ] Y ž ' U i f U ] h ' Y g g U m f ' X Y ' g  
h Y f f ] h c ] f Y ' Y b ' f W \ U b [ Y ' X Y ' r m é s f d é l a R é p u b l i q u e ' c d f f U  
= g ` U a ] e i Y ' X Y ' A U i f ] h U b ] Y ' f l : 5 F = A Ł ' W c b h f Y ' ` Y ' [  
g c a a Y ' X Y ' % \$ ' { ' & \$ ' a ] ' ` ] c b g ' X Ñ Y i f c g ' W \ U e i Y ' U  
Depuis cette première attaque contre ses forces de défense. En juin 2005  
la Mauritanie avait été la cible de plusieurs attaques. Élu en 2009, le président mau  
Mohamed Ould Abdelaziz Ñ f h U ] h ' U ] b g ] ' Y b [ U [ f ' { ' a Y b Y f ' i b Y  
ce titre, les FARIM sont intervenues à plusieurs reprises, en 2010 et 2011, dans la région  
X Y ' H c a V c i W h c i ' U i ' A U ' ] ž ' b c h U a a Y b h ' Y b ' g Y d h Y a '  
avait abattu plusieurs véhicules dans lesquels étaient mortes deux femmes. Plusieurs res  
ponsables militaires avaient alors parlé de « balles »<sup>10</sup> ' @ c ] b ' X Ñ i b Y ' W c c d f f U  
plaire, les relations entre les deux voisins étaient très tendues à cette époque, la Mauri  
h U b ] Y ' W f ] h ] e i U b h ' ` Ñ U h h ] h i X Y ' ` U I ] g h Y ' X i ' d f f g  
début 2010, son ambassadeur au Mali protesta contre la libération par le Mali de  
d f ] g c b b ] Y f g ' ] g ` U a ] g h Y g ' Y b ' f W \ U b [ Y ' X ' Y ' ` U ' ` ] \  
@ Ñ 5 ` [ f f ] Y ' U j U ] h ' Z U ] h ' X Y ' a ... a Y " ' @ U ' [ Y g h ] c b ' X Y  
pictions de versement de ranç, de diplomatie parallèle et de libérations unilatérales  
de combattants jihadistes, a profondément envenimé pendant des années les relations  
intrasahéliennes.

<sup>8</sup> « La Mauritanie a-t-elle conclu un pacte de non-agression avec AQMI ? », RFI, 2016, accessible sur : <http://bit.ly/2GCqIsW>

<sup>9</sup> Conduite par Mokhtar Bel [ [ \ @ c æ i Ê Á ] q æ c c æ ~ ~ ^ Á æ ç æ ã c Á ~ æ ã c Á F Ì Á { [ | c • Á ^ c Á G €

<sup>10</sup> « Mali K Á ] q æ i { ... ^ Á { æ ~ | ã c æ } ã ^ } } ^ Á ~ æ ã c Á ~ • » de Po ñ á 2010 | æ Á ~ [ | & ^ Á æ ... | ã ^ }

<sup>11</sup> Pierre-François Naudé, « AQMI K Á Ú [ ~ | ~ ~ [ ã Á Ó æ { æ \ »], Jeune Afrique, 2010, q ^ Á æ | ^ | accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/184339/politique/aqmi-pourquoi-bamako-refuse-d-y-aller/>

7 c b g W] Y b h ' X Y g ' W f ] h ] e i Y g ' { ' ` Ñ f [ U f X ' X i ' A U ` ] ž ' avait déclaré, en 2010 : « ceux qui parlent de notre complicité avec les criminels, que Dieu leur pardonne. Ils insultent la mémoire de nos hommes tombés sous les balles des salafistes ». G U b g ' a Y h h f Y ' X Y ' W ' h f ' ` Y g ' ` c i f X g ' g l e s i t r a f i c s b g ' X Ñ ] de drogue, il est important de rappeler que les dispositions du Pacte National de 1992 prévoyaient une démilitarisation progressive des régions de Kidal, Gao et Tombouctou grâce à un allègement substantiel, graduel et approprié des forces armées dans le Nord de sorte à aboutir à leur retrait majoritaire. 5 W W c f X ' X Ñ 5 ` [ Y f ' X Y ' & S la région de Kidal, prévoit la poursuite du processus de délocalisation des casernes militaires dans les zones urbaines conformément aux dispositions du Pacte National. Confiant ainsi la g f W i f ] h f ' X Y ' ` Ñ Y g d U W Y ' f i f U ` ž ' « unités spéciales de Ñ Y b g g f W i f ] h f ' W c a d c g f Y g ' Y g g Y b h ] Y ` » Y a @ Ñ W H Z X U Ñ A ` A g Y g b continu des positions des Forces Armées Maliennes (FAMA) dans les régions du nord et ` Y i f ' W U b h c b b Y a Y b h ' X U b g ' ` Y g ' n c b Y g ' i f V U ] b Y g ž ' a U f [ Y g ' X Y ' a U b È i j f Y ' U i l ' U i h c f ] h f g ' a U ` ] Y b b Y g ž ' cacement contre les jihadistes qui, par ailleurs, tissaient depuis plusieurs années des liens avec les populations locales. Le renforcement des positions des FAMA com- h U ] h ' ` En 2011, une nouvelle rébellion touareg après celle de 2006, et de raviver les teg ] c b g ' U j Y W ' ` Y g ' d U f h ] g U b g ' X Ñ = V f U \ ] a ' 5 [ ' 6 U ^ i ] b ' & \$ \$ - ž ' W c b h f Y ' Akassá, près de la frontière algérienne, et de violents affrontements qui les ont à nouveau opposés aux combattants jihadistes quelques g Y a U ] b Y g ' d ` i g ' h U f X ž ' ` Y g ' : 5 A U ' b Ñ c b h ' d U g ž ' X Y ' j c ` c b h f ' d c ` ] h ] e i Y ž ' f j ] h f ' ` Ñ ] b g l K i d a l ` U h ] c b ' Ì Ansongo.

La Mauritanie et le Mali ne furent pas les seuls États de la Région WA. W i r g f g ' X Ñ Y b h tenir des relations dangereuses avec AQMI. Très impliquées dans la libération des otages c W W ] X Y b h U i l ž ' ` Y g ' U i h c f ] h f g ' V i f \_ ] b U V , ž ' X i ' h ' h U b h Y g ' W c b b Y l ] c b g ' X U b g ' ` U ' f f s u s c i t e r c h e d u s f ` ] Y b b Y homologues une certaine crainte. En effet, à plusieurs reprises, les émissaires du prési- X Y b h ' 7 c a d U c f f ž ' { ' - m a j o r p a r t i c u l i e r , d e G é n é r a l Y Z e n d e r Ë v o m U h ministre des Affaires étrangères, Djibril Bassolé, et son personnel Moustapha @ ] a U a ' 7 \ U Z Z ] ž ' c b h ' f Y b W c b h f f ' X Y g ' f Y g d c b g U V ` Y Sécurité du Burkina Faso, Simon Compaoré, évoquait un « f X ' \ f f ] h U [ Y ' X Y ' g i m e q u i a v a i t p a c t i s é à t r a v e r s d e s c o m p r o m i s s i o n s d e f d e s j o g ' d c i »<sup>15</sup>. ` ... h f Y ' { Limam Chaffi a obtenu de Mokhtar Belmokhtar, la libération de plusieurs otages. En

<sup>12</sup> « AQMI K Á ~ } Á ] [ ã • [ } Á ] [ ~ ! Á ] J e u n e a f r i q u e , 2 0 1 0 c æ Ā ^ Á Ā q C E V V accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/194366/politique/aqmi-un-poison-pour-la-diplomatie-d-att/>

<sup>13</sup> Pacte National, 1992.

<sup>14</sup> Ac& [ : Ā Ā q Œ | \* ^ ! Ê Á G € € Í È

<sup>15</sup> Oui Koeta, « Attaques terroristes au Burkina : Le bilan des enquêtes », *Burkina 24*, 2017, accessible sur : <https://burkina24.com/2017/03/24/attaques-terroristes-au-burkina-le-bilan-des-enquetes/>

2010, Marianne Meunier tirait un article Moustapha Chafi «*Le N c a a Y e i ] a i f U ] h { ' ' N c f Y »*<sup>16</sup>. Cette «*proximité*» effraie certains leaders de la région qui lui prêtent des intentions moins philanthropiques et des liens plus obscurs. Il est, à leurs yeux, plus un mercenaire et un «*auteur de troubles*» e i N i b ' ' ] g e s f f U h Y i f 8 N U i h U b h ' d ' i g ' e ] Y U b ] Y Y b d f U g ] X Y W h ' i a U i ā U b X U h ' X pour «*financement du terrorisme, intelligence avec des groupes terroristes et appui logistique et financier à des groupes terroristes en activité*» d ā n D e s S a h e l o n c o m p r e n d bien les dissensions q u i e x ] g h U ] Y b h ' Y b h d e l a r é g i o n , l i m i t a n t l o g i q u e s s i b i l i t é d e c o o p é r a t i o n r é g i o n a l e . D e f a ç o n g é n é r a l e , l e p r é s i d e n t b u r k i n a b è B l a i s e C o m p a o r é , a u p o u v o i r d e p u i s 1 9 8 7 , é t a i t c o n n u e t r e s p e c t é p a r s e s p a i r s e n r a i s o n d e l a p e u r e i N u r i n s p i r a i t d u f a i t d e s o n s o u t i e n à p l u s i e u r s r e b e l l i o n s d a n s l e s

G m a d h c a U h ] e i Y ' X Y ' W Y h h Y ' X f Z ] U b W Y ' f f W ] d f c e i Y ' a U ' ] Y b ' 5 H H ' b N U ' ^ U a U ] g ' f f i g g ] ž ' Y h ' W Y ' a U ' [ f f ' réunir ses pairs en Sommet à Bamako autour de la thématique de la sécurité au Sahel. « = ' ' g Y ' h f c i j Y ' e i Y ž ' h c i h ' g Y i ' ž ' ^ Y ' b N Y b ' U ] ' d C o n f é r e n c e r é g i o n a l e d é d i é e à l a s é c u r i t é » d e S a h e l e n 2 0 1 0 .

B.1 Le 7 9 A C 7 ' Y h ' ' N I : @ ž ' i b ' ' Y U X Y f g \ ] d ' f f [ ] c b U X N f j ] h v d é s é c u r i t a i r e »

Ç ' ' N c f f Y ' X Y g ' U b b f Y g ' & \$ % \$ ž ' d ' i g ] Y i f g - d f c ^ Y h g terroriste ont vu le jour au Sahel de la tentative avortée de Mouammar Kadhafi de réunir les États sahéliens, hors Algérie, au sein de la Communauté des États sahélo sahariens (CeSah)<sup>17</sup> ž ' e i ] ' g N ] b h f f Y g g Y ' X Y ' d ' i g ' Y b ' d ' i g ' mières initiatives régionales à aboutir furent algériennes réaction du Comité X N v a h W ' h c f ' c d f f U h ] c b b Y ' ' W c b ^ c ] b h ' f l 7 9 A C 7 ħ ' Y h ' X Y @ U ' W f f U h ] c b ' X i ' 7 9 A C 7 ' g N ] b g W f ] h ' X U b g ' ' Y ' W U X f g h f U h f [ ] Y ' f f [ ] c b U ' Y ' Y b ' a U h e ] r e p r e n d à s o n c o m p t e h Y ' W c b ' ' N ] X f Y ' U j U b W f Y ' d U f ' ' Y ' d f f g ] X Y b h ' a U ' ] Y b ' X Y d croissante dans la gestion du phénomène de propagation de la menace jihadiste au Sahel. Ç ' W Y ' h ] h f Y ž ' i b Y ' f f i b ] c b ' 1 6 m a i s 2 0 1 0 , f e n t r e l e s m i - g N Y g h n i s t r e s d e s A f f a i r e s é t r a n g è r e s d e s 7 p a y s d e l a z o n e s a h é l o f ] Y b b Y ž ' { ' g U j c ] le Burkina Faso, la Libye, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad. Cette réunion importante avait pour objectif de renforcer coopération en matière de lutte contre le

<sup>16</sup> Marianne Meunier, «*Moustapha Chafi K Á | q @ [ { { ^ Á ~ ~ ā Á { ~ ! { ~ ! æ ā c J e u n e A f r i q u e , 2 3 s e p t e m b r e 2 0 1 0 , a c c e s s i b l e s u r : <http://www.jeuneafrique.com/194989/politique/moustapha-chafi-l-homme-qui-murmurait-l-oreille-des-terroristes/>*

<sup>17</sup> Dépêche AFP, «*Appui à Al-Qaïda au Sahel K Á { æ } ā æ c Á ā q æ ! ! - c Á ā } c ^ ! } æ c 2 8 [ ] æ | Á & [ ] c d é c e m b r e 2 0 1 1 .*

<sup>18</sup> Š æ } & ... ^ Á ^ } Á F J J Ì Ê Á & ^ c c ^ Á [ ! \* æ } ā • æ c ā [ ] Á ~ ~ c Á | q [ ~ c ā | Á ā q ā } ~ | ~ ^ } e s t p a s m e m b r e .

étrangères algérien, Mourad Medelci, en avait appelé à une lutte sans concession et à une « loyauté sans faille » pour défilier « i b Y ' U d d f c W \ Y ' W c a a i b Y ž ' Y b ' a Y mécanismes de coopération bilatérale et régionale dans le domaine du maintien de la paix de la sécurité ». Afin de mettre sur les rails une stratégie régionale antiterroriste, il a été décidé que des réunions des services de coopération de la France et des États-Unis, à renforcer leur présence militaire pour circonscrire la propagation de la menace et gérer les conséquences déjà perceptibles.

Cette initiative cherche également à éviter un scénario sécuritaire au sud des frontières g U \ U f ] Y b b Y g ' X Y ' ' établis, à renforcer leur présence militaire pour circonscrire la propagation de la menace et gérer les conséquences déjà perceptibles.

G ] ' ' Y g ' a ] b ] g h f Y g ' d f f g ont insisté sur la primauté du principe de la responsabilité des États de la région et leur appropriation de la prise en charge problèmes et défis de la zone, ils ont réaffirmé leur volonté de poursuivre leur partenariat avec la France et les États-Unis. Néanmoins, le ministre délégué algérien chargé des affaires étrangères, précisait les termes de ces partenariats dans un cadre défini sous le triple : formation, équipement et renseignement. À propos de la présence militaire de puissances étrangères, telles que la France et les États-Unis, qui h Y b X Y b h ' { ' f Y b Z c f W Y f ' d f c [ f Y g g ] j Y a Y b a u g - ' Y i f g ' X a Y b h U h ] c b ' X Y g ' d f ] g Y g ' X Ć c h U [ Y g ž ' X c b h ' W Y ' ' Y ž ' Y b ' & \$ % \$ ž ' W c b g h ] h i Y ' i b ' a U f e i Y i f ' d c i f ' ' Ć Y b [ U Commandement des Opérations Spéciales (COS). Provisoirement basés à Atar en Mauritanie, les éléments du COS voient, dès 2010, leur présence dans la région se pérenniser Y h ' g Y ' f Y b Z c f W Y f ' U j Y W ' ' Ć ] a d ' U b h U h ] c b ' X Ć i b Y ' V : U g c ž ' ] X f U ' Y a Y b h ' d ' U W f Y ' [ f c [ f U d \ ] e i Y a Y b h ' d sen V ' Y ' X Y g ' d U m g ' j ] g f g ' d U f ' ' Ć U W h ] c b ' X Y g ' [ f c i c ministre algérien, Ahmed Ouyahia, prévenait que demain nous avons une présence occidentale de quelque pays que ce soit [dans cette région], ils [les jihadistes] vont d moudjahidines et là, nous créerons un enfer avec les meilleures intentions du monde

8 U b g ' W Y ' W c b h Y I h Y ' X Y ' ' Y U X Y f g \ ] d ' W c b h f U ] b h ' d en avril 2010 le CEMOC avec les pays dits kamp, à savoir la Mauritanie, le Mali et le Niger. Basée à Tamanrasset, cette nouvelle organisation vient institutionnaliser le mémorandum de coopération et de coordination des actions de lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée, signé à Tamanrasset le 2009 contre les mêmes

<sup>19</sup> « Union sacrée contre Al-Qaïda », *Jeune Afrique*, 2010, accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/197800/politique/union-sacr-e-contre-al-qaeda/>

<sup>20</sup> « Š Ć Á Ŭ æ @ ^ | Á } ^ Á ç ^ ~ c Á ] æ • Á à q ~ } ^ Ć Ć Jeune.Afrique & 2010 { accessible sur : ^ Á ... c | æ } \* — <http://www.jeuneafrique.com/154797/politique/le-sahel-ne-veut-pas-d-une-pr-sence-militaire-trang-re/>

pays. AuX Y ` { ` X Y g ` f f i b ] c b g ` d -Mâjdr des Armées (CEMA) ré- W \ Y Z g  
i b ] g ` U i ` g Y ] b ` X Ñ i b ` 7 c b g Y ] ` ` { ` ` U ` d f f g ] X Y b W Y ` h  
et conduire des patrouilles mixtes le long des frontières, de mener des opérations  
dans sa zone opérationnelle, de mener des opérations de recherche, de localisation et  
de destruction des groupes terroristes. Y b Z ] b ž ` X Ñ f ` U V c f Y f ` i b ` d `  
X Y ` a c V ] ` ] g U h (OC) Outils pour lutter contre AQM). @ c f g ` X Ñ i b Y ` f f i b  
ministérielle des chefs de la diplomatie, à Bamako, en mai 2011, le ministre des Affaires  
étrangères malien, Soumeylou Boubèye Maiga, avait appelé à la dans un délai de  
%, ` a c ] g ` X Ñ i b Y ` Z c f W Y effactif pouvant passer de 1000 à 15000 Y b h ] c b `  
\ c a a Y g ž ` a c V ] ` ] g U V ` Y g ` g Y ` c b<sup>22</sup>. ` Ñ ] a d c f h U b W Y ` X Y g

Pour mener à bien ses missions, le CEMOC se structure tel un véritable poste de com-  
mandement composé de quatre cellules : opération, renseignement, logistique et trans-  
missions. Ces cellules sont armées par des officiers de liaisons venant des pays membres,  
a U ] g ` g Y a V ` Y b h ` g Ñ U d d i m Y f ` U j U b h ` h c i h ` g i f ` ` Y g  
(ANP), bien supérieures à celles des armées sahélo-sahariennes en termes de  
moyens aériens et de capacités de collecte du renseignement. En effet, un rapport de  
` Ñ C 7 8 9 ž ` Y b ` X U h Y ` X Y ` & \$ % ( ž ` b c h Y ` e i Y atteint Vi X [ Y h  
10 milliards de dollars US, soit 65 fois celui du Mali et du Niger<sup>23</sup>.

Pour appuyer le CEMOC, une Unité de fusion et de liaison (UFL) est créée en septembre  
2010. Basée à Alger, elle regroupe dans un premier temps les 4 pays membres du  
7 9 A C 7 ` a U ] g ` g Ñ c i j f Y ` f U d ] X Y a Y b h e U a i N i g é r i a f q u i ] b U ` : U  
X Y j ] Y b h ` a Y a V f Y ` Y b ` & \$ % % " ` Ç ` h f U j Y f g ` ` U ` a ] g Y `  
g f W i f ] g f ž ` ` Ñ I : plateforme X Y Ñ f { W \ X U Y b j [ Y Y b ` ] X f Y ` i f b Y Y b ` g Y ] [ b Y a Y b  
de la lutte contre les groupes jihadistes. Cette nouvelle structure travaille en étroite  
W c ` ` U V c f U h ] c b ` U j Y W ` ` Y ` 7 Y b h f Y ` 5 Z f ] W U ] b ` X Ñ v h  
fl 7 5 9 F H Ł ` X Y ` ` Ñ I b ] c b ` 5 Z f ] W U ] b Y ž ` f [ U ` Y a Y b h ` V U g

### C.1 Un bilan médiocre malgré la percée conceptuelle autour de la ques- tion des droits de poursuite

Au-X Y ` { ` X i ` 7 9 A C 7 ` Y h ` X Y ` ` Ñ I : @ ž ` ` Y g ` X f c ] h g ` X Y `  
région à leurs voisins constituent une avancée conceptuelle, juridique et technique subs-  
h U b h ] Y ` ` Y ž ` V ] Y b ` e i Ñ ] ` g & \$ % c ( ] Y Y b h h ` ` d Ñ Y i l a d i t i o n s ] g ] ] c g b f g X  
W c b ^ c ] b h Y g ` g c i h Y b i Y g ` d U f ` ` Ñ c d f f U h ] c b ` Z f U b , U

<sup>21</sup> « Lutte contre le terrorisme au Sahel K Á æ ~ Á & % ~ ; Á â ~ Á Ô Ò T U @, Liberte accessible sur : <https://www.liberte-algerie.com/reportage/au-coeur-du-cemoc-a-tamanrasset-96574>

<sup>22</sup> Marc Mémier, « T [ ] ã c [ ! ã ] \* Á â ^ Á | æ Á • c æ à ã | ã c ...Á ! ...\* ã [ ] æ | ^ Á â .æ } • Á | ^ Á à æ •  
avril-juin 2011 », GRIP, 2011, accessible sur : [https://www.grip.org/sites/grip.org/files/NOTES\\_ANALYSE/2011/na\\_2011-08-30\\_fr\\_m-memier.pdf](https://www.grip.org/sites/grip.org/files/NOTES_ANALYSE/2011/na_2011-08-30_fr_m-memier.pdf)

<sup>23</sup> OCDE, 2014, *Un Atlas du Sahara-Sahel*, accessible sur : <http://bit.ly/2s1mXu3>

9 Z Z Y W h ] j Y a Y b h ž ' X , g ' & \$ % \$ ž ' ` Y ' A U ` ] ' U W W c f X Y ' i b  
et au Niger leur permettant de poursuivre un groupe jihadiste qui viendrait se réfugier  
au Mali aprg ' U j c ] f ' W c b X i ] h ' i b Y ' U h h U e i Y ' g i f ' ` Y i f '  
de poursuite reste néanmoins encadré par des modalités convenues entre les parties. La  
Mauritanie fit, à deux reprises, une interprétation extensive du droit de poursuite dans  
la région de Tombouctou, occasionnant quelques frottements sur la ligne entre Nouakchott  
et Bamako. Pourtant, la première et unique concrétisation opérationnelle du droit de  
poursuite dans le cadre du CEMOC remonte à juin 2011, lorsque la Mauritanie et le Mali  
` U b W , f Y b h ' i b Y ' c d f f U h ] c b<sup>24</sup>. Déjà, le Mali a déclaré, sous le  
« unité » Y b ' V U a V U f U ž ' W Y h h Y ' c d f f U h ] c b ' j ] g U ] h ' i b Y  
g ] h i f Y ' { ' W \ Y j U ` ' g i f ' ` U ' Z f c b h ] , f Y ' t r a c e g ' X Y i l ' .  
d f f W ] g Y ' X Y ' ` Ñ ] b g h U i f U h ] c b ' X Y ' W Y g ' X f c ] h g ' X Y  
évidentes, ils existent sur une base bilatérale entre certains pays de la région, mais ce  
b Ñ Y g h ' d U g ' ` Y ' W U g ' d c i f ' h c i g " ' 7 c t b d e s N a t i o n s b h ' ` Y g '  
Unies sur les conséquences de la crise libyenne au Sahel de 2012 souscrit que «  
*application varie et ne repose pas toujours sur des accords bilatéraux*»<sup>25</sup>

9 b ' Y Z Z Y h ž ' d c i f ' X Y g ' f U ] g c b g ' \ ] g h c k i n a E a s o Y g ' Y h ' X  
b Ñ f h U ] - h ž ž ^ d U g i Y f W Y d h ] Z ' U i ' W c b W Y d h ' X Y ' d c h Y b l  
h Y f f ] h c ] f Y ' V i f \_ ] b U V , " ' > i g e i Ñ U i ' X f W ` Y b W \ Y a Y b  
que très rarement utilisés pour mener des opérations militaires. Si des droits  
de poursuite existent depuis 2010 entre certains pays de la région, le G5 Sahel a permis  
i b Y ' \ U f a c b ] g U h ] c b ' { ' ` Ñ Y b g Y a V ` Y ' X Y g ' Z f c b h ] , f  
Force Conjointe du G5 Sahel ayant vocation à les rendre effectivement, comme  
nous le verrons par la suite.

Ç ' ` U ' g i ] h Y ' X Ñ i b Y ' f f i b ] c b ' X Y g ' 7 9 A 5 ' { ' H U a U b f U  
déclarait en faisant référence à la menace jihadiste-malienne. Si la détermination  
affichée est suivie de dé c b g ' W c b W f , h Y g ž ' ` Ñ U Z Z U ] f Y ' g Y f U ' c  
W c i f g ' X Y ' »<sup>26</sup> Ñ U : b d f f W Y & \$ % h % ' X Y ' W c b g h U h Y f ' e i Y ' ` Ñ U Z  
de sept ans après. Et pour cause, les espoirs placés dans le CEMOC au moment de sa  
création ne se sont pas concrétisés dans les faits. Les rivalités régionales, les méfiances  
Y b h f Y ' W \ Y Z g ' X Ñ v h U h ž ' ` Ñ U V g Y b W Y ' X Y g ' : 5 A U ' X U b  
maliennne en 2012 sont venues à bout des ambitions initiales, qui visaient à constitu  
` Ñ f e i ] j U ` Y b h ' X Ñ i b Y ' Z c f W Y ' Y b ' U h h Y b h Y ' d c i f ' `  
7 9 A C 7 ' Y g h ' b f U b a c ] b g ' X Y j Y b i ž ' { ' Z c f W Y ' X Y ' f Y ` U

<sup>24</sup> Serge Daniel, « Š ^ Á T æ | ã Á ^ c Á | æ Á T æ ' ; ã c æ } ã ^ Á • q æ • » , [ Slate Afrique, 2011 ] , c i ^ Á | ^ • Á c  
accessible sur : <http://www.slateafrique.com/15187/mali-mauritanie-lutte-arm%C3%A9es-combattants-aqmi-terrorisme>

<sup>25</sup> ONU, Janvier 2012, *op. cit.*

<sup>26</sup> « T [ à ã | ã • æ c ā [ ] Á \* ... } » , [ Jeune Afrique, 2010 ] ; ^ • ~ ^ ^  
accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/194653/politique/mobilisation-g-n-rale-ou-presque/>

g h f U h f [ ] e i Y ' Y b h f Y ' g Y g ' e i U h f Y ' d U m g ' c i e r s a V f Y g ž ' et de militaires venant du Sahel en Algérie. Si le bilan semble bien maigre, il est intéressant de voir que le format des réunions fréquentes entre CEMA et le concept de patrouilles conjointes ont f h f ' f Y d f ] g ' d c i f ' ` Y ' W c a n e f a ÿ t p a s i ' ; ) ' G partie. Le processus de construction de cette nouvelle organisation a b o u t i e m e n - h U ` Y ' f l C = ; Ł ' g Y a V ` Y ' g Ñ ... h f Y ' ] b g d ] f f ' X Y ' d ` i g ] Y frontières.

### 1.1.3 l Serval, un tournant stratégique pour la coopération trans

@ U ' X f W ] g ] c b ' X i ' d f f g ] X Y b h ' Z f U b , U ] g ' : f U b , c ] g ' 11 janvier 2013, à la demande du président du Mali par intérim, Dioncounda Traoré, a c X ] Z ] Y ' d f c Z c b X f a Y b h ' ` Ñ Y b j ] f c b b e y s t e m e ' g h f U h j X Y g ' g W \ f a U g ' X Y ' W c c d f f U h ] c b ' a ] ` ] h U ] f Y ž ' ` U ' : W c a a Y ' i b ' d U f h Y b U ] f Y ' b U h i f Y ' ` Y h ' ] b W c b h c i f b U V f e n s e a v e c p l u s i e u r s p a y s d e l a r é g i o n , l e d é p l o i e m e n t d e p l u s d e 1 0 0 0 0 s o l d a t s U i ' W E i f ' X i ' G U \ Y ` ž ' Y h ' ` Y i f ' f f [ ] c b U ` ] g U h ] c b ' Y b ' c d f f U h nouvelles possibilités en matière de coopération opérationnelle avec les armées du Sahel. Rapidement après le début des combats contre les groupes jihadistes prendre le contrôle du Nord-Mali, les analyses des appareils sécuritaires régionaux conj Y f [ Y b h ' j Y f g ' ` Ñ ] X Y b h ] Z ] W U h ] c b ' X i ' f ] g e i Y ' X Y ' des frontières maliennes, poussant les États de la région à en disposer en fonction des frontières.

A. l G Y f j U ` ' Y h ' ` U ' X f Z ] b ] h ] c b ' X Y ' ` Ñ Y b b Y a ] ž ' ` p o r o s i t é e n t r e a c t e u r s

@ Ñ c d f f U h ] c b ' G Y f j U ` ' U ' Y i ' i b ' ] a d U W h ' g i f ' ` Y g ' U Mali. Elle entraîne une fragmentation des acteurs. Certains groupes armés se sont h f c i j f g ' a U f [ ] b U ` ] g f g ' X Y g ' b f [ c W ] U h ] c b g ' X Y ' d U X f Z ] b ] h ] c b ' X Y g ' W c b h c i f g ' X Y ' ` Ñ U X j Y f g U ] f Y ' Y g h dans le cas du conflit malien, la porosité entre les groupes rend la clarification difficile.

@ U ' a f X ] U h ] c b ' V i f \_ ] b U V , ' Y g h ' i b ' a c a Y b h ' W \ U f b ] h ] d ` ] W U h ] c b ' X Y g ' [ f c i d Y g ' ^ A & U X Y g M Y g ' U c i A U ` Ñ i et le jihad en Afrique i Y ' X Y ' ` Ñ C i Y g h ' f l A i ^ U c Ł ' Y h ' 5 b g U f ' 9 X trouble quelque peu les cartes. Elles ont été nommées le 27 mars 2012 par la CEDEAO pour mener une médiation au Mali afin de prendre contact avec toutes les parties prenantes, en vue X Ñ Y b [ U [ o g u e f r u c t u e u x v i s a n t à l a r e s t a u r a t i o n d e l a p a i x & c o m p a o r é d é c i d e X Ñ c i j f ] f ' ` U ' h U V ` Y ' X Y g ' b f [ c W ] U h ] c b g ' U i ' [ f c i Z f c ] g g Y f ' ` U ' : f U b W Y ' e i ] ' W c b g ] X , f Y ' W Y ' [ f c i d Y ' A Q M l au cours des derniers mois pour gouverner les villes de Gao, Tombouctou et

? ] X U ` " ' 8 i ' d c ] b h ' X Y ' j i Y ' X Y ' ` U ' a f X ] U h ] c b ' V i f \_  
dantiste ou islamiste, doit être intégré aux négociations, seuls les groupes étrangers en  
sont exclus. Cette position portée par le président burkinabè aurait été validée dès le  
Sommet de mars 2012, au moment de sa désignation comme <sup>27</sup>Adiste, après  
U j c ] f ' f Y g h U i f f ' ` Ñ c f X f Y ' W c b g h ] h i h ] c b m Y ` ž ' d f f  
et les groupes armés du Nord-Mali, le ministre des Affaires étrangères burkinabè Djibril  
Bassolé se rend le 7 août 2012 à Gao, ville alors contrôlée par le MUJAO, puis à Kidal,  
Z ] Y Z ' X Ñ 5 b g U f ' 9 X X ] b Y ž ' c - ' ] ` ' f Y b W u e t t e Y e ñ = m U X ' 5  
g c i h Y b ] f ' ` U ' a f X ] U h ] c b ' X i ' 6 i f \_ ] b U " ' @ Y ' [ f c i d  
tête de la coalition jihadiste *Ansar B Way Muslimin (JNIS)* retrouve donc  
intégré aux négociations portées par le Burkina Faso, le MUJAO et AQMI en  
sont exclus. Les autorités burkinabè parviennent, le 4 décembre 2012, à réunir pour la  
d f Y a ] , f Y ' Z c ] g ' Y b g Y a V ` Y ' ` Y g ' f Y d f f g Y b h U b h g ' X Ñ  
transitoire malien, pour ouvrir un dialogue sur la situation au Mali. Une nouvelle  
f f i b ] c b ' Y g h ' Z ] l f Y ' U i ' % \$ ' ^ U b j ] Y f ' & \$ % ' " ' 7 Y h h Y  
et Ansar Eddine décidèrent de lancer, le même jour, une offensive en direction de Mopti  
G f j U f f ž ' e i ] ' g Y f U ' U f f ... h f Mon Serval. Bien que la réunion W \ Y a Y  
soit, dans un premier temps, décalée de quelques semaines, Ansar Eddine se retrouva  
désormais exclu de la table des négociations.

Loin de clarifier les contours déjà flous entre potentiels interlocuteurs et jihadistes, cette  
Y l W ` i g ] c b ' W c b g f W i h ] j Y ' { ' ` Ñ ] b h Y f j Y b h ] c b ' G Y f j  
çaises vers Kidal entraîneront U ' Z f U [ a Y b h U h ] c b ' X Y g ' U ` ` ] U b W Y g  
U i ' g Y ] b ' X Y g ' [ f c i d Y g A m e n o k a d e K i d a l ; A g h a b a s s a g z I n t a l l a Y ' Z ] ` g '  
quitta précipitamment b g U f ' 9 X X ] b Y ' d c i f ' W f f Y f ' ` Y ' A c i j Y a  
(MIA) qui se fondera quelques semaines plus tard dans le W c b g Y ] ` ` d c i f ' ` Ñ  
` Ñ 5 n U k U X ' f l < 7 l 5 Ł ž ' h c i ^ c i f g ' ] b h f [ f M o h a m e d ' b f [ c W  
5 [ ' = b h U ` ` U " ' Ç ' ` U ' a c f h ' X Y ' ` Y i f ' d , f Y ž ' Y b ' & \$ %  
A m e n o k a l ' g c ] h ' ` Ñ U i h c f ] h f ' W c i h i a ] , f Y ' X Y ' ` U ' h f ] V  
lyad Ag Ghali. La suite des événements ne permettra pas de définir des théme-  
h ] e i Y g ' X Ñ ] b h Y f ` c W i l a p p a r a t i g e z b ' a d U h g W Z K Y c f f U \_ ' X X U Ñ W ` b h ] U U  
j U b h Y g ' Y h ' X Ñ ] b h f f ... h g ' Y b h f Y a ... ` f g u e e n j e m i f Y b X Y b h  
communĀ ž ' W c a a Y ' W Y ' Z i h ' ` Y ' W U g ' U i ' X f V e n s e X Y ' ` Ñ ]  
f h Y b X i Y ' X i ' G U \ U f U " ' 5 i ^ c i f X Ñ \ i ] ž ' ` U ' d c f c g ] h f  
f [ U f X ž ' ] ` ' g Ñ U [ ] h ' X i ' Z f i ] h ' X Ñ i b Y ' g h f U h f [ ] Y ' f  
compris que sa survie au Sahel dépendrait de ses alliances avec les populations  
` c W U ` Y g " ' @ Ñ U V g Y b W Y ' X Ñ i b ' W c b g Y b g i g à d e s h c i f ' X  
W c b g f e i Y b W Y g ' c d f f U h ] c b b Y ` ` Y g ' ] a d c f h U b h Y g ž ' X  
militaire répressive est contestée, certains acteurs maliens à ouvrir des négoc-

<sup>27</sup> Entretiens, Ouagadougou, février 2013.

ciations entre les fils du Mali Cette expression, à connotation affective, vise à fragiliser la position de fermeté adoptée, notamment par la France, le Mali, les partenaires internationaux, ainsi que les autres États du G5 Sahe

*B.1 Renforcement des dispositifs frontaliers et volonté commune de (re)lancer les opérations conjointes*

9 b ' f f U W h ] c b ' { ' -Mali par les groupes jihadistes; Les États limitrophes ont naturellement décidé de renforcer leurs dispositifs frontaliers avec le Mali, U Z ] b ' X Y ' g Y ' d f f a i b ] f ' X Ñ U h h U e i Y g ' g i f ' ' Y i f ' g c ' 5 ] b g ] ' ' Ñ 5 ' [ f f ] Y ' U ' f ' U V c f f ' i \$ \$ \$ d ' g ' b ' X U f h g j z ' c ' g ' b ' h ' valent de dix-sept bataillons, le long de ses frontières communes avec le Mali, longues de 1300 kilomètres, mais également avec la Libye. À cet effet, de nouveaux commandements avaient été créés à Tamanrasset et Ouargla. Les points de passage de la frontière se limitaient alors à deux postes situés à Tinzaouatine et Bordj Badj Mokthar, commune frontà ] , f Y ' f ' c ] [ b f Y ' X Y ' ' U ' ' c W U ' ] h f ' a U ' ] Y b b Y ' X

La Mauritanie avait décidé de déclarer les régions limitrophes avec le Mali « taires À ' d ' U W f Y g ' g c i g ' ' Y ' W c b h f ' ' Y ' X Y ' ' Ñ b s f a f Y ž ' g X Ñ Y b h f f Y ' Y h ' X Y ' g c f h ] Y " ' D c i f 2400 kilomètres, des ' ' U ' Z renforts avaient également été envoyés entre Bassikounou et Kobenni. Au cours des U b b f Y g ' d f f W f X Y b h Y g ž ' e i ] ' c b h ' j i ' ' Ñ U f a f Y ' a U i f éléments jihadistes, les autorités avaient décidé de créer 48 postes frontaliers.

Le Niger, quant à lui, avait décidé le déploiement progressif de 3000 soldats pour ren- Z c f W Y f ' g Y g ' d c g ] h ] c b g ' g h f U h f [ ] e i Y g ' ' Y ' ' c b [ ' mètres. Ainsi, des éléments avaient été envoyés dans les postes avancés de la gendarmerie à Ayorou, Tiloa et Abala, mais aussi dans la région de Tahoua ou encore dans ' Ñ 5 Š f " ' D ' i g ' { ' ' Ñ 9 g h ž ' ' Y g ' d c g h Y g ' U j U b W f g ' X Y ' cés d c i f ' W c b h f ' ' Y f ' ' U ' Z f c b h ] , f Y ' U j Y W ' ' U ' @ ] V m Y U i ' Z i f ' Y h ' { ' a Y g i f Y ' X Y g ' U W W c f X g ' X Y ' d U ] l ž ' X Y est opposé. Si bien que ses postes avancés dans le désert y étaient déjà opérationnels D c i f ' d f Y i j Y ž ' ' Ñ U h h ] h i X Y ' Z Y -à-vis des combattants % ž ' X i h c i U f Y [ ' f Y j Y b U b h ' X Y ' @ ] V m Y ' U j Y W ' X Ñ ] a d f Y g g ] c b Y b ' d ' U W Y ' i b ' X ] g d c g ] h ] Z ' X ] g g i l e s u r l e t e r r i t o i r e ' i ] ' U ' b ] [ f f ] Y b ' { ' W c b X ] h ] c b ' e i Ñ ] ' g ' ' U ] g g Y b h ' ' Y i f g '

<sup>28</sup> Vincent Duhem, « Mali K Á | q ã { ] [ • • de à frontières », *Jeune Afrique*, 2013, accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/172402/politique/mali-l-impossible-contre-le-des-fronti-res/>

Au Burkina Faso, qui partage 1000 kilomètres de frontière avec le Mali, les autorités avaient décidé, en octobre 2012, le déploiement du Groupe conjoint d'antiterroristes (GFAT). Composé de 1500 hommes, il a été déployé dans les missions de reconnaissance et des patrouilles, en priorité entre les villes de Djibo et Dori. Des éléments des services de renseignement furent également déployés dans les camps de réfugiés le long de la frontière.

Ce réinvestissement des espaces frontaliers par les appareils militaires a jeté les bases d'une convergence des analyses sécuritaires des CEMA sahéliers sur la nécessité de mettre en place une coopération régionale accrue pour le contrôle des espaces transfrontaliers. Cette coopération régionale accrue pour le contrôle des espaces transfrontaliers ne suffira pas, il faut effectuer des contrôles de zones dans la durée et pour cela une coordination est nécessaire. Comme le relate Cyril Robinet, Political Advisor (POLAD) auprès du Commandant de la Force (COMANFOR) Barkane Zet, en 2014 à 2016, « Majorité des armées françaises et ses homologues du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad a eu lieu, à Paris, le 12 juillet 2013. Il est décidé au cours de cette réunion que des opérations conjointes seront menées sur les frontières Mauritanie, Burkina Faso, Niger et Niger-Tchad. Pour satisfaire certaines capacités »<sup>29</sup>

Ainsi, le 17 août 2011, les forces conjointes ont repris le contrôle de la base en cours de construction au sein de la forêt. Cette expérience fut un succès sur le plan opérationnel, mais reste très éphémère. Le chef de file du CEMO, qui devait permettre la planification: « Nous ne sommes pas pour des actions spectaculaires inutiles qui sont juste bon pour amuser la galerie ou pour faire plaisir à certains, nous sommes pour une action de force »<sup>30</sup>. « Situation sécuritaire dans le Sahel », *Le Républicain*, 2011, accessible sur : [http://malijet.com/a\\_la\\_une\\_du\\_mali/36409-situation\\_securitaire\\_dans\\_le\\_comite.html](http://malijet.com/a_la_une_du_mali/36409-situation_securitaire_dans_le_comite.html)

<sup>29</sup> Cyril Robinet, « Genèse de la force conjointe du G5 Sahel », *IFRI*, 2018, accessible sur : <http://ultimaratio-blog.org/archives/8650>

<sup>30</sup> Serge Daniel, 2011, *op. cit.*

<sup>31</sup> « Situation sécuritaire dans le Sahel », *Le Républicain*, 2011, accessible sur : [http://malijet.com/a\\_la\\_une\\_du\\_mali/36409-situation\\_securitaire\\_dans\\_le\\_comite.html](http://malijet.com/a_la_une_du_mali/36409-situation_securitaire_dans_le_comite.html)

Effectivement, le format des nouvelles opérations transfrontalières a tourné vers des missions de patrouille et de contrôle de zones étalées sur plusieurs centaines de kilomètres. Cette glorieuse expérience de novembre 2013 a donc le relais des opérations transfrontalières dans la région mais avec la spécificité de mécanismes ad hoc soutenus par Serval déployée à la frontière malgérienne, il s'agit d'une nouvelle dynamique de coopération opérationnelle nourrira et influencera, comme nous le verrons, le processus de création de la Force Conjointe du G5 Sahel.

### C.1 Nouvelles perspectives de coopération opérationnelle avec la création de Barkhane

Le soutien de France à cette pratique régionale de coopération transfrontalière va se poursuivre dans Barkhane. Alors que Serval avait pour objectif premier la reconquête territoriale des régions nord du Mali, jusque occupées par les groupes jihadistes, la France a souhaité réorganiser ses différents dispositifs présents au Sahel afin de mieux lutter contre les groupes jihadistes mais aussi pour soutenir la dynamique nouvelle de coopération transfrontalière et régionale de ses partenaires sahéliens.

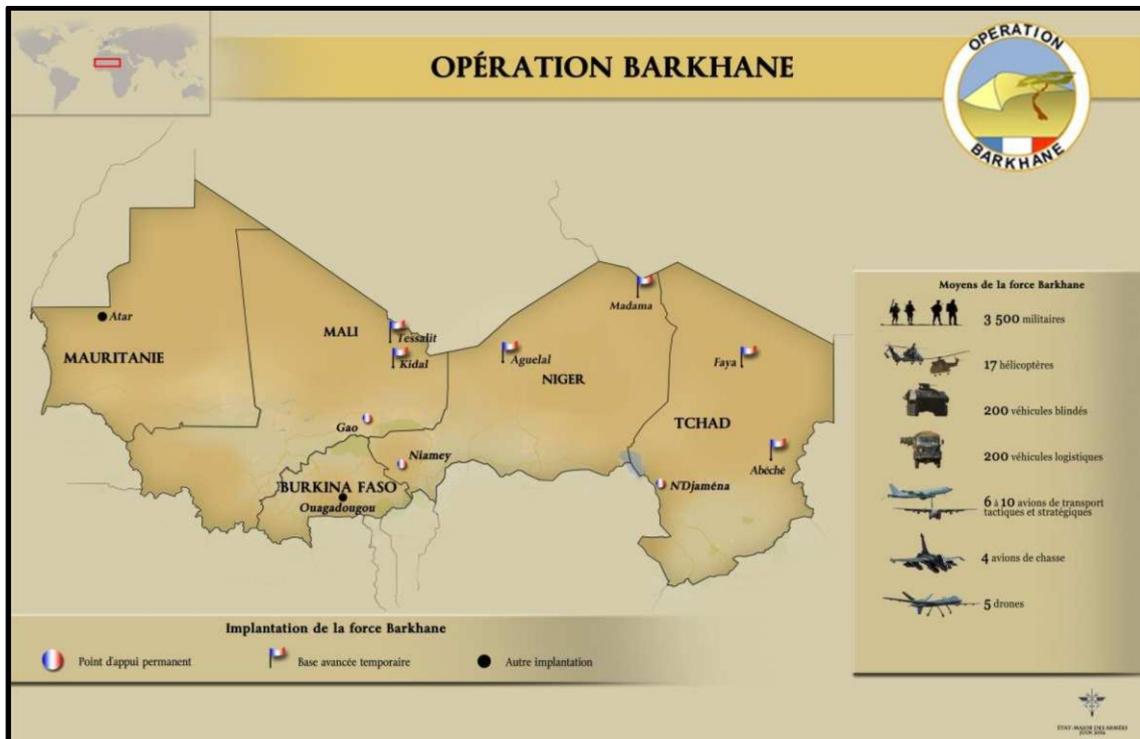
Le même objectif découle de la volonté de la France de maximiser son soutien à ces opérations africaines tout en contribuant à la neutralisation des groupes terroristes résiduels qui se disperseraient dans la région. Le président français déclarait, en juillet 2014, à Niamey, que « une organisation pour accompagner les Africains et leur permettre de gérer leur propre sécurité ».

En janvier, le déploiement au Tchad de la Force Conjointe des Nations Unies (FNUC) a permis de mettre en cohérence les différents engagements français en matière de sécurité. Les bases avancées temporaires seront créées le long des frontières du Mali. Ces nouvelles emprises à Kidal, Tessalit, Aguelal, Madama, Faya Largeau et Abéché permettent de faciliter le déploiement rapide des forces françaises vers ou à destination du sud libyen considéré comme une potentielle base de repli des groupes engagés au Mali.

armées locales, les bases avancées occupent les opportunités de coopération opérationnelle entre Barkhane et les armées sahéliennes.

Tchad, le Niger et naturellement le Mali, épice de la crise sahélo-saharienne. Avec la dégradation de la situation dans le centre du Mali et au nord du Burkina depuis 2016, les opérations de Barkhane se concentrent désormais dans la zone des trois frontières entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, aussi appelée Goutaka. Cette zone est également la priorité de la Force Conjointe du G5 Sahel, dont le fuseau Centre est déployé dans la zone.

**Figure n° 1 : CARTE DES IMPLANTATIONS DE L'OPÉRATION BARKHANE EN DECEMBRE 2017**



Source : Étatmajor des Armées

Il est important de noter, pour h Y f ' ' Y g ' Wc b Z i g ] c b g ž ' e i Y ' ' Ñ c centre pas toutes les actions militaires françaises au Sahel. Le déploiement Sabre des forces spéciales du Commandement des Opérations Spéciales (COS), basé à Ouagadougou depuis 2010, ne dépend pas de la coopération soit étroite entre les deux.

En matière de coopération opérationnelle, Barkhane coordonne ses actions avec les Z c f WY g ' Z f U b , U ] g Y g ' d f f d c g ] h ] c b b f Y g ' t e i n s ] ' X ] g d Y

aux partenaires sahéliens. Ainsi, les Éléments français au Sénégal (EFS), les Forces fran-  
, U ] g Y g ' Y b ' 7 ' h Y ' X Ñ = j c ] f Y ' fl : : Éléments français au U b g ' i b  
; U V c b ' fl 9 : ; Ł ' Y b j c ] Y b h ' X Y ' b c a V f Y i l ' 8 J O h U W \ Y a Y b  
Y h ' X Y g ' 8 f h U W \ Y a Y b h g ' X Ñ = b g h f i W h - s a h a r i e n e Y W \ b ] e i Y

### 1.2.1) I b Y ' a U f [ ] b U ` ] g U h ] c b ' d f c [ f Y g g ] j Y ' X Y ' ` Ñ I 5 ' de paix au Sahel

Ç ' ` Ñ ] b Y f h ] Y ' Y h ' ` Ñ ] b Y Z Z ] W U W ] h f ' c o n t r e l a p r o - h ] U h ] j  
pagation progressive de la menace jihadiste au Sahel depuis le milieu des années 2000,  
Y g h ' j Y b i Y ' g Ñ U ^ c i h Y f ' ` Ñ ] b W U d U W ] h f ' X Y g ' U W h Y i f  
U Z f ] W U ] b Y ' Y h ' ` U ' 7 9 8 9 5 C ž ' { ' h f é g i o n s n o r d d u M a l i ' g c ` i h  
par les groupes jihadistes en 2012.

= a d i ] g g U b h Y ' Y h ' W U b h c b b f Y ' { ' i b ' g ] a d ` Y ' f ' ` Y ' X  
U i ' A U ` ] ž ' ` Ñ I 5 ' U ' f f U [ ] ' Y b ' ` U b , U b h ' d ` i g ] Y i f g '   
de gestion des z o ñ ] h g ' U i ' G U \ Y ` " ' C b ' c V g Y f j Y ' b f U b a c ] b g  
W c b h ] b Y b h U ` Y ' d U f ' ` Y ' \ U i h ž ' U j Y W ' i b ' f ' ` Y ' U W V  
A = B I G A 5 ž ' Y h ' d U f ' ` Y ' V U g ' U j Y W ' ` Ñ f a Y f [ Y b W Y ' X Ñ i  
Sahel, système tenu par les acteurs extérieurs, au premier rang desquels la France,  
fortement impliquée militairement.

@ Ñ ] a d c g ] h ] c b ' X i ' ; ) ' G U \ Y ` ' W c a a Y ' U W h Y i f ' X Y ' d U  
v h U h g ' g U \ f ` ] Y b g ' Y h ' X Y ' ` Y i f g ' d U e f l e C E M O C , f Y g ' X Y '   
qui ont montré leur incapacité à mettre en place dans la durée des mécanismes efficaces  
de prévention, de gestion et de règlement des conflits.

#### 1.2.1.1) @ Ñ c W W i d U h ] U c b ] ž X i X f B a c f b X g h f U h ] c b ' X Y ' ` Ñ c V g c ` Y g W Y l

La régionalisation de la menace posée par les groupes jihadistes dans la région sahélo  
g U \ U f ] Y b b Y ' Y h ' ` Y i f ' c W W i d U h ] c b ' X Y g ' f f [ ] c b g ' b  
X Y ' ` Ñ I 5 ' { ' a c V ] ` ] g Y f ' ` Y g ' a f W U b ] g a Y g ' a ] g ' Y b ' d  
et de Sé c f ] h f ž ' W c b b i ' g c i g ' ; m é c a n i s m e s q u i s e m b l e n t d é j à d e - g ' 5 D  
solètes.

@ c f g ' X Y ' ` U ' W f ] g Y ' a U ` ] Y b b Y ' X Y ' & \$ % & ž ' ` Ñ I 5 ' U ' a  
` Ñ 5 D G 5 ' a U ` [ f f ' ` Ñ c W W i d U h ] c b ' X Ñ i b Y ' d U e h ] Y ' X i '   
& \$ \$ & ž ' U i ' W c i f g ' X Y ' ` U ' g Y g g ] c b ' ] b U i [ i f U ` Y ' X Y '   
(Afrique du Sud), la nouvelle politique africaine commune de défense et de sécurité  
Z c f a Y ` ` Y a Y b h ' U X c d h f Y ž ' Y b ' & \$ \$ ( ž ' à S y n t e g ( L i - X Y ' ` U '   
V m Y Ł " ' @ Ñ I 5 ' U g g i a Y ž ' X f g c f a U ] g ž ' ` U ' f Y g d c b g U V ]   
` U ' g h U V ] ` ] h f ' Y b ' 5 Z f ] e i Y " ' D c i f ' W Y ` U ž ' ` Ñ I 5 ' g

(CPS), inspiré du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), carne un sys- h , a Y ' X Y ' g f W i f ] h f ' W c ` ` Y W h ] j Y ' Y h ' X Ñ U ` Y f h Y ' j ] , situations de conflit en Afrique 9 b ' X Ñ U i h f Y g ' h Y f a Y g ž ' ` Y ' 7 D G ' X permanent pour la prévention, la gestion également des conflits. Pour assister le 7 D G ' X U b g ' g U ' h | W \ Y ž ' ` Ñ 5 D G 5 ' d f f j c ] h ' ` U ' W f f U h ] X Y ' ` Ñ I 5 ž ' X i ' 7 c b g Y ] ` ` X Y g ' G U [ Y g ž ' -Major, duc b X g ' g d g m g h , a Y ' W c b h ] b Y b h U de la Force Africaine en Attente (FAA), s d m ž ' Y b Z bras armé.<sup>32</sup>

@U ' : 5 5 ' g Y ' X f W c a d c g Y ' Y b ' W ] b e ' V f ] [ U X Y g ' f f [ ] c CER ou Mécanismes Régionaux (MR) chargés de leur opérationnalisation. Ainsi, la Force en attente de la CEDEAO (FAC ž ' ` U ' : c f W Y ' A i ' ` h ] b U h ] c b U ` Y ' X Y ' ` et la SADC Standby Force (SSF) sont rattachées à trois CER, respectivement la CEDEAO la CEEAC et SADC. En raison des rivalités entre certains pays et des délimitations géo- [ f U d \ ] e i Y g ' X Y g ' 7 9 F ž ' ` Ñ I 5 ' U ' f h f ' W c b h f U ] b h Y ' 5 Z f ] e i Y ' X i ' B c f X ' Y North African Regional Capability (NARC) et ` U ' ` Ñ S African Standby Force Secretariat (EASFSEC) pour piloter la coordination au sein X Y ' ` U ' B c f h \ ' 5 Z f ] W U b ' G h U b X V m ' : c f W Y ' f l B 5 G : ł ' Y G U b g ' g i f d f ] g Y ' X c b W ž ' ` Y g ' 7 9 F ' Y h ' ` Y g ' A e F ' g c b h ' ] faisant d U f h ] Y ' ] b h f [ f U b h Y ' X Y ' ` . Ñ U f W \ ] h Y W h i f Y ' X Y '

G ] ' ` U ' : 5 5 ' b Ñ U j U ] Full Operational Capability (FOC) 14, la Force en attente de la CEDEAO (FAC) était en théorie déjà mobilisable par le CPS. Les États africains, en appliquant le principe de subsidiarité, ont décidé de privilégier une approche f f [ ] c b U ` Y ' { ' h f U j Y f g ' ` U ' 7 9 8 9 5 C ' d ` i h ' h ' e i Y ' X Ñ a U ] g ' i h ] ` ] g f ' ^ i g e i Ñ U ` c f g " ' @Y ' ` Y U X Y f g \ ] d ' Y g É i j f e y propres mécanismes de gestion des conflits. Dès avril 2012, une médiation Y g h ' b c a a f Y ' U j Y W ' { ' g U ' h ... h Y ' ` Ñ ] b Z ` i Y b h ' d f f g ] X { ' X Y g ' U j U b W f Y g ' g i V g h U b h ] Y ` ` Y g " ' A U ] g ' ` c f g e i Y m e h ' X Ñ i b Y ' Z c f W Y ' X Y ' ` U ' 7 9 8 9 5 C ' U i ' A U ` ] ž ' ` Ñ c f [ les modalités, les effectifs et le mandat de cette force. La laborieuse phase de planification, sur laquelle nous reviendrons après, finira par aboutir, le 20 décembre 2012, la résolution 2085 (2012) du CSNU qui autorise le déploiement de la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA), dont le commandement et le portage administratif reviennent à la CEDEAO. Cette mission est différée en attendant de la Y b ' U h h Y b h Y ' X Y ' ` U ' 7 9 8 9 5 C ' f l : 5 7 ł ' X U b g ' ` U ' a Y g i f volontaires, contributions qui peuvent également provenir de pays extérieurs à la CEDEAO.

<sup>32</sup> Protocole relatif à la création du Conseil de paix et de sécurité, Article 2§1, Union Africaine, 2002.  
<sup>33</sup> Voir M. Fau-Nougaret et L. M. Ibriga (dir.), Š q æ / & @ã c ^ & c ~ / ^ Á á ^ Á ] æ ã Bilan et perspectives, ... & ~ / ã c ... Á ^ } Ú æ i ã • É Á Š q P æ i { æ c c æ } É Á G € F I É Á  
<sup>34</sup> La FOC á ^ Á | æ Á Ø Æ E Á æ Á ... c ... Á æ } } [ ] & ... ^ Á ^ } Á b ~ ã } Á G € F I É Á e Á | æ Á • ~ ã c ^ Á á ^

Le CPS se retrouve donc marginalisé au profit de la CEDEAO, mais nous que le  
7 D G ž ' c f [ U b Y ' X f W ] g ] c b b U ] f Y ' X Y ' ñ 5 D G 5 ' Y b ' a U h ]  
plus en plus cantonné à un rôle dans lequel il doit évaluer et transmettre  
CONOPS au SGNU, qui les transmet ensuite au CSNU pour approbation.

### 1.2.2) Marginalisation de la médiation de la CEDEAO et naufrage de la gestion CEDEAO/UA de la MISMA

@ Ñ c W W i d U h ] c b ' X Y g ' f f [ ] c b g ' b c e n X r a i n X e n t u e U v i v e ] ' Y h ' ' Y  
réaction de la CEDEAO, qui réussit immédiatement à prendre le leadership de la ge  
X Y ' ñ U ' W f ] g Y " ' G ] ' ñ U ' a f X ] U h ] c b ' e i Ñ Y ' ñ Y ' W c b Z ] Y  
W f X Y f ' ñ U ' a U ] b ' { ' ñ 5 ' [ f f ] Y ž ' ñ U ' 7 9 8 9 5 C ' X f a c b h  
une force militaire dans un de ses pays membres. Face à des blocages polit  
lourdeur de son processus décisionnel, elle ne parviendra pas à apporter une solution  
W f f X ] V ' Y ' U j U b h ' ñ ] b h Y f j Y b h ] c b ' Z f U b , U ] g Y ž ' e i  
MISMA. Mais la gestion financière et administrative de la MISMA (p 7 9 8 9 5 C ' Y h ' ñ  
g Y f U ' g ] ' W U h U g h f c d \ ] e i Y ' e i Y ' ñ Y i f ' W f f X ] V ] ' ] h  
fortement impactée.

#### A.1) *Marginalisation de la médiation de la CEDEAO malgré des succès incontestables*

Malgré un bilan honorable, la médiation de la CEDEAO se voit progressivement mar-  
ginalisée. En effet, le président Blaise Compaoré et ses émissaires avaient fortement  
W c b h f ] V i f ' U i ' f Y h c i f ' { ' ñ c f X f Y ' W c b g h ] h i h ] c b b  
h f f ] a ž ' 8 ] c b W c i b X U ' H f U c o u v e r n e m e n t d e t r a n s i t i o n s a i t e l a U h ] c b ' g  
g ] [ b U h i f Y ' X Y ' ñ 5 W W c f X ' W U X f Y ' d c i f ' ñ Y ' f f h U V ' ]  
& \$ % & " ' G i f ' ñ U ' V U g Y ' X Y ' W Y ' g i W W , g ž ' ñ U ' a f X ] U h ] c  
g f W i f ] h U ] f Y " ' 7 c a f a W f X b Y c a i a g Y b h ž U ' j ' c l b ' g X f f W ] g d ] f c b ' X Ñ ]  
U i l ' b f [ c W ] U h ] c b g ' U j U ] h ' W c b X i ] h ' { ' ñ f W \ Y W ' X Y  
fensive sur Konna par la coalition ADMUJAO (p 5 b g U f ' 9 X X ] b Y ' Y h ' X i ' Z U  
vention française qui en a résulté.

Alors que la médiation semblait terminée, elle est revenue sur le devant de la scène  
U d f , g ' ñ U b b c b W Y ' X Y ' ñ U ' h Y b i Y ' Y b ' ^ i ] ' ñ Y h ' & \$ % '  
] b X f d Y b X U b h ] g h Y g ' g Ñ m ' c d d c g U b h ž ' ñ Y " ' a f X ] Ñ d W ! f  
W U g ] c b ' X Ñ i b Y ' j ] g ] h Y ' U i ' d f f g ] X Y b h ' 7 c a d U c f f ž ' ñ  
gères du Mali, Tiéman Coulibaly, avait déclaré avoir « ] W ] h f ' ñ U d d i ] ' X i '  
Compaoré pour que ce (des élections, nds) soit tenu

Alors e i Y ' ñ Y ' A B @ 5 ' f Y Z i g Y ' ñ Y ' f Y h c i f ' X Y ' ñ U f a f Y  
f ' Y W h ] c b g ' Y h ' e i Y ' ñ Y g ' U i h c f ] h f g ' g c b h ' d f ... h Y g '  
cord de Ouagadougou est signé le 18 juin 2013 après 11 jours de négociations dans la

capital... de feu de canyon... ment des troupes du MNLA et du HCUA, et non leur désarmement comme exigé par... tenue des élections... Mali désignées par certains sous le terme de stratégie de développement intégré des collectivités territoriales... sation des forces de défense et de sécurité ainsi que le désarmement, de démobilisation et de réinsertion économique (DDR) des groupes armés du Nord Mali... loration de la gouvernance administrative, économique et politique des réfugiés et de personnes déplacées et leur réinsertion au Mali la justice et la réconciliation

@N5 WWc f X' XY' Ci U [ U X ci [ ci ' Y g h ' i b ' Z f U b W' g i WW, g CEDEAO dans la mesure où il a permis de débloquer une situation et a rendu possible la tenue des élections. Malheureusement, les mécanismes de suivi mis en d' U WY' d U f ' ' N U WWc f X' b Y' d Y f a Y h h Y b h ' d U g ' X N U g g i d \ U g Y' g N Y b ' ] g Y' Y h ' X Y g ' U Z Z f es groupes armés signa W' U h Y b h U ] f Y g ž ' b c h U a a Y b h ' { ' ? ] X U ' " ' 7 N Y g h ' X U b g ' WY' a c janvier 2014, ses services de médiateur ' ' Y ' e i N Y ' ' Y ' U j U ] h ' U g g i f Tamanrasset en 1991 et 5 W Wc f X g ' X N 5 ' [ Y ō n de la paix, de la sécurité g h U i f rité et du développement dans la région de Kidal en 2004. Sommet de la 7 9 8 9 5 C ' { ' 5 W Wf U ž ' Y b ' ^ i ] renouveau de confiance et le soutien aux efforts de médiation Blaise Compaoré mais sal Y b h ' ' N ] b ] h ] U h ] j Y b Y a Y b h ' U ' [ f f ] Y b ' X N c f [ U b ] g Y f ' i b Y ' f f i b ] c b ' X Y j ] g U b h ' { ' a Y h h f Y ' Z ] b ' { ' WY h h Y ' Wf ] g Y ž '37. Wc b Z c f a f

Malgré ses succès, la médiation de la CEDEAO par être marginalisée au profit du médiateur historique des crises maliennes. Le processus de négociation sera laborieux et entrecoupé de plusieurs affrontements entre les FAMA et les groupes rebelles, notamment en mai 2014, affrontements qui nécess b h ' ' N ] b h Y f j Y b h ] c b ' X f ] h U b ] Y b ' Y h ' d f f g ] X Y b h ' Y b ' Y I Y f W] WY' X Y ' ' N I 5 ž ' cessez-le-Z Y i ' Y b h f Y ' ' Y g ' d U f h ] Y g ' { ' ? ] X U ' " ' @N U WWc f X

35 Accord de Ouagadougou, juin 2013.  
36 « Mali K Á | q Œ | \* ...! ā ^ Á ] : [ ] [ • ^ Á • æ Á { ...ā ā æ c ā [ ] Á ā æ } , R Á , 2014, Á } ...\* [ & ā æ c ā [ ] accessible sur : <http://www.rfi.fr/afrique/20140115-mali-algerie-mediation-maa-hcua-mnla>  
37 Communiqué final du 45<sup>ème</sup> Sommet de la CEDEAO, juillet 2014.

par le gouvernement malien, les groyasistes et les partenaires internationaux impliqués dans la médiation, alors que les groupes de la Coordination des Mouvements de

B. | 8 Y ~ U ~ : c f WY ~ Y b ~ 5 h h Y b h Y ~ X Y ~ U ~ 7 9 8 9 5 C ~ fl :  
ration chaot] e i Y ~ X Ñ i b ~ 7 C B C D G

5 i ~ Wc i f g ~ X Y ~ Ñ U b b f Y ~ & \$ % & ž ~ d ~ i g ] Y i f g ~ d ] g h Y g ~  
force militaire au Mali, passant du déploiement de la Force en Attente de la CEDEAO  
(FAC), à la Mission de la CEDEAO au Mali (MICEMA), puis enfin s'islanV  
nationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) qui sera transformée, en 2013,  
en Mission multidimensionnelle au Mali (MINUSMA). Ces multiples changements du for-  
a U h ~ X Y ~ U ~ Z c f WY ~ g c b h ~ g m a d h c a U h u e a u i s i n g d e X Ñ i b ~ d f  
7 9 8 9 5 C ž ~ X Y ~ V ~ c WU [ Y g ~ d c ~ ] h ] e i Y g ~ ] b h Y f b Y g ~ W ~  
U j Y W ~ Ñ I 5 ž ~ X Ñ i b ~ a U b e i Y ~ W f ] U b h ~ X Y ~ a c m Y b g ~ Z ]  
W \ Y Z g -à X Ñ v h U X Y ~ U ~ 7 9 8 9 5 C ~ fl 7 7 9 A Ł ~ X Ñ f d e U V c f Y f ~  
planifier une opération de cette envergure.

Dès le début de la crise malienne, une intense activité diplomatique a été déployée avec  
X Y ~ b c a V f Y i g Y g ~ f f i b ] c b g ~ X Y ~ U ~ 7 c b Z f f Y b WY ~ X Y g  
CEDEAO. Au -X Y ~ { ~ X Y ~ U un médiateur, U a d é c i s i o n e s t p r i s e d e d é p l o y e r l a  
: c f WY ~ Y b ~ U h h Y b h Y ~ X Y ~ U ~ 7 9 8 9 5 C ~ fl : 5 7 Ł ~ X , g ~ U ~  
du 26 avril 2012<sup>39</sup> 5 ] b g ] ž ~ Y ~ Wc a a i b ] e i f ~ Z ] b U l e s ~ X i ~ G c a  
W \ Y Z g ~ X Ñ v h U h ~ Y h e n t d e p r e n d r e j o u r s l e s a m e s u r l e s n e c e s s a i r e s  
assister le Mali dans le rétablissement de son unité et de son intégrité territoriale. À cet  
~ Y g ~ W \ Y Z g ~ X Ñ v h U h ~ Y h ~ X Y ~ ; c i j Y f b Y a Y b h ~ ] b g h f i ]  
médiateur, le déploiement de la Force en Attente de la CEDEAO conformément au mandat ap-  
prouvé<sup>39</sup>. Pour un déploiement de la FAC, encore faut e i Ñ i b ~ 7 c b WY d h ~ X Ñ c  
fl 7 C B C D G Ł ~ g c ] h ~ j U ~ ] X f ~ d U f ~ Y ~ 7 c b g Y ] ~ X Y ~ D U ] I  
qui a la priorité en matière de gestion des conflits sur le continent, puis enfin approuvé  
d U f ~ Y ~ 7 c b g Y ] ~ X Y ~ g f W i f ] h f ~ X Y ~ Ñ C B I ~ fl 7 G B I Ł ~

E i Y ~ e i Y g ~ ^ c i f g ~ d ~ i g ~ h U f X ž ~ c f g ~ X i ~ G c a a Y h ~ Y I  
à Dakar, le 3 mai 2012, la Conférence des chefs U h ~ Wc b X ] h ] c b b Y ~ Y ~ X  
demande des autorités maliennes. Ainsi, elle a instruit la Commission de la CEDEAO,  
ndlr) de préparer la Force en Attente de la CEDEAO (FAC) en vue de son déploiement immédiat  
dès que les Autorités maliennes en la requête @ Ñ U V g Y b WY ~ X Y ~ Wc b g Y b g i g

<sup>38</sup> En réalité, la première mention du déploiement de la FAC a lieu lors du Sommet de la CEDEAO du 27  
mars et il est dirigé contre le Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de  
| q ~ C Ô b U Ô Ü Ö D É Á æ ~ c ^ ~ ! Á ~ ^ | ~ ~ ^ • Á b [ ~ ! • Á ] | ~ • Á c f c Á â ~ Á & [ ~ ] Á â q ~ c æ  
<sup>39</sup> Communiqué ~ ã } æ | Á â ~ Á • [ { { ^ c Á ^ c c ! æ | ! á ã } æ ã ! ^ Á â ^ • Á & @ ^ , - 2 6 Á â q ~ c æ c Á ^  
avril 2012, accessible sur : <http://www.presidence.ci/communiqué-final-du-sommet-extraordinaire-des-chefs-de-tat-et-de-gouvernement-de-la-cedeao/>

gouvernement de transition sur le déploiement de troupes de la CEDEAO sur le sol malien bloque le processus de dialogue, la Conférence de Bamako instruit la Commission de définition en consultation avec les Autorités maliennes, les modalités de déploiement de la force. La Commission instruit également la Commission de prendre contact avec tous les partenaires au développement en vue de les amener à participer au financement effectif et rapide de cette intervention<sup>40</sup>. La question du financement de cette opération n'est pas traitée très vite comme étant nécessaire à une telle opération. Un appel aux partenaires est donc lancé.

Au début de l'opération, les efforts de la CEDEAO portent sur la stabilisation des autorités maliennes à Bamako. La Conférence de Bamako instruit également la Commission de prendre contact avec tous les partenaires au développement en vue de les amener à participer au financement effectif et rapide de cette intervention. Les positions divergentes quant au mandat même de cette force pour sécuriser les autorités de la transition ou bien être engagée pour reconquérir les régions nord du Mali

La Conférence de Bamako instruit également la Commission de prendre contact avec tous les partenaires au développement en vue de les amener à participer au financement effectif et rapide de cette intervention. Les positions divergentes quant au mandat même de cette force pour sécuriser les autorités de la transition ou bien être engagée pour reconquérir les régions nord du Mali

La Conférence de Bamako instruit également la Commission de prendre contact avec tous les partenaires au développement en vue de les amener à participer au financement effectif et rapide de cette intervention. Les positions divergentes quant au mandat même de cette force pour sécuriser les autorités de la transition ou bien être engagée pour reconquérir les régions nord du Mali

<sup>40</sup> Communiqué de presse de la Conférence de Bamako, 3 mai 2012, accessible sur : <http://www.presidence.ci/communiqué-final-du-sommet-extraordinaire-de-la-conference-des-chefs-detat-et-de-gouvernement-de-la-cedeao/>

<sup>41</sup> Résolution 2056, CSNU, 5 juillet 2012.

<sup>42</sup> U. P. & voir Thomas Pquin, « Histoire de la MISMA », Réseau de recherche sur les Opérations de Paix (ROP), 2013, accessible sur : <http://www.operationspaix.net/167-historique-misma.html>

Réunion extraordinaire du Comité des chefs-majors de la CEDEAO, que le peuple du Mali, notamment les forces de défense et de sécurité nationales sont et doivent rester de lance de toute stratégie de sortie de crise est donné. Le colonel major Ibrahim Dahirou Dembélé, CEMA malien, reconnaiss

Alors que les autorités maliennes finissent par exprimer une demande officielle d'assistance internationale, le 14 septembre 2012, le Comité des chefs-majors, ministres de la Défense et des Affaires étrangères de la CEDEAO a lieu en vue de présenter un nouveau projet de mission au CSNU qui ne remplit toujours pas les conditions de précision et de clarté attendues par le Conseil pour valider une opération sous le Chapitre VII de la Charte des Nations Unies. Ainsi, dans sa résolution 2071 (2012), en date du 12 octobre 2012, le CSNU a demandé à la Force internationale sous conduite africaine, dénommée Mission internationale de Soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) et « prie le Secrétaire général de mettre immédiatement à disposition des spécialistes de la planification militaire et des questions de sécurité pour aider la CEDEAO à mener à bien son concours aux forces armées maliennes en vue de la reconquête des régions occupées au nord du Mali » et « prie le Secrétaire général de mettre immédiatement à disposition des spécialistes de la planification militaire et des questions de sécurité pour aider la CEDEAO à mener à bien son concours aux forces armées maliennes en vue de la reconquête des régions occupées au nord du Mali ».

Le concept harmonisé d'opération de la Force internationale sous conduite africaine, dénommée Mission internationale de Soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) résolution 2085 (2012) du CSNU viendra mettre un terme à ce processus. Le CSNU a demandé à la Force internationale sous conduite africaine, dénommée Mission internationale de Soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) et « prie le Secrétaire général de mettre immédiatement à disposition des spécialistes de la planification militaire et des questions de sécurité pour aider la CEDEAO à mener à bien son concours aux forces armées maliennes en vue de la reconquête des régions occupées au nord du Mali ».

Le CSNU a demandé à la Force internationale sous conduite africaine, dénommée Mission internationale de Soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) et « prie le Secrétaire général de mettre immédiatement à disposition des spécialistes de la planification militaire et des questions de sécurité pour aider la CEDEAO à mener à bien son concours aux forces armées maliennes en vue de la reconquête des régions occupées au nord du Mali ».

<sup>43</sup> Assane Koné, « Déploiement de la Force en attente de la CEDEAO au Mali K Á Š ^ • Á & @major Á à q " c æ c à æ | ã • ^ } c Á », *Le Républicain*, 2012, accessible sur : <http://maliactu.net/deploiement-de-la-force-en-attente-de-la-cedeao-au-mali-les-chefs-detat-major-balisent-loperation/>

<sup>44</sup> Lettre datée du 28 septembre 2012, adressée au Secrétaire général par le Président de la Commission à ^ Á | æ Á Ô [ { { ~ } æ c ...Á ...& [ ] [ { ã ~ ^ Á â ^ Á " c æ c • Á â ^ Á | q CE- i ã ~ ^ Á â ^ Á | q U

<sup>45</sup> Résolution 2071, S/RES/2071 (2012), CSNU, 12 octobre 2012.

<sup>46</sup> Décision de la 341<sup>ème</sup> Réunion du Conseil de Paix et de Sécurité, PSC/PR/COMM.2(CCCXLI), 13 novembre 2012.

<sup>47</sup> Résolution 2085, S/RES/2085 (2102), CSNU, 20 décembre 2012.

A = GA 5 : b N U i f c b h : d U g : d Y f a ] g : X Y : X f d ` c m Y f : i b Y : fensive des groupes jihadistes vers Konna, Mopti et Sévaré. La dégradation de la situation g f W i f ] h U ] f Y : Y h : N U V g Y b W Y : X Y : f f d c b g Y : U Z f ] W U ] qui possède une capacité de réaction rapide grâce à son dispositif de forces prépositionnées { : X f W ` Y b W \ Y f : N c d f f U h ] c b : G Y f j U ` z : Y : % %

C.1 MISMA, un fiasco politique, administratif et financier de la CEDEAO  
Y h : X Y : N I 5

D : i g ] Y i f g : Z U W h Y i f g : Y l d ` ] e i Y b h : N f W \ Y W : X Y : U contribution opérationnelle dans la reprise et la sécurisation des régions nord du A U ` ] z : U : A = G A 5 : Y g h : c ] b : X N ... h f Y : i b : g i W W , g " : W f f U h ] c b : Z i h : ] b h Y f a ] b U V ` Y " : G U b g : U : d f Y g g ] c b le déploiement des contingents U i f U ] h : d f ] g : Y b W c f Y : X Y g : a c ] g : X U b g : Y : b c f X : b N U i f U ] h : d U g : Y i : ] Y i : U j U b h : & \$ % X f d ` c ] Y a Y b h : U W W f ` f f f : X Y : U : A = G A 5 : X f a c b h f Y : i convient de noter la gestion fut chaotique à plusieurs titres.

H c i h : X N U V c f X z : U : j c ` c b h f : X Y : N I 5 : X Y : f f W i d f complexifié un mécanisme et un X Y : W c a a U b X Y a Y b h : X f ^ { : V ] Y b : V ration Serval a modifié les rapports de force entre les différents acteurs de paix actifs au G U \ Y ` " : 9 b : Y Z Z Y h z : N f e i ] ` ] V f Y : c V h Y b i : U i : W c i f Africaine, les Nations Unies et les autres partenaires a volé en éclat dès le 11 janvier 2013. Après de longs mois de négociations, détaillées ci-dessus, le pilotage de la MISMA U j U ] h : f h f : W c b Z ] f : { : U : 7 9 8 9 5 C " : @ c f g : X Y : N U X c b c j Y a V f Y : & \$ % & z : Y : W c a a i b ] e i f : Z ] b U : X Y : U : 7 c Sommet souligne le rôle de la CEDEAO dans le déploiement de la force internationale sous conduite africaine ainsi que dans le commandement de la Force et la mobilisation X Y g : f Y g g c i f W Y g : Y b : f h f c ] h Y : W c : U 49. Mais une c b : U j Y : N f ] c b i X Y : U : g ] h i U h ] c b : U i : A U ` ] z : N I 5 : U : Y b W : ] a a f X ] U h Y a Y b h : Y : F Y d f f g Y b h U b h : G d f W ] U : X Y : U h ... h Y : X Y : U : A = G A 5 : Y h : U : U b b c b W f : U : W f f U h ] c b : (GTIM) ch f [ f : X N U g g i f Y f : U : [ Y g h ] c b : g h f U h f [ ] e i Y : résolutions et décisions pertinentes des trois organisations (CEDEAO, UA, ONU) sur ` U : g ] h i U h ] c b : U i : A U ` ] " : 9 b : f Y d f Y b U b h : Y : W c b h illisible la gestion administrative et financière des troupes engagées en créant lant en passant une rivalité constructive avec la CEDEAO.

48 Communiqué de la CEDEAO, 11 novembre 2012.

49 Entretien, Paris, janvier 2018 ; Entretien, Bruxelles, novembre 2017.

9 b g i ] h Y ž ' ` U ' [ Y g h ] c b ' Z ] b U b W ] , f Y ' X Y ' ` U ' A = G A 5 ' des sources de financement des canaux de mobilisation des contributions des diffé- f Y b h g ' d U f h Y b U ] f Y g ' X Y ' ` U ' A = G A 5 " ' G ] ž ' U i ' f Y [ U f vrir le coût de ses opérations de paix, elle en est incapable depuis sa création, restant dépendante de soutien s b U b W ] Y f g ' Y l h f f ] Y i f g " ' Ç ' b c h Y f ' e i Y g Y a V ` f Y ' X Y ' ` Ñ I 5 ' U ' U W W Y d h f ž ' ` Y ' & , ' ^ U b j ] Y f ' & \$ ` ] c b g ' X Y ' X c ` ` U f g ' U i ' V i X [ Y h ' X Y ' ` U ' A = G A 5 " ' = ' ' demain, une Conférence des donateurs, d f f g ] X f Y ' d U f ' ` Ñ I b ] c b ' U Z f ] Y à Addis Abeba, a permis de récolter des promesses de financement pour la MISMA à \ U i h Y i f ' X Y ' ( ) ' a ] ` ` ] c b g ' X Y ' X c ` ` U f g ž ' ` Ñ I b ] c b nouvelle fois sa Facilit X Y ' d U ] l ' African Peace Facility) APUA d'un montant de 50 a ] ` ` ] c b g ' X Ñ Y i f c g " ' @ Y ' V i X [ Y h ' Y g h ] a f ' g i f ' i b Y ' X Y ' - ) \$ ' a ] <sup>50</sup> Cependant, il faut que la MINUSMA a pris le relais dès le 1 juillet 2013, les contributions annoncées ont semblé f h f ' g i Z Z ] g U b h Y g ž ' a financière choisie apparaît X Ñ i b Y ' W c a d ` Y i <sup>51</sup> En effet, cela a des X méca U V ` Y b ] g a Y g ' d f f Y l ] g h U b h g ' U i ' g Y ] b ' X Y ' ` Ñ I 5 ž ' i b ' Z c M = G A 5 ' Z i h ' W f f f ' g i ] h Y ' { ' ` U ' f f g c ` i h ] c b ' & \$ , ) ' f l W f f U h ] c b ' X Ñ i b ' Z c b X g ' Z ] X i W ] U ] f Y ' X Y g h ] b f ' U i ' g X Ñ i b ' a c X i ` Y ' X Y ' g c i h ] Y b ' Z ] b U b W f ' d U f ' ` Y g ' W c b h Unies. Les canaux sont multiples, ce qui rend difficiles leur coordination et leur gestion.

@ U ' f ] j U ` ] h f ' ] b g h ] h i h ] c b b Y ` ` Y ' f j c e i f Y ' d f f W f [ Y g h ] c b ' X Y g ' f Y g g c i f W Y g ' Z ] b U b W ] , f Y u s j e u r s Ç ' h ] h f outils financiers destinés au soutien à la MISMA, la CEDEAO a négocié directement avec ` Ñ I 9 ' Y h ' c V h Y b i ' X Ñ ... h f Y ' ` Ñ c f [ U b ] g U h ] c b ' f f W ] d ] h c i f b U b h ' U ] b g ] ' ` Y g ' a f W U b ] g a - d e l a d e s 5 0 m i l l i o n s ` f g ' d U X Ñ Y i f c g ' X Y ' ` Ñ I 9 ž ' ` U ' 7 9 8 9 5 C ' U ' X — ' a c V ] ` ] g Y f ' financière de la MISMA. Pour cela, plusieurs conseillers issus de partenaires internatio- b U i l ž ' X c b h ' ` U ' : f U <sup>52</sup> Mais la gestion fut néanmoins chaotique. g g ] g h Y Ainsi, plusieurs mois après la fin de la MISMA, les conséquences de la mauvaise gestion financière se faisaient encore sentir, comme en témoignent les déclarations des chefs X Ñ v h U h ' X Y ' ` U ' 7 9 <sup>50</sup> 6 0 5 @ Y h @ X Y g ` X i 7 9 8 9 5 C r a , e r e i ] ' g Ñ Y ^ i ] ` ` Y h ' & \$ % ( ž ' ` U ' 7 c b Z f f U y d b W Y ' X U Y i g ' W h Y U Z h g g ' X a Ñ v a h U f j Y f g Y b h ' ` Ñ U ] X Y ' d f c a ] g Y ' { ' ` U ' A = G A 5 ' d c i f ' d Y f a financières de la MISMA. Elle invite également les États ] Y g ' Y h ' ` Ñ I 5 ' { ' a Y h de la CEDEAO les ressources financières du fonds spécial de la MISMA pour rembourser le arriérés aux pays contributeurs de troupes et de police

<sup>50</sup> Dr. Solomon A. Dersso, *Annual Review of the African Union Peace and Security Council 2013/2014*, ISS, 2014.

<sup>51</sup> Entretien, Paris, janvier 2018.

<sup>52</sup> Entretien, Paris, janvier 2018.

La transformation souhaitée en opération de maintien de la paix onusienne a mis sous pression les services... La CEDEAO, dans son communiqué en date du 12 janvier 2013, a décidé du déploiement immédiat [de ses] troupes dans le cadre de la MISMA. Plusieurs pays se sont très rapidement engagés à déployer leur contingent dans le cadre de la MISMA. Dès le 17 janvier 2013, le Nigéria envoie son aviation au Mali. Plus de 850 soldats du Bénin, du Nigéria, du Sénégal et du Togo étaient déployés. Le contingent burkinabè suivra. Début mars 2013, plus de 1000 soldats sont engagés au sein de la MISMA avec le Nigeria et le Tchad, avec respectivement 186 et 215 militaires. Le 7 mars, le CONOPS est approuvé par le CPS et autorise le déploiement de 620 personnes dont 171 civils, 590 policiers et 359 personnels militaires. Ce seuil ne sera jamais atteint.

Dans son rapport sur la situation au Mali, le SGNU prévenait, dès novembre 2012, qu'une coordination et une répartition claire des rôles et responsabilités entre les acteurs... Force est de constater que cette coopération a été effective pendant quelques mois.

1.2.3) La gestion des affaires sahéennes et l'internationalisation de la coopération

La transformation de la MISMA en MINUSMA a considérablement impliqué. Par ailleurs, les contraintes liées à la doctrine onusienne des opérations de maintien de la paix conduisent les Nations Unies à entériner une répartition des tâches qui consacrera et pérennisera le rôle dévolu aux acteurs internationaux de la lutte sahéenne. La conséquence directe de cette répartition des tâches est la consécration d'une gestion ad hoc de la crise sahéenne qui contribuera fortement à causer son éviction.

<sup>53</sup> Communiqué 006/2013, CEDEAO, 12 janvier 2012.

<sup>54</sup> Rapport du Secrétaire général sur la situation au Mali, S/2012/894, SGNU, 29 novembre 2012.

A.1 De la MISMA à la MINUSMA, un passage de relais symptomatique

X Y ' ` Ñ ] b h Y f b U h ] c b U ` ] g U h ] c b ' X Y ' ` U ' [ Y g h ] c

8 U b g ' ` Ñ ] b W U d U W ] h f ' X Ñ U g g i a Y f z ' ' ' Y Ñ l d 5 ] ' U c h f U h [ f Y ' W c U b b l  
X Ñ U W W Y d h Y f ' ` Ñ ] X f Y ' X Y ' g U ' h f U b g Z c f a U h ] c b ' Y b ' C  
e i Y ' ` U ' A = G A 5 ' d c i f g i ] j Y ' g U ' a ] g g ] c b ' Y b ' V f b f Z ]  
le même format que ce que connaît Ñ 5 Z f ] W U b ' i n I S o m a l i a ( A M I S O M ) c ] c b '   
' U n i t e d N a t i o n s S u p p o r t O f f i c e i n S o m a l i a ( M I S O S ) s o u t i e n d e s a u t o r i t é s  
Y b ' Z U j Y i f ' X Y ' ` U ' W f f U h ] c b ' X Ñ i b Y ' a ] g g ] c b ' X Y ' `   
X Y ' W Y f h U ] b g ' a Y a V f Y g ' X i i b Y B l c d Y Ñ W i h ] c f b ] g U Z f f ] W W U ]  
h ] c b ' X Y ' ` U ' d U ] l ' X c h f Y ' X Ñ i b ' a U b X U h ' W c Y f W ] h ] Z  
h ] c b ' W c b h ] b Y b h U ' Y " ' 5 ] b g ] ž ' ` Y ' 7 c b g Y ]<sup>ème</sup> X Y ' D U ]  
réunion en date du 7 mars 2013, annonçant son soutien à la transformation envisagée, tout  
Y b ' f b c b , U b h ' d ' i g ] Y i f g ' d U f U a , h f Y g ' e i Y ' ` Ñ C B I '   
obtenus. Parmi ces critères figurent

- « ` U ' b f W Y g g ] h f ' d c i f ' i b Y ' h Y ' ` Y ' a ] g g ] c b ' X Ñ .  
7 \ U d ] h f Y ' J = = ' X Y ' ` U ' 7 \ U f h Y ' X Y g ' B U h ] c b g ' l b  
et la CEDEAO. Ce mandat devrait consister à appuyer le Gouvernement malien dans le  
renf W Y a Y b h ' X Y ' ` Ñ U i h c f ] h f ' X Y ' ` Ñ v h U h ' g i f ' `   
X Y ' ` Ñ i b ] h f ' Y h ' X Y ' ` Ñ ] b h a f u t t é d o m t r é l e s r é s e a u x ] h c f ] U `   
criminels et terroristes opérant au Nord du Mali,
- ` U ' b f W Y g g ] h f ' d c i f ' ` Y g ' B U h ] c b g ' i b ] Y g ' X Y ' W  
la CEDEAO tout au long du processus de transformation envisagée de la MISMA en  
une opération des Nations Unies, ainsi que nomination du futur Représen-  
tant spécial du Secrétaire général qui dirigera la mission envisagée dans un esprit  
de continuité en ce qui concerne la direction de la Mission et les contingents,
- ` Ñ U d d i ] ' U i ' f ' ` Y ' d c ` ] h ] e i Y ' W Y b h f U ' ` X Y ' ` Ñ I  
- ` Ñ U d d i ] ' { ' ` U ' W h s l e d o m a i n e d e l a s é c u r i t é , a u r e g a r d d u c a r a c t è r e  
transnational de la menace terroriste et de la criminalité et en tenant compte de t  
W Y ' e i ] ' d Y i h ' ... h f Y ' f f U ` ] g f ' Y b ' ` U ' a U h ] , f Y '   
paix et de sécurité

La résolution 2100 (2013) du CSNU, en date du 25 avril 2013, autorise le déploiement de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) pour succéder à la MISMA. Mais cette résolution est loin de répondre aux an h Y b h Y g ' X Y ' ` Ñ I 5 ž ' W c a a Y ' Y b ' h f a c ] [ b Y ' ` Y ' W

<sup>55</sup> Communiqué de la 358<sup>ème</sup> réunion à ~ Á Ô [ ] • ^ ã | Á â ^ Á Ú æ ã ç Á P S C / P R / C O M M . ( S C C L V I I ) c ... Á à ^ Á | q W C E  
CPS, 7 mars 2013.

heures plus tard, dans lequ... tement consultée dans la rédaction et le processus de consultation

9 b... autorités maliennes, alors que... veille du vote, ne lui permettant pas de participer de façon active au débat. En vertu de sa vocation multidimensionnelle, le mandat de la MINUSMA est extrêmement large et... qui pré...

Enfin, à travers sa résolution 2100 (2013) et les suivantes, qui renouvellent le mandat de... aux troupes françaises, et ce en de... Ainsi, le SGNU soulignait dans son rapport, en date du 10 juin 2013, le mandat de... risques jamais rencontrés passé dans le cadre du maintien de la paix, que les Nations Unies entreprennent de déployer cette mission. Par son mandat, la MINUSMA est autorisée... paix ou la lutte contre le terrorisme relèveront de la responsabilité des... voie de conséquence, cette répartition des tâches affaiblit le rôle et fe... Sahel depuis le milieu des années 2000 au profit de la France et... X... seil de Paix et de Sécurité à travers le poste de Co...

56 Résolution 2100, S/RES/2100 (2013), CSNU, 2013.
57 Rapport du Secrétaire général sur la situation au Mali, S/2013/338, SGNU, 10 juin 2013.

B.1 @Y ; ) ' G U \ Y ` ž ' d f c X i ] h ' ] b U h h Y b X i ' X Y ' ` Ñ U W  
Processus de Nouakchott

7 c b g W] Y b h Y ' X Y g ' W U f Y b W Y g ] X Y Y ` Ñ 5 D Ñ ] 5 á æ c V ] ` ] Ñ g d b Y  
a U ` ] Y b b Y ž ' ` Ñ I b ] c b ' 5 Z f ] W U ] b Y ' U ' ` U b W f ž ' W c i f U b  
capacités de gestion de crise au Sahel afin de redevenir un acteur de paix crédible dans  
` U ' f f [ ] c b ž ' c - ' F r a n ç e , p a r a i l l e u r s a n d i e n e p u i s s a n c e c o l o n i a l e , a v a i t  
f h f ' j f W i Y ' W c a a Y ' i b Y ' \ i a ] ` ] U h ] c b ' d c i f ' ` Ñ c f [ U

5 ] b g ] ž ' Y b ' a U f g ' & \$ % ' ž ' g c ] h ' h f c ] g ' a c ] g ' g Y i ` Y a  
a lancé, en Mauritanie, le processus de Nouakchott " ' F f i b ] g g U b h ' ` Ñ 5 ` [ f f  
: U g c ž ' ` U ' 7 ' h Y ' X Ñ = j c ] f Y ž ' ` U ' ; i ] b f Y ž ' ` U ' @ ] V m Y  
G f b f [ U ` ' Y h ' ` Y ' H W \ U X ž ' W Y ' b c i j Y U i ' W Y f W ' Y ' X Y ' `  
dans la région sahélo-saharienne en renforçant la coopération régionale en matière  
X Ñ f W \ U b [ Y ' X Ñ ] b Z c f a U h ] c b g ' Y h ' X Y ' f Y b g Y ] [ b Y a Y b  
W c b h f Y ' ` Y ' h Y f f c f ] g a Y " ' 9 b ' d ' i g ' X Y ' W Y g ' v h U h g  
Fusion et de Liaison (UFL) Y ' 7 Y b h f Y ' U Z f ] W U ] b ' X Ñ f h i X Y ' Y h ' X Y  
(CAERT) et le Comité des services de sécurité et de renseignement en Afrique (CISSA)  
participent au processus au même titre que la CEDEAO, la CEEAC et la SADC

9 b ' a U ] ' & \$ % ' ž ' réaffirmation de la Capacité Africaine de Réponse immédiate  
U i l ' W f ] g Y g ' f l 7 5 F = 7 Ł " ' = ` ' g Ñ U [ ] h ' X Ñ i b ' b c i j Y U i  
e i ] ' j ] g Y ž ' W c a a Y ' g c b ' b c a ' ` Ñ ] b X ] e i Y s z P r e t ' U W W f ` j  
senté comme une solution p r ] g c ] f Y ' Y b ' U h h Y b X U b h ' ` Ñ c d f f U h ]  
b c i j Y U i ' a f W U b ] g a Y ' g Ñ U d d i ] Y ' g i f ' ` U ' W c b h f ] V i  
` Ñ I 5 " ' 7 Y h h Y ' ] b ] h ] U h ] j Y ' U ' f h f a f r i c a i n e d e l a c o m b h ' d c f h  
a ] g g ] c b ' X Y ' ` Ñ m i z u m a , e t l e g o m b i s s a i r e à l a p a i x e t à l a s é c u r i t é  
X Y ' ` Ñ I 5 ž ' ` Ñ U ` [ f f ] Y b ' F U a h U b Y ' @ U a U a f U " ' `

Suite à la transformation de la MISMA en MINUSMA, la présidente de la Commission de  
` Ñ I 5 ' X f W ] X Y ' X Y e r W c f - f h Y f & \$ % ' ž ' d ' U f U h ] A f ] g g ] l e S a h e l X Y ' ` Ñ I 5  
fl A = G 5 < 9 @ Ł ' U Z ] b ' X Y ' f f U Z Z ] f a Y f ' ` Ñ Y b [ U [ Y a Y b h ' X  
de la région sahélienne. Présidée par le président Pierre Buyoya, la MISAHEL est une  
a ] g g ] c b ' d c ` ] h ] e i Y ' X c b h ' ` Y ' a p r i o r i t a i r e s d é f i n i e s p a r h ] W i ` Y  
` Ñ I 5 ž ' { ' g U j c ] f ' ` U ' [ c i j Y f b U b W Y ž ' ` U ' g f W i f ] h f  
Bamako, appuie le processus de paix au Mali, la promotion du respect des droits hu-  
a U ] b g ž ' ` Ñ U d d f c Z c b X ] g g Y a i n s t a b i l i t é a u g S a h e l , l e d é v e l o p - g i f ' ` U  
d Y a Y b h ' f W c b c a ] e i Y ' Y h ' ` U ' W c c d f f U h ] c b ' h f U b g Z f  
abrite le Secrétariat du Processus de Nouakchott. La MISAHEL est également la  
g h f i W h i f Y ' X Y ' ` Ñ I 5 ' W \ U f [ S t u h X Y ] Y U X X ] g Ñ I 5 p c E i  
pour la région du Sahel adoptée le 14 août 2014.

Presque cinq ans après leur lancement, force est de constater que le bilan de ces initiatives est mitigé. Bien que des discussions en ce sens aient eu lieu, notamment pour lutter contre Boko Haram. La coopération régionale, voire continentale, les autorités africaines en Afrique trouvaient complètement obsolète, le Cameroun et le Tchad faisant partie de la CEEAC, le Nigeria et le Niger appartenant à la CEDEAO. Dès lors, les mécanismes proposés par les États membres de la Force Multinationale Mixte (FMM). Face à la menace régionale posée par Boko Haram, les États membres de la CEEAC, le Cameroun et le Tchad faisant partie de la CEEAC, le Nigeria et le Niger appartenant à la CEDEAO. Dès lors, les mécanismes proposés par les États membres de la Force Multinationale Mixte (FMM).

Le Processus de Nouakchott connu un certain dynamisme à travers la tenue de plusieurs réunions. Le 10 mai 2014, les chefs des Services de Renseignement et des Forces armées ont signé à Nouakchott le Protocole de coopération et d'entraide mutuelle. Ce document, intitulé Déclaration de Nouakchott, a été adopté par les chefs de file des Forces armées des pays membres du G5 Sahel. Dans ce document, les chefs de file des Forces armées des pays membres du G5 Sahel ont déclaré leur intention de créer une mystérieuse Capacité de réponse immédiate aux crises dans le Sahel (CRICS) qui semble être le pendant sahélien de la CARIC. Les pistes avancées ont connu des sorts divers. La concrétisation, notamment dans le cadre du G5 Sahel.

La fréquence des réunions du Processus de Nouakchott a chuté drastiquement dès lors que le volet Défense du G5 Sahel se structurait, en institutionnalisant la coopération régionale liée au Processus de Nouakchott. La réunion des chefs des Services de Renseignement et de Sécurité (CSRS) de la région saharienne. Face au dynamisme institutionnel du G5 Sahel et des nombreuses réunions qui ont eu lieu depuis sa création formelle en novembre 2014, les effectifs de la MISAHTEL,

<sup>58</sup> Déclaration de Nouakchott, 18 décembre 2014.

qui assurait le Secrétariat du Processus de Nouakchott, ont été considérablement réduits<sup>59</sup>. Souvent présenté comme le bras armé de la France, le G5 Sahel opérationnalise les recommandations émises par le Processus de Nouakchott.

Le G5 Sahel n'était pas censé prendre le leadership stratégique des initiatives de paix et de sécurité au Sahel. Au contraire, il a contribué à pousser les États de la région à coopérer davantage ensemble, mais cela ne leur a pas permis de reprendre le contrôle et la marginalisent encore davantage dans la gestion de la crise sahélienne. En effet, aussi bien la FMM que la Force conjointe du G5 Sahel (FCG5) sont des mécanismes rattachés à des organisations gouvernementales, respectivement la Commission du Sahel (COMISAH) et la Force multinationale de maintien de la paix (FMMP). Elles ne sont pas de répondre aux menaces posées par les groupes jihadistes.

*Cela a permis de faire émerger de nouveaux acteurs*

Les événements de janvier 2013 ont entraîné une dégradation de la situation sécuritaire en Afrique de l'ouest. Les États extracontinentaux ont entraîné une dégradation de la situation sécuritaire en Afrique de l'ouest. Les États extracontinentaux ont entraîné une dégradation de la situation sécuritaire en Afrique de l'ouest. Les États extracontinentaux ont entraîné une dégradation de la situation sécuritaire en Afrique de l'ouest.

Les États-Unis, fidèles à leur doctrine de *« lead from behind »* ont immédiatement apporté leur soutien à la France, lui offrant des vols de transport stratégique, du ravitaillement en vol, ainsi que des renseignements obtenus par ses propres agences de renseignement (ISR). Un grand nombre de canaux de coopération que les Américains mènent, depuis plusieurs années, dans la région à travers le programme *Africa Contingent Operations Training and Assistance (ACOTA)*, les exercices multinationaux *United States Africa Counterterrorism Partnership (TSC)*<sup>60</sup>. Du fait de ce soutien aux troupes françaises, les États-Unis ont pu appuyer les opérations militaires françaises au Sahel, au cours de ces dernières années, dans le cadre de la lutte contre les groupes jihadistes.

<sup>59</sup> Entretien, Paris, janvier 2018.

<sup>60</sup> Voir Maya Kandel (dir.), « La stratégie américaine en Afrique », *Le Monde Diplomatique*, 30, 30 septembre 2014.

des armées sahéliennes pour combattre le terrorisme. Les drones armés américains sur son territoire montrent bien la trajectoire progressive vers un engagement robuste en matière de lutte contre le terrorisme.

La décision finale (2013/34/PESC) autorisant le déploiement de la mission pour une période dans la région avec EUCAP Sahel Niger, EUCAP Sahel et EUTM Mali, portant sa présence à plus de 800 personnels au Niger et au Mali.

La décision autorise le déploiement de 440 membres du personnel de police connus plusieurs contingents européens en son sein, venant notamment de Belgique, Pays-Bas, Espagne et France. Le 17 janvier 2017, le premier pays européen contributeur de troupes (PCT) de la mission, le Royaume-Uni, a annoncé son engagement en matière de soutien logistique à Niamey (Niger) aux côtés des Français et Américains.

En conséquence de multiplier les canaux de coopération militaire avec les armées des pays sahéliens et de

<sup>61</sup> Voir Denis Tull, « La Coopération franco-allemande au Sahel : conséquences et perspectives du « tournant africain », IRSEM, 2017, accessible sur : [https://www.defense.gouv.fr/content/download/512285/8635607/file/NR\\_IRSEM\\_n45-2017.pdf](https://www.defense.gouv.fr/content/download/512285/8635607/file/NR_IRSEM_n45-2017.pdf)

### 1.3.1 La coordination : un impératif face à la multiplication des « Stratégies Sahel »

On observe, depuis le début des années 2010, une réelle mobilisation des acteurs internationaux, étatiques, institutionnels ou encore humanitaires, pour la région du Sahel. À WY ' h ] h f Y ž ' ` Y g ' d f ] b W ] d U i l ' U W h Y i f g és afin de ] ` U h f f mettre en cohérence leurs actions dans la région. Fortement influencés par les crises en @ ] V m Y ' Y h ' U i ' A U ` ] ž ' WY g ' X Stratégies Sahel adoptent une Y b h U h ] approche holistique prenant en compte à la fois la sécurité, l'ango, la situation humanitaire et le développement. De ces stratégies se dégage un consensus autour du nexus sécurité X f j Y ` c d d Y a Y b h ' Y h ' X Y ' ` U ' b f WY g g ] h f ' X Ñ i nale entre États sahéliens, notamment sur la question de la gestion des espaces transfrontaliers communs. On observe une régionalisation thamed des stratégies des principaux partenaires techniques et financiers des États sahéliens.

#### 1.3.1.1 À chaque Partenaire Technique et Financier Stratégie Sahel

##### A.1 @ Ñ I b ] c pénne, i pécursur des Stratégies Sahel

@ Ñ I b ] c b ' Y i f c d f Y b b Y ' f l l 9 Ł ' Y g h ' ` Y ' d f Y a ] Y f ' d U f h héliens à élaborer une stratégie régionale. Publiée en mars 2011 par le Service européen d c i f ' ` Ñ U W h ] c b ' Y Stratégie pour la Sécurité et le Développement au Sahel Á ' X Y j ] Y b h ' ` Y ' W U X f Y ' h \ f c f ] e i Y ' X Y ' ` Ñ U W h ] c b ' b c j U h Y i f ' Y b h f f ] b Y ' ` Ñ U d d f c W \ Y ' W c b WY d h i Y ' ` Y ' ` Ñ ] a d c f d c i t r e Y c o o p é r a t i o n régionale. Dans un premier temps, la stratégie X Y ' ` Ñ I 9 ' g Y ' W c b WY b h f Y ' g i f ' ` U ' A U i f ] h U b ] Y ž ' ` Y ' `

Dans une optique X Ñ U d d f c d f ] U, la stratégie du SEAM affirme que Ñ l 9 ' doit développer les initiatives politiques onhelprax existantes en matière de sécurité et de développement du Sahel et les soutenir tant au niveau national Des régional ` U ' 7 9 8 9 5 C ' U d d U f U % h ' W c a a Y ' ` Ñ ] b W Y ã ] g W i Y Y i É i f f la stratégie Sahel X Y bien Ñ ue 9 l CEMOC soit également mentionné dans le document.

5 ] b g ] ž ' ` Y ' G 9 5 9 ' d ` U ] X Y ' d c i f ' i b Y ' U i [ a Y b h U h ] c b cibles et de la CEDEAO. Alors que le 9 8 ' d f f j c ] h ' X f ^ { ' ( ) \$ ' a ] ` Stratégie annoncée Ñ i b ' a c b h U b h ' g i d d ` f a Y b h U ] f Y ' X Y ' %) \$ ' bloqué Æ ž ' g c ] h ' - & ' a ] ` ` ] c b g ' X Ñ Y i f c g ' d c i f ' ` Y ' B ] [ Y X Ñ Y i f c g ' d c i f ' ` U ' A U i f ] h U b ] Y " ' = ` ` g Ñ U [ ] h ' ` { ' X région.

<sup>62</sup> « Stratégie pour la sécurité et le développement au Sahel », Union européenne, mars 2013.

Progressivement, la Stratégie pour la sécurité et le développement au Sahel a été développée. Elle vise à apporter une réponse globale à la crise libyenne et à renforcer les mécanismes régionaux en place en renforçant les capacités et en améliorant les dispositifs de coordination.

Il est important de noter que la Stratégie pour la sécurité et le développement au Sahel a été développée en collaboration avec les États sahéliers. Elle vise à apporter une réponse globale à la crise libyenne et à renforcer les mécanismes régionaux en place en renforçant les capacités et en améliorant les dispositifs de coordination. Nous verrons plus loin que, au même titre que la Force Multinationale Mixte (FMM) contre Boko Haram, la Force Conjointe du G5 Sahel est une initiative régionale importante.

### B.1 La SINUS, une Stratégie au service de la coordination régionale entre États sahéliers

La « Stratégie intégrée des Nations unies pour le Sahel (SINUS) », présentée en juin 2013, a été développée par le SGNU en 2011 pour mieux appréhender les conséquences de la crise libyenne sur la région sahélienne et faire une évaluation des dispositifs nationaux et régionaux en place en renforçant les capacités et en améliorant les dispositifs de coordination.

<sup>63</sup> 6<sup>ème</sup> Ü... } ä [ } Á & [ } • ~ | c æ c ä ç ^ Á æ } } ~ ^ | | ^ Á & [ } b [ ä ] c ^ Á ^ } c | ^ Á | ^ Á Ö Ú Ü Á á presse conjoint, juin 2013.

<sup>64</sup> La SINUS figure en annexe du Conseil de sécurité, Rapport du Secrétaire Général sur la situation dans la région du Sahel, S/2013/354, 14 juin 2013, disponible sur : [www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s\\_2013\\_354.pdf](http://www.securitycouncilreport.org/atf/cf/%7B65BFCF9B-6D27-4E9C-8CD3-CF6E4FF96FF9%7D/s_2013_354.pdf)

d U m g ' h c i W \ f g ' U Z ] b ' e i Ñ ] ` g ' X f V U h h Y b » h " & Ñ U i b f c V  
h U b h ' d ` i g ' e i Y ' ` U ' a ] g g ] c b ' X Ñ f j U ` i U h ] c b ' b c h Y  
organisations régionales, tous les pays souhaitent agir de façon plus coordonnée

@ Ñ f ` U V c f U h ] c b ' X Y ' ` U ' G = B I G ' X f W c i ` Y ' f [ U ` Y a Y b h  
` Y ' Z c b W h ] c b b Y a Y b h ' X Y g ' c f [ U b Y g ' X Y ' ` Ñ C B I ' d f f g  
rapports soulignait qu'aucun des organes des Nations Unies présents dans la région (Bureau  
X i ' F Y d f f g Y b h U b h ' G d f W ] U ` ' X i ' G I Y B R S A G <sup>65</sup>, h U r e f u Y ' [ f b f  
f f [ ] c b U ` ' X Y g ' B U h ] c b g ' l b ] Y g ' d c i f ' ` Ñ c a l f ] e i Y ' V  
W c i j f U b h ' ` Ñ Y b g Y a V ` Y ». Ainsi, le 9 octobre 2012, le Secrétaire  
[ f b f f U ` ' X Y g ' B U h ] c b g ' l b ] Y g ' g Y ' X c h U ' X Ñ i b ' 9 b j  
personne de M. Romano Prodi qui sera remplacé, en 2014, par Mme Heide  
Sellassie.

@ U ' G h f U h f [ ] Y ' c b i g ] Y b b Y ' g Ñ U f h ] : W i ` Y ' U i h c i f ' X Y  
¶ « i b Y ' [ c i j Y f b U b W Y ' Y Z Z ] W U W Y ' Y h ' ] b W ` i g ] j Y '  
¶ le renforcement des capacités des dispositifs nationaux et régionaux de sécurité p  
leur d Y f a Y h h f Y ' X Ñ f W U f h Y f ' ` a Y e g ; ' a Y b U W Y g ' { ' W U f  
¶ Y h ' ` Ñ ] b h f [ f U h ] c b ' X Y g ' ] b h Y f j Y b h ] c b g ' X Y ' X  
la résilience des pays de la région

5 Z ] b ' X Ñ U h h Y ] b X f Y ' g Y g ' c V ^ Y W h r e z l a m o b i l i s a t i o n G 5 e t W f f h U ]  
` U ' W c c f X ] b U h ] c b ' X i ' g c i h ] Y b ' ] b h Y f b U h ] c b U ` ' Y b  
f U h ] c b ' f f [ ] c b U ` Y ' Y h ' ` U ' W c c f X ] b U h ] c b ' X Y g ' U W f  
] b h f f Y g g Y ' ] W ] ' f Y ` , j Y ' X i o p é r a t i o n r é g i o n a l e e u i S a h e l L e c f h Y '  
SGNU érige la coordination entre les gouvernements de la région en priorité, considé-  
f U b h ' e i j Ñ X ] g Y g b g A V ` Y ' X Ñ f h U V ` ] f ' X Y g » f Y ` U h ] c b g

À partir du premier semestre 2013, un plan de développement visant à en-  
cher une dynamique de croissance X U b g ' ` U ' f f [ ] c b ' X i ' G U \ Y ` ' j c ]  
X Y ' ` Ñ 9 b j c m f ' G d f W ] U ` ' X i ' G Y W f f h U ] f Y ' [ f b f f U ` ž  
X Y ' W c b g h f i W h ] c b g ' l b ] Y g ž ' ` Ñ I 9 ž ' ` U ' 6 U b e i Y ' a c b X ] U ` Y ž ' ` U ' 6  
régionales qui seront contrôlées par les pays du Sahel eux  
mêmes» en coordonnant les stratégies Sahel des principaux donateurs, à savoir les Na-  
h ] c b g ' l b ] Y g ž ' ` Ñ I 9 ž ' ` U ' 6 U b e i Y ' a c b X ] U ` Y ž ' ` U ' 6  
islamique de développement et des donateurs bilatéraux. Le Secrétaire général propose,  
dans son rapport, de W c b W Y b h f Y f ' W Y h h Y ' U W h ] c b ' g i f ' i b ' [ ]

<sup>65</sup> Ô ! ..... Á ^ } Á G € € G É Á | ^ Á Ó Ü Ü C E U Á ^ • c Á | | ~ • Á & [ . } U n i t e d N a t i o n s O f f i c e f o r W e s t A f r i c a . I l f u s i o n n e e n 2 0 1 6 æ ç ^ O f f i c e o f t h e S p e c i a l E n v o y f o r t h e S a h e l . O S E S p o u r c o n s t i t u e r l e  
Ó ~ ! ^ æ ~ Á á ^ • Á Þ æ c ã [ ] • Á W ) á ^ • Á [ ~ ! U N O W A S - : ã ~ ~ ^ Á á ^ Á | q U ~ • c Á ^ c Á | ^ Á

<sup>66</sup> ONU, Notice biographique, SG/A/1377 AFR/2462 BIO/4423, 9 octobre 2012, accessible sur : <https://www.un.org/press/fr/2012/SGA1377.doc.htm>

<sup>67</sup> Conseil de sécurité, S/2013/354, op. cit.

Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et Tchad. Cette plateforme de financement a été créée en 2011, un temps, envisagée comme un mécanisme de coordination de la région.

Alors que la réunion inaugurale de la plateforme de coordination devait avoir lieu en novembre 2011, elle a été reportée à janvier 2012. Cette plateforme ministérielle a été créée en 2011, un temps, envisagée comme un mécanisme de coordination de la région.

C.1 Une stratégie « hégémonique » : « Une stratégie pour les gouverner toutes? »

La « G5 Sahel », adoptée le 11 août 2011, par le Conseil de la région est axée sur trois volets principaux, à savoir le triptyque sécurité, développement et gouvernance. Au sein de la région, elle a un avantage comparatif indéniable, de par son mandat continental, son expérience en la matière des enjeux de sécurité et de développement.

La région a vu le jour au moment de la crise malienne. Au moment de la crise malienne, elle a été créée en 2011, un temps, envisagée comme un mécanisme de coordination de la région.

La région a vu le jour au moment de la crise malienne. Au moment de la crise malienne, elle a été créée en 2011, un temps, envisagée comme un mécanisme de coordination de la région.

68 Š a Ā | ^ Á | ^ Á | æ ] [ : c Á Ā ~ Á Û Õ Þ W Á ] [ ~ : Á ç [ ā : Á ] | ~ • Á ^ } Á ā ... c æ ā | Á | q æ ! & @ ā de développement.

69 Û c ĩ æ c ... \* ā ^ Á Ā ^ Á | q W } ā [ } Á Ç ~ : P S C P R / B ( C D X L I X ) , C P Á , 11 a ũ t 2014 ā [ } Á ā ~ Á Û æ @ ^ | É Á

g Y g ' Y g d c ] f g ' X U b g ' ` U ' A = G 5 < 9 @ ž ' e i Ñ Y ` ` Y ' g c i \ U ]  
acteurs impliqués dans la région. Ainsi, la Stratégie de 5 ' Y l d en établissant la Ñ Ā  
A = G 5 < 9 @ ž ' ` Ñ l 5 ' Y g h ' V ] Y b ' W c b g W ] Y b h Y ' b c b ' g Y i `   
avantages comparatifs dans certains domaines où elle sait apporter une réelle contribution  
` U ' f f [ ] c b ' X i ' G U \ Y ` X " Y ' ` d ' U ' f g ' Ñ g W [ ] b h U ' h g i f f Y h ' c h i f h U ' b X g i f ' f Z [ U ]  
la seule organisation pouvant très légitimement chapeauter les initiatives régionales dans  
Sahel, qui transcende trois régions géographiques du continent et se situe donc au  
X Y ' ` Ñ Y g ' d h U W Y ' W U Y b ] h g a Y ' f f [ ] c b U ` " ' @ Ñ l 5 ' U ' U i g g ] ' `   
f Y g g c i f W Y g ' ] b h Y ` ` Y W h i Y ` ` Y g ž ' h Y W \ b ] »<sup>70</sup> e i Y g ' Y h ' Z  
G Y ' Z f ` ] W ] h U b h ' X Y ' ` Ñ ] b h f f ... h ' X Y g ' d U b f Y h Y b Ñ ] l f 5 Y g '   
explique également que « Avec des mécanismes et une réelle volonté de coordination entre ces  
différents acteurs, il y a de fortes chances que les objectifs visés soient atteints  
e i Ñ Y ` ` Y ' g Y ' j Y f f U ] h ' V ] f U h ' f d ] ] »<sup>71</sup> « Visant à fédérer les forces de  
bonnes volontés pour dégager des synergies, éviter les duplications et impulser une dynam  
c f ] Y b h f Y ' j Y f g ' ` Ñ U W h ] c b ' »<sup>72</sup> Au regard de la rivalité entre  
j f Y ' Y b h f Y ' EAO pour le pilotage stratégique et la gestion administrative et  
Z ] b U b W ] , f Y ' X Y ' ` U ' A = G A 5 ž ' ] ` ` g Y a V ` Y ' d Y i ' d f c V U  
V c b ' É ] ` ` W Y h h Y ' U a V ] h ] c b ' X Y ' ` Ñ l 5 ' U i ' G U \ Y ` " ' `

En dehors de la SINUS, les différentes Stratégies sectorielles élaborées par  
` Y g ' [ f U b X Y g ' C = ; ž ' g Y ' W c b W Y b h f Y b h ' X U j U b h U [ Y '   
] b h Y f b Y ' Y h ' g i f ' i b Y ' a Y ] ` ` Y i f Y ' W c c f X ] b U h ] c b ' X  
que sur leur synergie avec les autres Stratégies Sahéliennes pose inévitablement la ques-  
h ] c b ' X Y ' ` U ' W c c f X ] b U h ] c b ' X Y ' W Y g ' j ] g ] c b g ' Y h ' d

### 1.3.2) Des tentatives de coordination qui piétinent

@ Y ' f U d d c f h ' W c b ^ c ] b h ' X Y ' ` Ñ = b g h ] h i h Y ' c Z ' G Y W i  
gestion des c ` ] h ] e i Y g ' X Y ' X f j Y ` c d d Y a Y b h r i s q u e q u e D A t ' g c  
les logiques de concurrence entre les acteurs internationaux prennent le dessus sur la coo-  
tion des interventions dans les espaces sahéens<sup>71</sup>. Pourtant, la volonté de inci-  
d U i l ' d U f h Y b U ] f Y g ' X Y g ' v h U h g ' g U \ f ` ] Y b g ' X Y ' W c c  
^ Y h ' X Ñ i b ' W c b g Y b g i g " ' 9 b ' h f a c ] [ b Y ' ` U ' j ] g ] h Y ' V  
crétaire Général des Nations Unies, Ban Ki-moon, du Dr. Jim Yong Kim, président de la  
Banque mondiale (BM), de Donald Kaberuka, président de la Banque Africaine de  
veloppement (BAD), de Nkosazana Dlamini Zuma U ž ' d f f g ] X Y b h Y ' X Y ' ` U ' 7 c a

<sup>70</sup> Ibid.

<sup>71</sup> ISS & ECDPM, 2015, « Stratégies Sahel K Á Š q ā { ] ...! æ c ā ~ Á » ^ Á | æ Á & [ [ ! ā ā } æ c ā [ ]

U Z f ] W U ] b Y ' f l 7 l 5 t ' Y h ' X Y ' 5 b X f ] g ' D ] Y V U ` d f g z ' W c a a péenne (UE)<sup>72</sup>.

Cette visite constitue une étape importante dans les efforts de coordination des acteurs. ] b h Y f b U h ] c b U i l ' ] b h Y f j Y b U b h ' X U b g ' ` U ' f f [ ] c b ' X mako, le 5 novembre 2013, la « F f i b ] c b ' a ] b ] g h f f ] Y ` ` Y ' d c i f ' plateforme de coordination de la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel @ Y g ' W c b W ` i g ] c b g ' X Y ' W Y h h Y ' f f i b ] c b ' Y p e r d ` ] e i Y b mettre de mieux articuler la mise E i j f Y ' X Y ' ` U ' G = B I G ' Y h ' ` Y g ' Y multilatéraux et bilatéraux dans la région. Dans cette optique, les ministres des pays du Sahel ont notamment encouragé les partenaires à mettre en place un mécanisme visant à renforcer leur coopération et en vue de mobiliser les ressources nécessaires pour la mise en œuvre de la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel. Rappelant fortement le projet évoqué par le SGNU dans son Rapport sur la situation dans la région du Sahel (S/2013/354), en date du 14 juin 2013

Ce mécanisme deviendra la Plateforme ministérielle de coordination (PMC) des Stratégies Sahéliennes dont le Secrétariat technique (ST) sera présidé par la Commission de l'Union africaine (CUA) et sera appuyé par le Bureau de la Mission d'observation en Afrique de l'Est (UNOWAS). Des groupes de travail thématiques sont, par ailleurs, constitués. Bien que les conclusions de la Réunion appelaient à ce que la Plateforme se réunisse tous les 6 mois, la fréquence des réunions sera bien moindre comme le démontre le tableau ci-dessous

<sup>72</sup> Étaient également présents à l'occasion de la Réunion le Secrétaire général adjoint pour le Sahel et le représentant de la CEDEAO.

<sup>73</sup> Conclusions de la Réunion sur la mise en œuvre de la Stratégie Intégrée des Nations Unies pour le Sahel.

**Tableau n° 2 : CHRONOLOGIE DES REUNIONS DE LA PLATE-FORME MINISTERIELLE DE COORDINATION (PMC)**

Date	Réunions	Conclusions . Décisions
5 novembre 2013	1 <sup>ère</sup> Réunion ministérielle pour la forme de coordination de la SINUS	Création de la Plate-forme La présidence de la PMC est confiée au Mali
16 mai 2014	2 <sup>ème</sup> Réunion de la PMC	Stabilités de la PMC et son rôle vis-à-vis du G5 Sahel
18 novembre 2014	3 <sup>ème</sup> Réunion de la PMC	« initiatives et stratégies régionales et internationales pour le Sahel »
5 novembre 2015	4 <sup>ème</sup> Réunion de la PMC	La présidence de la PMC est confiée au Tchad
14 juin 2017	5 <sup>ème</sup> Réunion de la PMC	Décision de maintenir la PMC Volonté de redynamiser les groupes de travail

Si, dans leurs communiqués, les participants de la PMC ont énoncé des conclusions significatives, la dynamique de la Plate-forme a été au rendez-vous. Sous la présidence tchadienne, la PMC tomba en léthargie, ne con-

Lors de cette réunion, elle a réaffirmé leur volonté de maintenir la Plate-forme comme un cadre diplomatique permettant aux États du Sahel, aux organisations régionales et internationales

La volonté de mettre en relation les besoins exprimés par les pays sahéliens avec les ressources disponibles et les projets élaborés par les PTF dans le cadre de leurs

<sup>74</sup> Conclusions de la 4<sup>ème</sup> Réunion de la PMC, 5 novembre 2015, Bamako.

<sup>75</sup> Voir ISS & ECDPM, 2015, « Stratégies Sahel K Á Š q ã { ] ...! æ c ã ~ Á » & ISS & ECDPM, 2017, « Cartographie sectorielle . Interventions relatives à la sécurité et à la gouvernance dans le Sahel ».

<sup>76</sup> Conclusions de la 5<sup>ème</sup> Réunion de la PMC, 14 juin 2017, N'Djaména.

Sahel, à la robustesse institutionnelle supérieure. Ainsi, dès 2014, la question de la complémentarité avec le G5 Sahel fut posée. Comme nous le verrons par la suite, la création de ce nouveau cadre de coopération régionale est le résultat d'un processus complexe et évolutif.

### 1.4 Le G5 Sahel, un cadre de coordination régionale évolutif

Face à la densité des initiatives portées par les PTF en matière de développement ou de lutte contre le terrorisme, les États sahéliens ont décidé de créer un nouveau cadre de coopération régionale. Ce cadre, qui vise à coordonner les actions des différents acteurs régionaux (MINUSMA, EUTM, États-Unis, pays européens) constitue une évolution majeure dans la coopération régionale. Cette évolution est le résultat d'un processus complexe et évolutif, marqué par la convergence politique et diplomatique issue du Processus de Nouakchott ou du consensus de la région de se mettre ensemble pour répondre à la mutation de leur environnement.

Ainsi, la création du G5 Sahel découle tout autant de la demande de coopération militaire en matière de lutte contre le terrorisme avec les partenaires extérieurs que de la convergence politique et diplomatique issue du Processus de Nouakchott ou du consensus de la région de se mettre ensemble pour répondre à la mutation de leur environnement. Cette évolution est le résultat d'un processus complexe et évolutif, marqué par la convergence politique et diplomatique issue du Processus de Nouakchott ou du consensus de la région de se mettre ensemble pour répondre à la mutation de leur environnement.

Le G5 Sahel vient mettre fin à une situation de fragmentation des initiatives des principaux bailleurs de fonds sahéliens au seul motif que la région serait écartelée entre plusieurs CER. Le G5 Sahel est une plateforme de coordination des initiatives des principaux bailleurs de fonds sahéliens au seul motif que la région serait écartelée entre plusieurs CER.

1.4.1) = b g h ] h i h ] c b b U ` ] g U h ] c b ` X Ñ i b ` d f c ^ Y développement- [ ] c b U ` pement

La cr@ h ] c b ` X i ` ; ) ` G U \ Y ` ` a Y h ` ` Ñ Y a d \ U g Y ` g i f ` ` Y ` X h ] c b U ` ` X Ñ f ` Stratégies Sahel b ` X Y g ` Á

A.1) @ U ` a U h i f U h ] c b ` X Ñ i b ` d f c ^ Y h ` f f [ ] c b U ` ` X Y ` développement du Sahel

@ Y g ` a i ` h ] d ` Y g ` f á timajor des grmées de la région qui onñ euh lieu dans le cadre du CEMOC avant la crise malienne, ou au sein de la CEDEAO lors de ` Ñ f ` U V c f U h ] c b ` X i ` 7 C B C D G ` X Y ` ` U ` A = G A 5 ž ` g Ñ ] b g V X Ñ 5 H H ` X Y ` f f i b ] f ` i b Y Ñ v 7 h c U h z ` f X i Y ` b W V \ X Y ` g U i W h d i Z f g ` X développement et de lutte contre les groupes armés jihadistes. En effet, annoncé à plusieurs reprises par ATT depuis septembre 2007, ce projet a constitué un fil rouge des relations intrasahéliennes. Pour rappel, 7 19 A C 7 ` Y g h ` ` Y ` Z f i ] h ` X Ñ i b ` W ministérielles préparatoires en vue de la tenue de cette fameuse Conférence des chefs X Ñ v h apparam h ] b g ] ` W c a a Y ` ` Y ` j c ` Y h ` a ] ` ] h U ] f Y ` X Ñ i b développement en gestation depuis le mi i ` X Y g ` U b b f Y g ` & \$ \$ \$ ž ` d f c ^ concrétisé avec la création du G5 Sahel.

@ c f g ` X Y ` ` U ` f f i b ] c b ` a ] b ] g h f f ] Y ` ` Y ` e i ] ` g Ñ Y g h i nistres des Affaires étrangères des 7 pays de la zone saharienne, à savoir ` Ñ 5 ` [ f f ] Y ž le Burkina Faso, la Libye, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, ils avaient appelé de ` Y i f ` g c i \ U ] h ` ` Ñ c f [ U b ] g U h ] c b ` { ` 6 U a U \_ c ` X Y ` ` U paix et la sécurité et le développement. À cette occasion, le ministre des Affaires étran- [ , f Y g ` U ` [ f f ] Y b ž ` A c i f U X ` A Y X Y ` W ] ž ` U j U ] h ` d ` U W f ration du sommet de Bamako. Cette rencontre, précise-t-il, est une seconde étape après celle qui nous a réunis, en novembre 2008, pour préparer la conférence de Bamako. Après plusieurs reports de la Conférence, les ministres des Affaires étrangères avaient tenu une réunion préparatoire, en novembre 2008, pour soutenir et poursuivre les efforts inlassables déployés par les gouvernements respectifs pour faire de la région saharienne i b ` Y g d U W Y ` X Y ` X f j Y ` c d d Y a Y b h ` ] b h f [ f f ž ` X Ñ f W \ U b W U ] b Y g ` W c a a i b Y g ` X Y ` Z f U h Y f b ] h f ž <sup>77</sup>. Ainsi, la gré- ` ] X U f ] h union des ministres avait recommandé de prendre les mesures appropriées pour combattre le terrorisme sous toutes ses formes, de renforcer la coopération sécuritaire h f U b g Z f c b h U ` ] , f Y ž ` { ` h f U j Y f g ž ` b c h U a a Y b h ž ` ` Ñ a ] I h Y g ž ` X Y ` W V U b a [ c Y ` j X Ñ ] f b Z d f f a U h ] c b g ž ` X Y ` f Y b Z c f niveau bilatéral, régional que multilatéral. Les ministres avaient ainsi recommandé également des actions spécifiques dans les domaines du désenclavement, des aménagements

<sup>77</sup> Sambou Diarra, « Conférence sur la bande sahélo-saharienne K Á Ô ã } ~ Á & @ ^ ~ • Á á q ` c æ c Á æ c c ^ } á ~ • Š q CE, 2009.

agropastoraux, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, de la santé et de l'éducation.

Le G5 Sahel est un organe suprême de la région qui assure la tutelle politique et fixe les grandes orientations et options stratégiques. Elle se réunit en session ordinaire tous les ans. Elle peut également se réunir en session extraordinaire comme cela a déjà été le cas.

B.1 Structure et fonctionnement du G5 Sahel une montée en puissance progressive

La « Convention portant création du G5 Sahel » précise le fonctionnement de ce nouveau « cadre institutionnel de coordination et de suivi de la coopération régionale ».

Le Conseil des ministres est l'organe suprême du G5 Sahel. Ainsi, il doit, entre autres, « formuler des recommandations », « approuver le budget » et se réunir deux fois par an en session ordinaire. Il peut également être convoqué en session extraordinaire. Les décisions sont prises par consensus.

Le Secrétariat Permanent du G5 Sahel est placé sous l'autorité du Conseil des ministres. Le mandat du Secrétaire Permanent est de 4 ans renouvelable une fois.

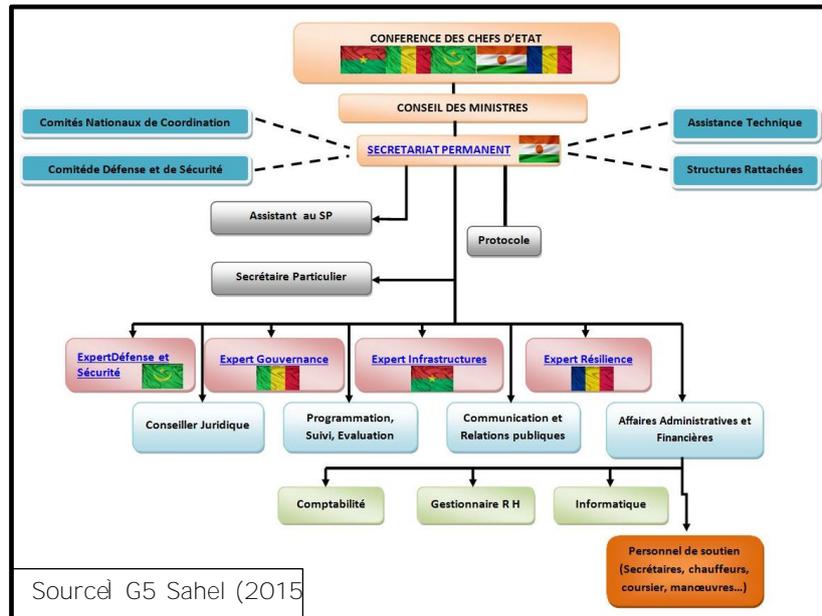
Le Comité de Défense et de Sécurité (CDS) regroupe les responsables dûment mandatés pour les questions de sécurité par les États membres de précisions sont apportées sur cet organe qui deviendra central dans le fonctionnement du G5 Sahel. Il se développera considérablement grâce à la création du Centre de Coopération Militaire de Coopération Transfrontalière (PMCT) et de la Force Conjointe du G5 Sahel (FCG5S).

Enfin, des Comités Nationaux de Coordination (CNC) des Actions du G5 Sahel ont été créés dans chacun des pays membres. Les présidents des CNC sont les points

78 [ ... ]

focaux du G5 Sahel dans \$ i f ' d U m g ' f Y g d Y W h ] Z " ' 7 & Ñ d b g y g ! X Ñ  
 vention du G5 Sahel (développement, sécurité, défense), les CNC sous la tutelle  
 des ministres en charge du Développement. Cependant, des réformes de la présidence  
 des CNC peuvent t b h Y f j Y b ] f ' d c i f ' f Y b X f Y ' X U j U b h U [ Y ' W c a

**Figure n° 2 : ORGANIGRAMME DU G5 SAHEL**



Le G5 Sahel a connu un dynamisme incontestable sur le plan institutionnel avec un  
 f m h \ a Y ' ] a d c f h U b h ' X Y ' f f i b ] c b g ž ' g ] [ b Y ' X Y ' Ñ ]  
 misme a permis son intégration réussie dans le paysage institutionnel régional, dans le-  
 qu'il est devenu de facto incontournable.

1.4.2] l b ' Z c W i g ' c f ] [ ] b Y ' ' g i f ' ' Y ' X f j Y ' c d d Y a Y b h ' U j Y V

A.1 Le G5 Sahel et son PIP, dans la continuité de la SINUS

@ Ñ f j c ' i h ] c b ' X Y ' ' Ñ a p a r a i t d e t e r m i n a t e d a b s l a t e n u e d e c e U ' '   
 W c b Z f f Y b W Y ž ' ' Y g ' W \ Ñ U z a g d ' X Y Ñ i v f h ' U ] h b ' f g X c ] i h ' Y ' [ X b Y U ' b ' h Ñ f Æ ' U   
 nale» et la «mobilisation des partenaires qui ont déjà pris des engagements dans le cadre d  
 la stratégie intégrée (NU, UE, BM, BAD) effet, la créati X i ' ; ) ' G U \ Y ' ' g Ñ ] b g   
 la continuité directe de la visite conjointe des principaux PTF multilatéraux au Sahel, en  
 b c j Y a V f Y ' & \$ % ' ž ' Y h ' j ] g Y ' { ' ] a d c g Y f ' { ' W Y g ' X Y f b   
 ter les financements.

7 Ñ Y g h ' X U b g ' W Y ' g W ð v b ' Y Z l g h ' X Ñ e W h f U ' h U ' h c ] b c h b ' ' X X f Ñ W ] b X ' f W U ' X U f ' Y Æ   
 de coordination et de suivi de la coopération régionale dénommé G5 du Sahel avec la mise   
 d ' U W Y ' X Ñ i b ' G Y W f f h U f ] U h ' D Y f a » U e b ' d e b ' h Ñ f W \ W V f d f f U h X ] Y c

populations à la promotion des zones les moins développées, aux infrastructures (transport, énergie, télécommunications, hydraulique) à la sécurité alimentaire et au pastoralisme, au développement humain (démographie, santé, éducation, formation technique et professionnelle).

La planification du développement pour le Sahel est une priorité majeure. Des efforts sont en cours pour réaliser une cartographie exhaustive des financements en faveur de la sécurité et du développement dans le Sahel. Le financement du programme prioritaire vise à encourager un plaidoyer en vue de la mobilisation des investissements directs étrangers. Les ministres de tutelle du G5 Sahel sont chargés du Développement et composent, par ailleurs, le Conseil des ministres du G5 Sahel.

Ce focus sur le développement du G5 Sahel se concrétisera avec la nomination de Elhadj Mohamed au poste de Secrétaire Permanent de la jeune organisation. Spécialiste des questions de développement, il a exercé de nombreuses responsabilités au Niger. Il a été Directeur du Développement Communautaire, Coordonnateur du Secrétariat Permanent de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté au Cabinet du Premier ministre et Secrétaire Général de la Haute Autorité à la Sécurité Alimentaire à la Présidence de la République du Niger avant de devenir le Secrétaire exécutif de la Stratégie de développement rurale et de sécurité alimentaire dans les zones sahariennes du Niger (SDS Sahel), lancée en octobre 2012. Cette stratégie, à bien des égards, inspire la stratégie pour le Développement et la Sécurité des pays du G5 Sahel.

Le G5 Sahel est formellement créé, lors du Sommet de Ouagadougou. Le communiqué final soulignant la primauté de la sécurité alimentaire et de la sécurité alimentaire. Le communiqué du Sommet du G5 Sahel mentionne que le montant de la contribution au G5 Sahel est d'environ 15 milliards de dollars, soit environ 15 milliards de dollars, ce qui signifie que plusieurs partenaires dont la Banque

<sup>79</sup> « Š æ } & ^ { ^ } c Á æ ~ Á Þ ā \* ^ ! : Á â q ~ } ^ Á • c ! æ c ... », Panapress, Octobre 2012, accessible à : <http://www.panapress.com/Lancement-au-Niger-d-une-strategie-de-developpement-et-de-securite--13-845310-0-lang4-index.html>

Mondiale, la Banque Africaine de Développement, la Banque Islamique de Développement, les Z c b X g ' Y h ' V U b e i Y g ' U f U V Y g ž ' ` Ñ I b ] c b ' 9 i f c d f Y b b Y X i ' d f c [ f U a a Y ' X Ñ ] b Y Y g e i j Ñ g Y « W Y t e x p i m e f e y r d e f m e g v o ] f Y l o n t é à a c c o m p a g n e r e l e G 5 S a h e l d a n s l e f i n a n c e m e n t d u P I P . P o u r a c c é l é r e c e f i n a n c e - a Y b h ' X i ' D = D ž ' ] ` g ' c X U b U d d Y ' g f ' a { Y } ` Ñ Y f i [ U b X g U W ] g b a i l l e u r s d e f o n d s . C e t t e r é u n i o n d e f i n a n c e m e n t d u P I P s e r a s a n s c e s s e d é c a l é e , d e - m a n d a n t s o n a c t u a l i s a t i o n p e r p é t u e l l e . E l l e f , g ' X Y ' b c i j Y U i l ' f Y d c f h g ' U 2 0 1 7 , u n e r é u n i o n p o u r l e f i n a n c e m e n t d e l a p r e m i è r e p h a s e d u P I P 2 0 1 8 é t e p l a n i f i é e l e s 2 7 e t 2 8 j u i n 2 0 1 8 à B r u x e l l e s .

Le volet sécurité du G5 Sahel se limite, dans un premier temps, à un simple plaidoyer j ] g U b h ' U i ' f Y b Z c f W Y a Y b h ' X Y g ' W U d U W ] h f g ' X Y ' ` U ' c e n t « u n a p p e l a u C o n s e i l d e S é c u r i t é d e s N a t i o n s U n i e s p o u r l a m i s e e n p l a c e , e n a c c o r d U j Y W ' ` Ñ I b ] c b ' 5 Z f ] W e p o u r n é u t r a l i s e r l e s g r o u p e s a r m é s ; a l i d e r h a Y a f b U r é c o n c i l i a t i o n n a t i o n a l e e t m e t t r e e n p l a c e d e s i n s t i t u t i o n s d é m o c r a t i q u e s s t a b l e s @ Ñ U d d f c W \ Y ' X Y ' ` U ' g f W i f ] h f ' U i ' G U \ Y ' ` Y g h ž ' { ' p r i s m e d e s c r i s e s l i b y e n n e t m a l i e n n e .

### B.1 La Stratégie pour le Développement et la Sécurité (SDS) des pays du G5 Sahel : une stratégie par les Sahéliens, pour les Sahéliens

8 , g ' ` U ' W f f U h ] c b ' X i ' ; ) ' G U \ Y ` ž ' ` Y g ' v h U h g ' g U \ ' r é g i o n a l e d a n s l a d r o i t e l i n e d e s n o m b r e u s e s s t r a t é g i e s S a h e l d é v e l o p p é e s a u c o u r s d e s d e r n i è r e s a n n é e s p a r l e s P T F . L o r s d e l a R é u n i o n d e s m i n i s t r e s d u G 5 S a h e l a v e c l e s P a r t e n a i r e s T e c h n i q u e s e t F i n a n c i e r s , t e n u e à N i a m e y l e 6 j u i n 2 0 1 4 , e n v u e d e « a ] b Y f ' l e s m o d a l i t é s d e f i n a n c e m e n t d u P I P » , e s t a n n o n c é e u n e s t r a t é g i e r é g i o n a l e d u G 5 S a h e l q u i c o n s t i t u e r a l a s t r a t é g i e d e r é f é r e n c e p o u r t o u t e s l e s i n t e r v e n t i o n s d e s p a r t e n a i r e s d e s É t a t s d u G 5 S a h e l .

@ U ' Z ] b U ` ] g U h ] c b ' X Y ' W Y h h a l e m e n t p r é v u m f a i s a b o u t i g a Y e f U ' d ' i s e p t e m b r e 2 0 1 6 , à l a « S t r a t é g i e p o u r l e D é v e l o p p e m e n t e t l a S é c u r i t é d u G 5 S a h e l ( S D S ) » . C e d o c u m e n t s t r a t é g i q u e a u n d o u b l e o b j e t i f : « o f f r i r a u x É t a t s m e m b r e s u n e m e i l l e u r e v i s i b i l i t é d e s a c t i o n s à m e t t r e a u x o r g a n i s a t i o n s i n t e r n a t i o n a l e s e t a u t r e s p a r t e n a i r e s , u n c a d r e s t r a t é g i q u e a p p r o p r i é p o u r u n e m e i l l e u r e h i é r a r c h i s a t i o n d e l e u r s i n t e r v e n t i o n s e t l e u r i n t é g r a t i o n a u x p r o g r a m m e s n a t i o n a u x » .

@ U ' G h f U h f [ ] Y ' f Y d c g Y ' g i f ' ( ' d f ] b W ] d Y g ' X ] f Y W h Y p r i n c i p a l . A i n s i , l e d o c u m e n t a n n o n c e q u e « l e s p r o j e t s e t p r o g r a m m e s , m o y e n s d e m i s e e n

<sup>80</sup> Communiqué final du Sommet des & @ ^ ~ • Á à q " c æ c Á à ~ Á Ó Í Á Û æ @ ^ | Ê Á Þ [ ~ æ \ & @ [ c c Ê Á F J .

<sup>81</sup> Conclusions de la Réunion des ministres du G5 Sahel avec les Partenaires Techniques et Financiers, Niamey, 6 juin 2014.

<sup>82</sup> Stratégie pour le Développement et la Sécurité des pays du G5 Sahel, septembre 2016.

afin que les États membres soient... est précisé que la SDS sera... lui-même exécuté par les États membres en collaboration avec les PTF du développement, le secteur privé et les organisations de la société civile

Ce document préconise notamment le renforcement de la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée dans le respect et la protection des droits fondamentaux des citoyens... capacités des forces de défense et de sécurité en matière de coopération

La SDS définit 4 axes stratégiques (PIP), à savoir la Défense et la Sécurité, la Gouvernance, les Infrastructures et la Résilience et le Développement humain... Le risque lié à la conjoncture économique internationale et régionale, le risque lié aux aléas climatiques et, enfin, le risque financier. Concernant ce dernier point, qui nous semble primordial pour la réalisation des objectifs de la SDS, le document précise « le schéma de financement de la Stratégie prévoit des contributions internes et externes... capacité des pays du G5 Sahel à mobiliser des ressources internes reste insuffisante

1.4.3] Les projets en matière de Défense et de Sécurité, nouveau barycentre du G5 Sahel

la coopération militaire transfrontalière dans un contexte de lutte contre le terrorisme... internationaux à appuyer les efforts des pays du Sahel en la matière, mais il est important... le PIP, privilégiant toujours une approche bilatérale à laquelle ils sont habitués. Dès lors, le choix a été fait de favoriser le volet Défense et Sécurité pour prouver le sérieux de

83 Entretiens, Paris, décembre 2017.



armées du G5 Sahel, signature qui consacrait une pratique déjà bien installée. Pour la partie française, ont participé à la réunion le général commandant les opérations spéciales (COS) et le Commandant de la Force (COMANFOR) Barkhane, ce dernier ayant également signé la Charte «au titre du soutien apporté par Barkhane au PMCT

En effet, avec le renforcement de la coopération militaire ad hoc à toute organisation gouvernementale (OIG) préexistante. Plusieurs mécanismes de planification et de coordination opérationnelle émergent entre les pays sahéliens et la France, afin de conduire des opérations dans les espaces frontaliers, appelées Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT). Cette pratique de coopération militaire ad hoc à toute organisation gouvernementale (OIG) préexistante. Plusieurs mécanismes de planification et de coordination opérationnelle émergent entre les pays sahéliens et la France, afin de conduire des opérations dans les espaces frontaliers, appelées Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT). Cette pratique de coopération militaire ad hoc à toute organisation gouvernementale (OIG) préexistante. Plusieurs mécanismes de planification et de coordination opérationnelle émergent entre les pays sahéliens et la France, afin de conduire des opérations dans les espaces frontaliers, appelées Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT).

La Charte du PMCT, « au titre du soutien apporté par Barkhane au PMCT du G5 Sahel, conformément à la Convention de création du G5 Sahel et en suivant les recommandations du Comité de coordination interallié (COCI) », qui, valable un an, établit une feuille de route des opérations militaires permanentes, un cadre technique et pragmatique de coopération entre les armées (CEMGA) du G5 Sahel, qui donne les directives de la planification des OMCT. Ces directives sont inscrites dans le Document conjoint de coordination interallié (DCCI) », qui, valable un an, établit une feuille de route des

<sup>85</sup> Philippe Chapleau, « Jean-Baptiste Lallemand, le général qui a dirigé Barkhane en France », 2014.

<sup>86</sup> Charte de fonctionnement du Partenariat Militaire de Coopération Transfrontalière des forces armées du G5 Sahel, 4 novembre 2015.

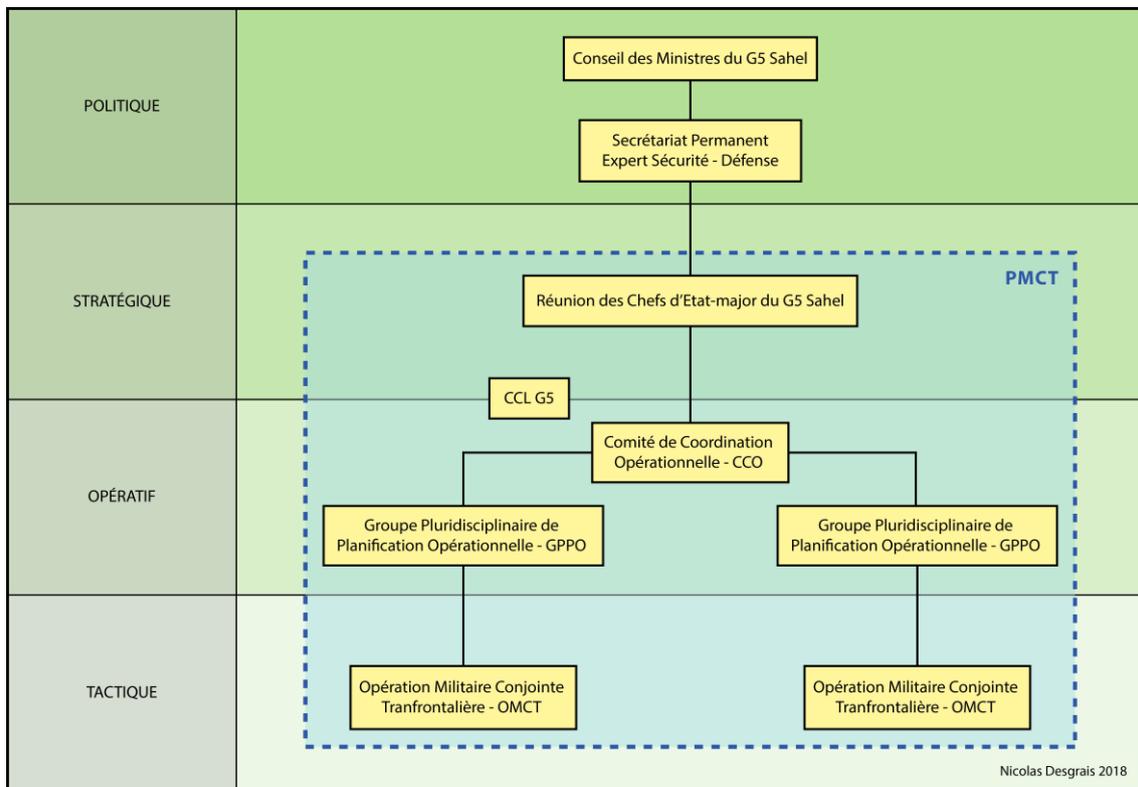
OMCT». Le DCCI se décline au niveau opérationnel par un Comité de coordination opérationnelle (CCO) qui réunit, chaque trimestre, les chefs « Opérations » des 5 pays du G5 Sahel. Les OMCT sont planifiées par des équipes pluridisciplinaires de planification opérationnelle (GPO) créées par le CCO. Par ailleurs, une Cellule de coordination et de liaison du PN (CCLG5) », chargée du partage du renseignement, qui « est le correspondant du PMCT au Secrétariat permanent du G5 Sahel

Le Partenariat, ainsi défini, laisse la porte ouverte à la création entre les États sahéliens de « mécanismes permanents de coopération et/ou de coordination opérationnelle ». Dans le cas, plusieurs mois plus tard, avec le lancement effectif, en février 2017, de la Force Conjointe. Le processus de création de la FCS viendra se télescoper avec la mise en œuvre de la G5SC. Les discussions préparatoires qui ne mentionnent nulle part la création de cette force conjointe. La décision fut prise lors du sommet de Ouagadougou en novembre 2016, à des fins de surprise.

---

<sup>87</sup> Entretien, Paris, novembre 2017.

**Figure n° 3 : STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT DU PARTENARIAT MILITAIRE DE COOPERATION TRANSFRONTALIERE (PMCT)**



Source: Charte du PMCT (2015)

B.1 Une montée en puissance laborieuse de la Plate-forme de Coopération

5 i h f Y ' d f a p p a r a i t U g i X U b Ń ' ` Y g ' h Y l h Y g ' Z c b X U h Y i f g ž ' façon ad hoc U j U b h ' X Ń ... h f Y ' f U h h U W \ f Y ' Z c f a Y ' ` Y a Y b h ' U i ministres f i b ] g ' { ' B c i U \_ W \ c è r h 7 h c b { Z ' f f Ń c b W W U ' g X ] Y c g b ' a X ] Y b ' ] ` g U h térieur des pays du G5 Sahel, décide de créer une plateforme de coopération en matière de sécurité au profit des États membres pour ambition de permettre la mise É i j f Y ' X Ń i b ' f f g Y U i ' ] b h f [ f f ' X Ń f W \ U b [ Y ' X Ń ] b Z c cadre adapté de formation dans les domaines de la sécurité et la gestion des frontières. Cette plateforme aura pour siège Nouakchott.

Lors de la 2<sup>ème</sup> ConféY b W Y ' X Y g ' a ] b ] g h f Y g ' X Y ' ` Ń = b h f f ] Y i f ' & \$ %) ' { ' B ] U a Y m ž ' ` Y g ' a ] b ] g h f Y g d i s p o s i t i f i n f o r m a t i s é b i ' X Y

<sup>88</sup> Ö ... & | æ | æ c ā [ ] Á â ^ Á | æ Á Ú ! ^ { ā — ! ^ Á & [ ] ~ ... ! ^ } & ^ Á â ^ Nouakchott, 21 c | ^ • Á â ^ Á | mai 2014.

Y h ' g f W i f ] g f ' X Ñ y et Wils ont nommé le Coordonnateur Principal, Mohamed Ould Denia Esseissah, Coordonnateur Régional de la plateforme de coopération en matière de sécurité, pour une période de trois ans, non renouvelable.

A U ] g ' W Y ' b Ñ Y g h ' e i Ñ Y b ' X f W Y a V f Y ' & \$ % ) ' e i Y ' ` Y g ' W g ] [ b U h i 5 f W W c X Y X ' g Ñ Ā ' ` Ñ c f [ U b ] g U Plateforme de coopération en matière de sécurité { ' ` Ñ f ` U V c f U h ] c b ' X es de Y ' ` ` Ñ C . lutte contre la Drogue et le Crime (ONUDC) aura fortement contribué. PCMS est « placée sous la tutelle de l'État » Z d U Secrétariat Permanent du G5 Sahel et est gérée par le Coordonnateur Régional déjà nommé. Le Coordonnateur de Défense et de Sécurité (CDS), quant à lui, sera de W U b ] g a Y ' X Y ' g i ] j ] ' Y h ' X Ñ j Y b ' Ē i j f Y ». Chaque pays membre du G5 Sahel doit affecter à la PCMS un officier de liaison et nommer un coordonnateur national sécurité qui sera le correspondant de la plateforme

La plateforme a pour vocation de mobiliser les divers services de sécurité des États du G5 Sahel, de coordonner leurs efforts et renforcer leurs capacités afin de participer collectivement à la lutte contre toutes les formes de terrorisme, la criminalité transfrontalière organisée, le trafic de drogue, le grand banditisme et autres formes graves de criminalité transfrontalière. Elle a notamment pour mission de « renforcer la coopération entre les services de sécurité des États membres » et « de faciliter l'opération régionale en matière de sécurité ». Les plateformes nationales et régionales sont considérées comme ses bras opérationnels.

@ Y ' g c i h ] Y b ' X Y ' ` Ñ C B I 8 7 ' { ' ` U ' D 7 A G ' g Y ' d f c ` c b [ Y U ] b g ] ' e i i Y ' X Ñ i W b b U e d Y " ' @ U ' f f i b ] c b ' X Plateforme de Coopération en Matière de Sécurité (PCMS) du G5 Sahel, qui a eu lieu les 8 et 9 août 2015 à Ouagadougou. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus.

Les partenaires européens soutiennent également fortement la PCMS qui, à leurs yeux, constitue un mécanisme permettant de lutter contre le trafic de migrants irréguliers et de destination de migrants irréguliers. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus. Les conclusions de la conférence ont été adoptées par consensus.

<sup>89</sup> Entretien, Burkina Faso, juin 2017.

<sup>90</sup> Conférence de coopération en matière de sécurité, Ouagadougou, 21 décembre 2015.

vision commune, appropriation africaine, renforcement des capacités africaines, évolution des coopérations structurelles et opérationnelles OPEX, conception de Barkhane)

1.4.4) Un volet Sécurité et Défense en plein développement (ARTS, Collège de Défense, CSAMAP, FC; ) G A

Plusieurs autres projets au sein du G5 Sahel ou en périphérie sont en cours de mise en œuvre. Ils visent à créer, former et équiper des unités policières robustes, flexibles, mobiles, multidimensionnelles et auto-suffisantes, dénommées « unités de Surveillance et Intervention au Sahel » (SISA) dans les pays du G5 Sahel et au Sénégal, capables de faire face à tout type de menaces, y compris les menaces terroristes, la sécessionnisme et les conflits armés. Ces unités sont destinées à renforcer le contrôle des frontières clés. Les unités proposées seront instruites et formées par des gendarmes européens. Le Collège sahélier de Sécurité, organisme de formation à vocation régionale créé en 2011, est passé sous tutelle du Secrétariat permanent après avoir intégré le Burkina Faso et le Tchad parmi les pays bénéficiaires. La création du Centre régional de formation (CSAMAP) est en cours. Ce centre sera chargé de former les unités de police du Tchad. Quant à la Force conjointe, sa montée en puissance progressive et son rôle dans la stabilisation de la région du G5 Sahel. Reste à savoir si ce sera pour le meilleur ou pour le pire.

1.5) Modifications des relations intraafricaines en matière de paix et de sécurité

Les relations sahéennes et intra-africaines. La recomposition des alliances régionales et continentales entre pays africains a produit des changements majeurs au sein de l'Union africaine.

<sup>91</sup> Hugo Sada, « Quel avenir pour le G5 ? », FRS, mars 2017.  
<sup>92</sup> UE, 2016, Document à l'appui du Fonds Fiduciaire de l'UE à utiliser pour les décisions du comité de gestion.

A.1 @Ñf`YWh]cb`XY`Aciggu` : U\_]`AU\UaUh`{`U`  
`ÑI5ž`i bmañre id`XY`

@Ñf`YWh]cb`XY`Aciggu` : U\_]`AU\UaUh` {eme`U`h...h  
Gcaayh`XY``ÑI5``Yg``\$-Abba, monre la primauté des a-\$%+`{  
liances imposées par la lutte contre le terrorisme sur les appartenances  
9b`YZZYhž`]`Ygh`]bhffYgg`Des pays membres du G5 f`eiÑ  
GU\Y``aU`[ff`U`Xfg`CEDEAO le Sénégal X Ndioulaye Bathily, XU h`X  
8f^{`aU]bhYbi`Yb`XY\c fg`Xi`;)`GU\Y`ž`Y`Gfb  
tion de Moussa Faki Mahamat ce dernier a également obtenu le soutien du Nigeria,  
poids lourd de la CEDEAO, aux côtés du Tchad est engagé dans le cadre de la  
Force Multinationale Mixte (FMM) contre Boko Haram. Ancien Premier ministre du  
HW\UX`XY`&\$`\$`{`&\$`\$)ž`di]g`a]b]ghfY`XYg`5ZZ  
nie, de 2008 à 2017, le nouveau président de la CommissX Y``ÑI5`U`gi`WU d  
les efforts menés au niveau régional par son pays en matière de lutte contre le terro-  
risme. Tout porte à croire que la participation active du Tchad au sein de la MISMA, de  
la FMM et de la Force Conjointe du G5 Sahel, permet de faire la balance en faveur du  
candidat tchadien.

B.1 DYfhY`XÑ]bZ`iYbWY`XY``Ñ5`[ff]Y`Ui`gY]b  
sécurité

Malgré la réélection, lors de ce même Sommet, du diplomate algérien Smaïl Chergui au  
poste de Commissaire à la Paix et à la Sécurité, le G5 a réaffirmé son soutien à Smaïl Chergui  
dYfhY`XÑ]bZ`iYbWY`X]d`caUh]eiY`Ui`gY]b`XY`  
Xfj`c`i`XYdi]g`gU`WffUh]cb`Yb`& du diplomate`Ñ5`[f  
algérien est un signe en soi 7cbg]Xffff`Wcaay`U`W\UggY`[Uf  
ghfUh f [ ] eiY`Uhh]fY`Yg`Wcbj`c]h]gYg`6]Yb`ei  
5VXci`UmY`6Uh\]`m`i`b`dfcW\Y`XY`Ac\UaayX`J=ž  
connaissseur des dossiers c b g`gfWi f]hU]fYgž`]a]hY`Yg`WU  
Smaïl Chergui. En effet, le nouveau président de la Commission a pris les  
dossiers sécuritaires, notamment celui du G5 Sahel.

<sup>93</sup> Seidik Abba, « Union Africaine : les trois raisons de la victoire du Tchadien Moussa Faki Mahamat », *Le Monde*, 2017, accessible sur : [http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/01/31/union-africaine-les-trois-raisons-de-la-victoire-du-tchadien-moussa-faki-mahamat\\_5072242\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/01/31/union-africaine-les-trois-raisons-de-la-victoire-du-tchadien-moussa-faki-mahamat_5072242_3212.html)

<sup>94</sup> Entretien, Dakar, novembre 2017.

<sup>95</sup> « Union africaine : comment Smaïl Chergui a été réélu au Conseil de paix et de sécurité », *Jeune Afrique*, 2017, accessible sur : <http://www.jeuneafrique.com/mag/400522/politique/union-africaine-smail-cherGUI-a-ete-reelu-conseil-de-paix-de-securite/>

<sup>96</sup> Occupé par Saïd Djinnit (2003-2008) puis par Ramtane Lamamra (2008-2013), Smaïl Chergui avait repris le flambeau.

Par ailleurs, la réintégration du Maroc modifie profondément les rapports de force jusque dans les milieux dirigeants. L'absence de candidature marocaine, largement favorisée par les dirigeants algériens, a permis à l'Algérie de maintenir son rôle de médiateur principal dans la région. En effet, la candidature marocaine, largement favorisée par les dirigeants algériens, a permis à l'Algérie de maintenir son rôle de médiateur principal dans la région.

Au-delà de la médiation, l'Algérie a également joué un rôle de médiateur principal dans la région. En effet, la candidature marocaine, largement favorisée par les dirigeants algériens, a permis à l'Algérie de maintenir son rôle de médiateur principal dans la région.

Une émanation du processus de médiation algérien, a affaibli la dynamique autour de ce dernier, déplaçant ainsi le centre politique de la région. En effet, la candidature marocaine, largement favorisée par les dirigeants algériens, a permis à l'Algérie de maintenir son rôle de médiateur principal dans la région.

<sup>97</sup> <http://www.aps.dz/algerie/68751-l-algerie-non-candidate-au-cps-de-l-ua-pour-la-prochaine-mandature-messahel>

<sup>98</sup> Entretiens, Paris, 2018.



## 2.1 La force conjointe du G5 Sahel (G5S), entre ambition et utopie

Après que la résolution relative à la Force conjointe du G5 Sahel (G5S) a été adoptée par le Conseil de Paix et de Sécurité de l'ONU le 21 juin 2017, la première étape fut le déploiement de la Force Conjointe du G5 Sahel pour une période initiale de 12 mois. La seconde étape fut la Résolution 2359 (2017), adoptée le 21 juin 2017 par le Conseil de Paix et de Sécurité de l'ONU, qui a autorisé le déploiement de la Force Conjointe du G5 Sahel (G5S) avec une capacité maximale de 5 000 personnes.

Le leadership politique lors de la présidence tchadienne du G5 Sahel et de divergences de points de vue concernant son format. Inspirée par la Force Multinationale Mixte (FMM) qui lutte contre Boko Haram dans la région du Tchad, la G5S a pour spécificité de constituer une force conjointe de 5 000 personnes nées par la France.

La G5S est tributaire des limites structurelles des appareils de défense de la région. En effet, la contribution des États membres du G5 à la Force conjointe constitue un nouvel engagement opérationnel pour leurs forces armées respectives, déjà fortement engagées dans la lutte contre les groupes armés jihadistes préfigurant un nouveau modèle de coopération opérationnelle poussés, notamment avec Barkhane. Cette division du travail dans la lutte contre les groupes armés jihadistes préfigure un nouveau modèle de coopération opérationnelle.

## 2.1.1 FC G5S, un fleuve aux multiples affluents

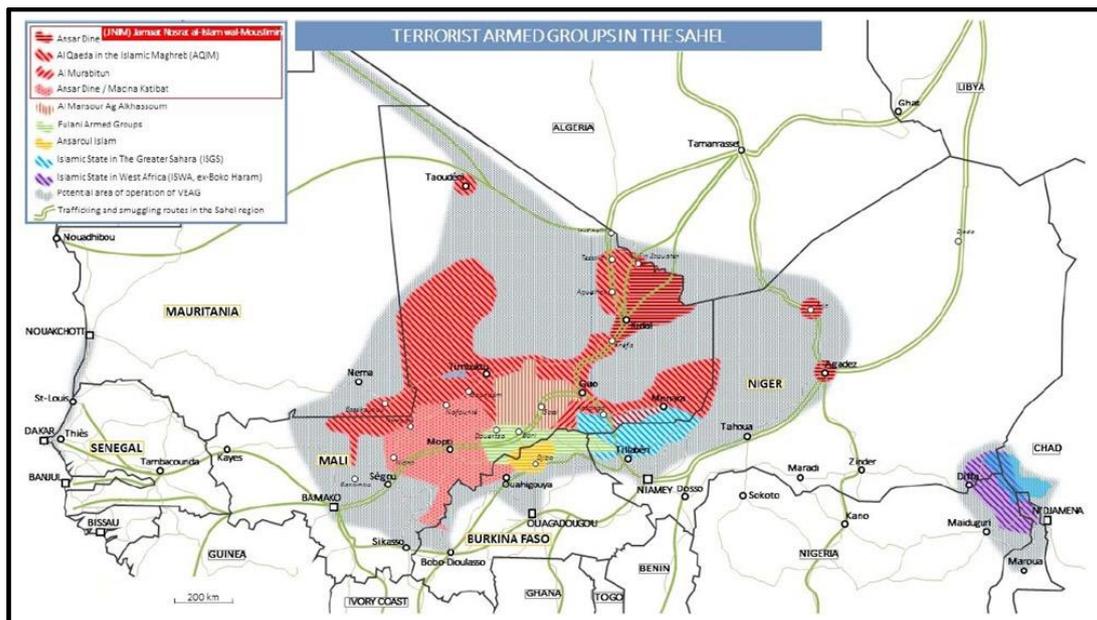
### 2.1.1.1 Élaboration du CONOPS, un long débat entre modèles de fond inspirés par la FMM et la FMTS

#### A.1 Face à un ennemi transfrontalier extrêmement résilient

Après avoir exercé en 2012 un contrôle territorial des principaux centres urbains des régions nord du Mali, les groupes jihadistes ont été contrôlés par le Serval. Malgré de lourdes pertes en effectifs et la mort de plusieurs de leurs cadres, les groupes jihadistes ont réussi à se disperser pour retrouver un mode opératoire qui leur est familier, à savoir des opérations tactiques conventionnelles à base de harcèlement par *Improvised Explosive Devices* (IED) et de tirs indirects principalement dirigés, à l'exception de quelques attaques directes.

Depuis fin 2016, la récurrence des attaques directes des installations militaires et des convois ou patrouilles augmentent. Par ailleurs, les groupes armés jihadistes ont démontré leur capacité à mener des opérations à Bamako, Ouagadougou et Grand-Bassam. Ces attaques ont été suivies de tirs directs contre des convois à la frontière malienne.

**Figure n° 4 : CARTE DE L'ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DE LA MENACE POSEÉ PAR LES GROUPES ARMÉS JIHADISTES AU SAHEL**



Source : OCHA (2017)

Quelques jours après le Sommet du G5 Sahel, Ansar Eddine, la Katiba Macina, la Katiba Abitoubou et la branche sahé-

Les groupes jihadis provisionnement, de stockage et, parfois, de repos. Ces zones, faiblement peuplées, sont difficilement contrôlables par les FDS sahé-

5] b g] z` N5 a] f U` = g b U f X z` 7 c a a U b X U b h` X Y g` C d f f ment que « N Y b b Y a]` discret, motivé et capable de le faire très disséminée avant de se regrouper, puis de mener à bien ces opérations. Effectivement, X Y` \ U i` Y g` [ f c i d Y g` ^] \ U X] g h Y g` b N c b h` f] Y b` {` Y b j] Y f a Y b h g z` e i]` d f c j] Y b b Y b h` d c i f` N Y g g Y b h] Y` X Y g sur la maîtrise des tactiques de combat.

B.1 Confessions d'un djihadiste pénalisé par le manque de leadership politique

: U W Y` {` W Y h h Y` a Y b U W Y` f j c` i h] j Y z` Y g` W \ Y Z g` X N X Y` B N 8 ^ U a Y b U` X Y` b c j Y a V f Y` & \$ %) z` U` W f f U h] c b` Sahel (G5S) alg` e i Y` U` : f U b W Y` d f f Z f f U] h` W c b h] b i Y forces armées sahéennes à travers les OMCT et le PNA. Leur décision semble motivée par la pression de leurs opinions publiques respectives face à la situation intérieure difficile provoquée par la baisse des cours du pétrole et des tensions

Le Tchad qui récupéra la présidence du G5 Sahel du Sommet de novembre 2015 a U b e i U` W f i Y` Y a Y b h` X Y` Y U X Y f g \] d` X U b g` N f` situation intérieure difficile provoquée par la baisse des cours du pétrole et des tensions d c` ] h] e i Y g` ] f Y g` {` % N z` Y W h H] W b U X i f b Y] I X Y f b, h U] Y d U

1 Voir Morgane Le Cam, « Burkina Faso K Á & [ ] ~ ^ • • ã [ ] • Á à q », Le Monde, 2017, accessible sur [http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/12/10/confessions-d-un-djihadiste-du-burkina-vu-ce-que-font-les-forces-de-securite-a-nos-parents-je-ne-regretterai-jamais-leur-mort\\_5227587\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/12/10/confessions-d-un-djihadiste-du-burkina-vu-ce-que-font-les-forces-de-securite-a-nos-parents-je-ne-regretterai-jamais-leur-mort_5227587_3212.html)

2 Nathalie Guibert, « Contre-terrorisme : la mue des forces spéciales françaises », Le Monde, 2018, accessible sur : [http://www.lemonde.fr/international/article/2018/01/24/contre-terrorisme-la-mue-des-forces-speciales-francaises\\_5246367\\_3210.html#80ZItUqI9mxAPAJB.99](http://www.lemonde.fr/international/article/2018/01/24/contre-terrorisme-la-mue-des-forces-speciales-francaises_5246367_3210.html#80ZItUqI9mxAPAJB.99)

3 Entretiens, Paris, novembre 2017 et janvier 2018.

h f , g ' X m b U a ] e i Y " ' l b ' X ] d ` des lettres du Secrétaire Permanent du G5 restaient sans réponse pendant 3 mois

@Y ' d f c WY g g i g ' X Ñ f ` U V c f U h ] c b ' X i ' 7 C B S C D G ' g Y ' h f c  
d U m g ' X i ' Z i g Y U i ' 7 Y b h f Y ' W c b h ] b i U ] Y b h ' X Y ' g i V ]  
pourquoi le Mali, le Burkina Faso et le Niger décidèrent, le 24 janvier 2017, de réactiver  
` Ñ 5 i h c f ] h f ' X i ' @ ] d h U \_ c ' ; c i f a U ' de former ses b h ' ] ` g  
statuts pour intégrer la sécurité et la lutte contre le terrorisme dans ses compétences  
afin de pouvoir créer la Force Multinationale de Sécurisation du Liptako (Sud)ma (FM  
e i Ñ ] ` g ' X f Z ] b ] composante de la G5S. Présentée comme une nou-  
velle force régionale qui viendrait se superposer aux nombreux dispositifs militaires déjà  
déployés ou envisagés dans la région, ce ~~le G5~~ est en réalité un moyen pour les  
h f c ] g ' d U m g ' X Ñ U W W f ` f f Y f ' ` Y o m f o n t e W U s a g n i e m e d e Ñ f ` U V c  
V f b f Z ] W ] Y f ' X Ñ i b ' g c i h ] Y (Sommet extraordinaire des chefs F U d ]  
X Ñ v h U h ' X ) est convoqué par le président malien.

Le Sommet qui se tient à Bamako le 6 février 2017 sera, dès son ouverture, requalifié  
en «Sommet ordinaire U Z ] b ' X Y ' d c i j c ] f ž ' W c b Z c f a f a Y b h ' U  
changer de présidence. En effet, la présidence du G5 Sahel devait rester entre les ma  
X i ' H W \ U X ' ^ i g e i Ñ Y b ' b c j Y a V f Y ' & \$ % + " ' : ] b U ` Y a Y b h  
a Y h ' d Y f a Y h h f U ' Y b Z ] b ' U i l ' W \ Y Z g ' X Ñ v h U h ' X Ñ U X c d  
alable indispensable à tout déploiement.

C.1 Le CONOPS de la F C G5S, un compromis en deux \ U g Y g ' g Ñ ] b g d ] f U  
de la FMM et de la FMST

Au-delà du manque de leadership du Tchad, un débat de fond sur le format que devait  
prendre cette force conjointe a considérablement ralenti la création effective de la force.  
5 ] b g ] ž ' U i ' W c i f g C B C D G Ñ f X U V c f W b b W d X ] c b g ' g Ñ c d  
W ' h f ž ' ` Y g ' d U f h ] g U b g ' X Y ' ` Ñ Y b j c ] ' X Ñ i b ' W c f d g ' Y  
[ f c i d Y g ' ^ ] \ U X ] g h Y g ' Y h ž ' X Y ' ` Ñ U i h f Y ž ' W Y i l ' a ]  
militaire transfrontalière h o a a Y b h ' { ' h f U j Y f g ' ` Ñ f h U V ` ] g g Y a Y  
nents de contrôle des frontières communes aux États membres du G5.

@Ñ ] X f Y ' X Ñ Y b j c m Y f ' i b ' W c f d g ' Y l d f X ] h ] c b b U ] f Y ' U  
h ] c b g ' ] g g i Y g ' X i ' D f c WY g g pour reprendre le train dans la h ' ] b ]  
[ Y g h ] c b ' X Y ' ` U ' W f ] g Y ' a U ` ] Y b b Y ' Z U W Y ' { ' ` Ñ ] b h Y f  
X Y g ' B U h ] c b g ' l b ] Y g " ' F U d ] X Y a Y b h ž-terrotstedfctc ^ Y W h ]  
jugée irréaliste pour plusieurs raisons. Le ž ' h c i h ' X Ñ U V c f X ž ' U d d U f U ]

<sup>4</sup> Entretien, Bruxelles, octobre 2017.  
<sup>5</sup> Entretiens, Ouagadougou, juillet 2017.

La mobilisation de contingents sahéliens supplémentaires semblait illusoire. La telle opération nécessitant MINUSMA. La deuxième option était nettement moins ambitieuse et sans doute bien la pratique de la coopération développée entre la France et les États sahéliens dans le cadre du PMCT. Pourtant, il faudra attendre février 2017 pour que le débat soit tranché.

En 2017, prévoit deux phases distinctes. La première définit une architecture visant à mettre en place un dispositif militaire permanent capable de mener des opérations dans des zones à risque. La seconde vise à renforcer les capacités des forces nationales et régionales. Mais la force aura également contribué à la mise en place d'un dispositif de coopération militaire permanent entre la France et les États sahéliens. Ce dispositif sera composé de 500 militaires, gendarmes et policiers, répartis sur trois fuseaux : un « fuseau Ouest » (Mauritanie, Mali), un « fuseau Centre » (Mali, Burkina, Niger) et un « fuseau Est » (Niger, Tchad).

Composée de 500 militaires, gendarmes et policiers, G5 compte sept bataillons de 650 hommes (550 militaires, 100 policiers et gendarmes) répartis sur trois fuseaux :

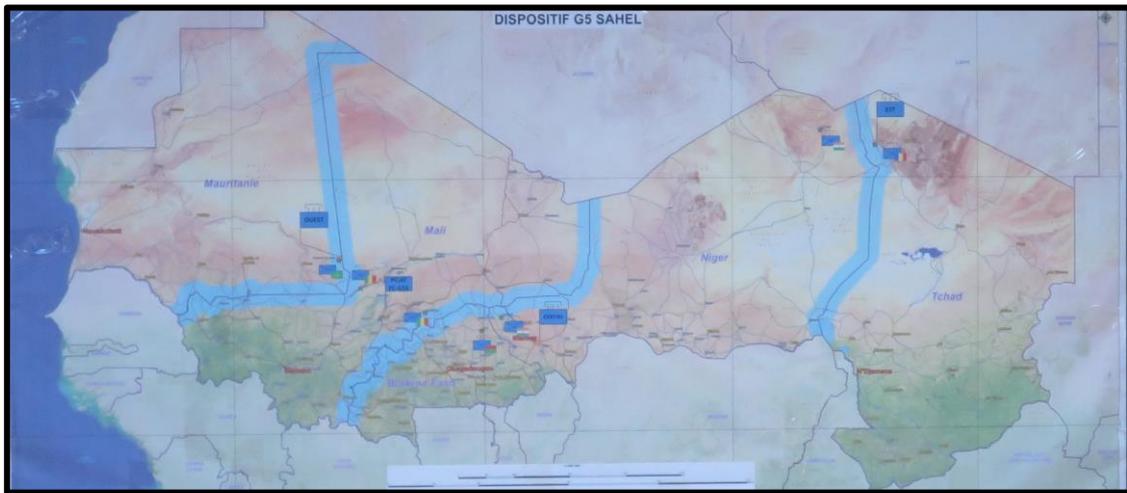
- un « fuseau Ouest » (Mauritanie, Mali)
- un « fuseau Centre » (Mali, Burkina, Niger)
- un « fuseau Est » (Niger, Tchad).

La volonté politique des États membres du G5 Sahel de créer une force de coopération militaire permanente par la CBLT pour lutter contre le terrorisme, à laquelle participent le Nigeria, le Niger, le Tchad, le Cameroun et le Bénin, permet la planification et la coordination des opérations des armées respectives grâce à un dispositif de poursuite qui leur permet de mener des opérations de leur frontière, dans des secteurs opérationnels clairement définis. Il est important de noter que le Tchad et le Nigeria ont une filiation certaine.

<sup>6</sup> Ô [ { ā c ...Á Ö ...~ ^ } • ^ Á ^ c Á Û ...& ~ ! ā c ...Ê Á G € ĩ Ê Á Ú ! [ b ^ c Á ā ^ Á Ô [ ] & ^ ] c Á • c ! a G5 Sahel.

<sup>7</sup> Ibid.

**Figure n° 5 : CARTE DES ZONES D'OPÉRATIONS ET EMPLACEMENTS DES BATAILLONS DE LA FORCE CONJOINTE DU G5 SAHEL**



Source Oliver Fourt (Twitter), 2017

La structure de la première phase de la force est méconnue malgré des résultats jugés prometteurs. Le dispositif militaire innovant a réussi à déployer un mécanisme militaire transfrontalier permanent le long de la frontière entre le Mali, le Niger et le Tchad. Cette force a pour mission de surveiller la frontière, de contrôler les points de passage et de lutter contre les trafics de personnes et de biens. Les six pays membres de la force ont chacun contribué à la formation et au déploiement de la force. Le commandant de nationalité nigérienne pour la force, Cyrille Robinet, ancien conseiller politique du COMANFOR Barkhane, affirme que, dès janvier 2017, la force a commencé à opérer sur les trois fuseaux frontaliers de la bande sahélo-saharienne.

Le chronogramme de la première phase initiée le 2 juillet 2017, à Bamako, en présence de représentants de tous les pays membres, a permis de définir la pleine capacité opérationnelle de la force. Les unités nationales qui composent la force font face à des contraintes matérielles et financières.

<sup>8</sup> Cyril Robinet, 2018, *op. cit.*

Concernant la deuxième phase, le CONOPS prévoit que «G5S interviendra dans la région de Défense et de Sécurité» (CDS). Ainsi, les pays du G5 sont en train de négocier la possibilité de pouvoir agir au-delà, donc, des bandes frontalières régies par les droits de poursuite que les États membres se sont accordés réciproquement. Aucun mandat et aucune conception de tel corps expéditionnaire n'ont été approuvés par le Conseil de sécurité autorisant le recours à la force en vertu du Chapitre VII, la première phase de la FICG. La spécificité de cette première phase de la FICG est qu'elle recoupe des espaces régis par les accords de poursuite bilatéraux. La légalité de toute intervention en dehors des trois fuseaux semble donc contestable. Toutefois, plus applicables, le dispositif de la phase 2 ne pourra, cette fois-ci, être remis en question.

*D.1 Architecture de commandement, de contrôle et de coordination de la FICG*

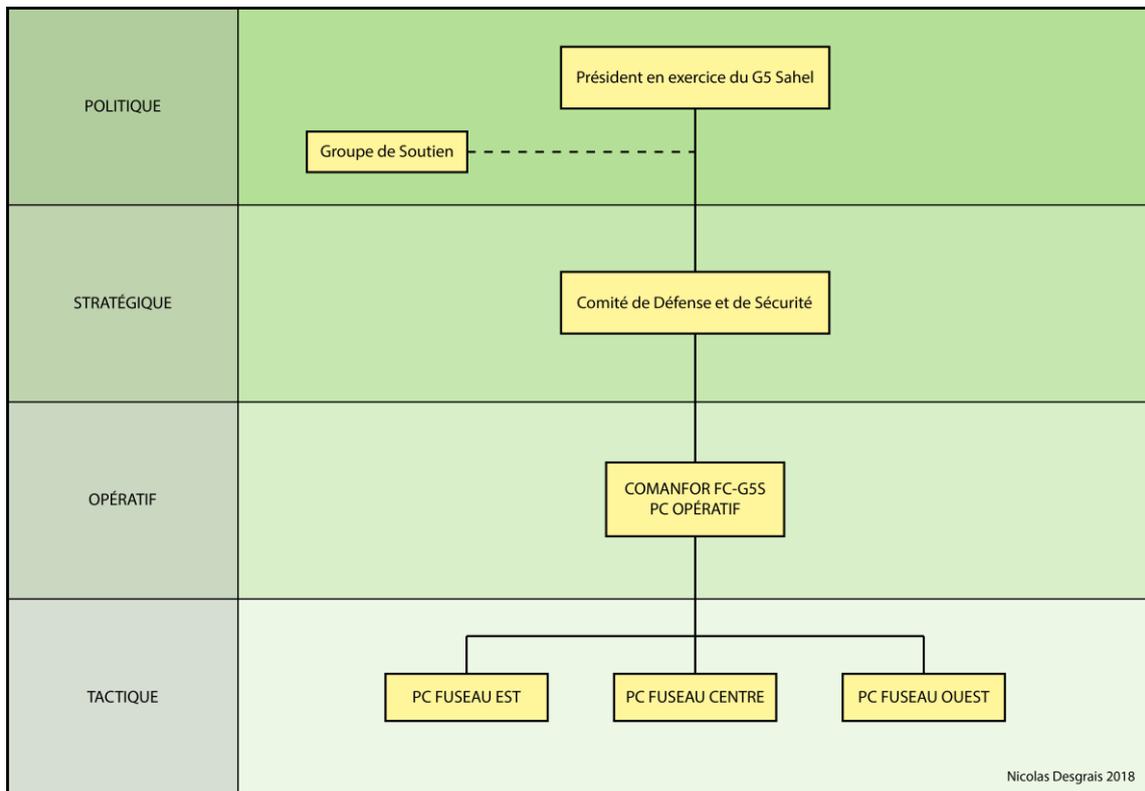
Ainsi, pour le moment, les opérations menées dans chacun des trois fuseaux seront planifiées et conduites à partir du poste de commandement (PC) opératif, basé à Sévaré au Mali, et du PC tactique propre à leur fuseau. Pour le fuseau Centre, composé de trois bataillons, le PC tactique est basé à Niamey, les fuseaux Ouest et Est, composés de deux bataillons en Mauritanie et Wour au Tchad.

Le PC opératif est composé de personnels provenant des États membres du G5S et de la FICG. Le CONOPS précise que la structure de commandement et de contrôle est dirigée par le général Didier Dacko, ancien CEMA malien, a été nommé, le 7 juin 2017, COMANFOR de la FICG.

<sup>9</sup> Comité Défense et Sécurité, 2017, Projet de Concept stratégique G5 Sahel.

5 i ' b ] j Y U i ' g h f U h f [ ] e i Y ž ' ' Ñ c f [ U b Y ' X Y ' Wc b h f ' ' (CDS) alors que le Président en exercice du G5 Sahel assure le contrôle politique de la FC G5S. Le projet de règlement organique été adopté par les ministres Sahel G5 X Ñ i b Y ' f f i b ] c b ' e i ] ' g Ñ Y g h ' h Y b i Y ' ' Y ' , ' ^ U b j ] Y f février 2018. Ce dernier prévoit que « les ministres en charge de la Défense sont intégrés à la chaîne de commandement<sup>10</sup> et que « les Forces du G5 Sahel placées sous le contrôle opérationnel du Commandant de la Force À o h j o i n t e c i f h U b h ž ' U i ' ^ c i f ' X semblerait que la (C) G ' b Y ' X ] g d c g Y ' d U g ' Y b Wc f Y ' X Ñ i b ' j f f gique, le COMANFOR recevant ses ordres directement des sept<sup>11</sup> = ' ' f [ U ' Y a Y b h ' Y g h ' d f f j i ' ' U ' a ] g Y ' Y b ' d ' U W Y ' X Ñ i plaidoyer politique au profit de C G 5 S.

**Figure n° 6 : SCHEMA DE L'ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DE LA FORCE CONJOINTE DU G5 SAHEL (FC G5S)**



Source: CONOPS du G5 Sahe(2017)

<sup>10</sup> Communiqué final de la Réunion ministérielle conjointe des ministres en charge des Affaires étrangères, de la Défense et de tutelle du G5 Sahel, Bamako, 8 janvier 2018.

<sup>11</sup> Alain Barluet, « Va-t-on vers | æ Á ~ ã } Á à ^ Á B a r k h a n e » au Sahe l ? », *Le Figaro*, 2018, accessible sur : <http://www.lefigaro.fr/international/2018/02/11/01003-20180211ARTFIG00137-va-t-on-vers-la-fin-de-l-operation-barkhane-au-sahel.php>

existant<sup>12</sup>, la Force Conjointe du G5 Sahel est, elle, le résultat de la volonté politique des

2.1.2) = b g h ] h i h ] c b b U` ] g U h ] c b` X Ñ i b Y` d f U h ] e i Y` X Y` W c c

A.1 Les Opérations Militaires Conjointes Transfrontalières (OMCT), une pratique installée

Souvent présentée comme un nouveau dispositif militaire venant se superposer aux pratiques initiées dès novembre 2013. Comme rappelé précédemment, la création du Partenariat Militaire de Coopération Transfrontalière venait formaliser cette pratique, le CONOPS de la FCG permet de rendre compte de la continuité et du dynamisme de cette pratique de coopération opérationnelle.

**Tableau n° 3 : TABLEAU RECAPITULATIF DES OPERATIONS MILITAIRES CONJOINTES TRANSFRONTALIERES**

N°	Nom . OMCT	Type	Date	Fuseau
1	Opération « ROUSSETTE »	Bipartite	Novembre 2013	Frontière Mali . Niger
2	Opération « MÉHARÉE »	Tripartite	Janvier 2014	Frontière Mali . Niger
3	Opération « BARKHANE »	Tripartite	Avril 2014	Frontière Niger . Tchad
4	Opération « BAOBAB »	Tripartite	27 juillet . 15 août 2014	Frontière Mali . Mauritanie
5	Opération « MANGOUSTE »	Tripartite	20 . 27 décembre 2014	Frontière Niger . Tchad
6	Opération « GAMOUNAN »	Quadripartite	10 . 18 février 2015	Zone des 3 frontières
7	Opération « ZEKENE »	Tripartite	23 février . 11 mars 2015	Frontière Mali . Mauritanie
8	Opération « AGRAB »	Tripartite	15 . 25 avril 2015	Frontière Niger . Tchad
9	Opération « DJIGUIFA »	Tripartite	30 sept. . 11 oct. 2015	Frontière Mali . Niger
10	Opération « LUCKHAM »	Tripartite	06 . 19 décembre 2015	Frontière Mali . Mauritanie
11	Opération « GOUGOUA »	Tripartite	08 . 22 décembre 2015	Frontière Niger . Tchad
12	Opération « GABI »	Tripartite	24 février . 5 mars 2016	Frontière Mali . Burkina
13	Opération « SIHAM »	Tripartite	22 mai . 03 juin 2016	Frontière Mali . Niger
14	Opération « BOURKHANE »	Tripartite	17 . 31 octobre 2016	Frontière Mali . Mauritanie
15	Opération « MICHI »	Tripartite	16 . 27 novembre 2016	Frontière Niger . Tchad

<sup>12</sup> William Assanvo, « La Force multinationale de lutte contre Boko Haram : quel bilan ? », ISS, 2016.

N°	Nom . OMCT	Type	Date	Fuseau
16	Opération « PANGA »	Tripartite	27 mars . 10 avril 2017	Frontière Mali . Burkina
17	Opération « SOUDOUBABA »	Tripartite	06 . 13 juillet 2017	Frontière Mali . Niger
18	Opération « MAI BOULALA »	Tripartite	06 . 12 septembre 2017	Frontière Niger . Tchad
19	Opération « HAW BI »	Quadripartite	28 oct. . 11 nov. 2017	Zone des 3 frontières
20	Opération « PAGNALI »	Tripartite	15 . 29 janvier 2018	Frontière Mali . Burkina

Le général de Woillemont, ancien COMAFOR BARKHANE, avait souligné, en octobre 2017, les avancées que représentaient ces opérations des OMCT, *ils rivent à faire en 4 ans ce que les Européens ont mis 40 ans à faire* appelé.

Évoquant les OMCT, Cyril Robinet explique que chacune de ces opérations *U- g ] Y i f g ' W Y b h U ] b Y g ' X Y ' g c ` X U h g ' X Ñ v h U d e z o n e j c ] g ] b g U g g c f h ] Y ' N i l l a i r e s h a v e n e g e c e d e s j o p u l a t i o n s c i v i l e s , e t s o u v e n t d e f r a n c h i s s e - a Y b h g ' X Y ' Z f c b h ] , f Y " ' 7 \ U e i Y ' Z c ] g ž ' ` Ñ U f a f Y ' Z f W U h ] c b ž ' X Y ' h f U b g a ] g g ] t e n d e p t o y a t N e s c h o m m e s s u r f e t t e r r a i b ' c i a u x c ô t e s d e s t r o u p e s a f r i c a i n e s o n t e f f e c t i v e m e n t , c e s o p é r a t i o n s v e r r o n t s e r é - p é t e r u n e d i v i s i o n d u t r a v a i l ' e i ] ' g Ñ U d d i ] Y ' g i f ' ` Y g ' W U d U W ] h ] l e s t r o u s c a p a c i t a i r e s a u x q u e l e s a r m é e s s a h é l i e n n e s f o n t f a c e .*

*7 Y g ' C A 7 H ' g c b h ' U a Y b f Y g ' { ' g Y ' d c i f g i ] j f Y ž ' X f g c d u G 5 S a h e l . A i n s i , d é j à d e u x o p é r a t i o n s o n t e u l i e u . L a p r e m i è r e , b a p w s e , g Ñ Y g h ' X f f c i ` f Y ž ' X i ' & , d a n s l a r é g i o n d e s t r o i s f r o n t i è r e s . j Y a V f B e a u c o u p d e d i f f i c u l t é s o n t é t é r a p p o r t é e s a u c o u r s d e c e s q u e l q u e s j o u r s . L e c o n t i n g e n t a U ` ] Y b ž ' ` c i f X Y a Y b h ' Y g W c f h f ' d U f ' c h a n e g i s f ` f a Y b h g t i q u e p o u r s e r a v i t a i l l e r e n e a u o u e n v i l e s z o n e s d e c o u c h a g e f u r e n t i n s p e c t é e s d U f ' 6 U f \_ \ U b Y ' d c i f ' g Ñ U g g i f Y f ' e i Y ' ` U ' n c b Y ' f h h U W h ] e i Y ' X Y ' B ] U a Y m ž ' W Y b g f ' U g g i f Y f ' ` U ' W c b X i ]*

*D c i f ' U i h U b h ž ' ] ` ' W c f e t f i n a l b e r c h e r X e d e c e t t e o p é r a t i o n é t a i t i Y ' ` a c ] b g ' c d f f U h ] c b b Y ' ` e i Ñ ] b g h ] h i h ] c b b Y ' " ' 9 b ' Y Z ` f f Y f ' ` Ñ ] b g h U ` ` U h ] c b ' X Y g ' D 7 ž ' c d f f U h ] Z ' Y h ' h U d e l i a i s o n p a r l e s p a y s m e m b r é s ; ) ' G U \ Y ' " ' @ Ñ ] b h f f ... h ' f h U ] h ' ] p o t e n t i e l s d o n a t e u r s q u e l e G 5 S c o m m e n ç a i t s o n d é p l o i e m e n t e t s e s p r e m i è r e s o p é - f U h ] c b g " ' = ` ' g Y a V P A G N A L U Ā ħ ' e i Y ' g Ñ Y g h f X h f c i b ` Ā Y ' X*

<sup>13</sup> La conférence est accessible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=L2ynMBpgbjA>

<sup>14</sup> Cyril Robinet, 2018, *op. cit.*

<sup>15</sup> Entretien, Dakar, novembre 2017.

































































































































